N° 81-595-MIF au catalogue — N° 035
ISSN: 1711-8328
ISBN: 0-662-70505-X

Documents de recherche

**Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation**

# Apprentis inscrits : La classe de 1992, une décennie plus tard

par Sandrine Prasil

Division de la Culture, tourisme et centre de la statistique de l'éducation
2001 Immeuble principal, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone : 1 800 307-3382 Télécopieur : 1 613 951-9040

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Services aux clients, Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-7608; sans frais : 1 800 307-3382; télécopieur : (613) 951-9040; courrier électronique : educationstats@statcan.ca).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

| | |
|---|---|
| Service national de renseignements | 1 800 263-1136 |
| Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1 800 363-7629 |
| Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt | 1 800 700-1033 |
| Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt | 1 800 889-9734 |
| Renseignements par courriel | infostats@statcan.ca |
| Site Web | www.statcan.ca |

## Renseignements pour accéder au produit

Le produit nº 81-595-MIF au catalogue est disponible gratuitement. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Nos produits et services.

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136. Les normes de services sont aussi publiées sur www.statcan.ca sous À propos de Statistique Canada > Offrir des services aux Canadiens.

Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation
Documents de recherche

# Apprentis inscrits : La classe de 1992, une décennie plus tard

**Sandrine Prasil**
*Statistique Canada*

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'industrie, 2005

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Novembre 2005

N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Périodicité : irrégulier

ISSN 1711-8328

ISBN 0-662-70505-X

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 81-595-MIE2005035)

Statistique Canada

## Remerciements

L'auteur aimerait remercier tous ceux et toutes celles qui ont été impliqués dans le développement et la production de cette étude.

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

# Table des matières


| | | |
|---|---|---|
| Remerciements | | 4 |
| Résumé | | 6 |
| Introduction | | 7 |
| 1. | L'apprentissage au Canada dans le contexte actuel | 8 |
| 2. | Cadre conceptuel : achèvement d'un programme et obtention d'un certificat | 14 |
| 3. | Analyse par province | 22 |
| | Principales constatations concernant l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta | 25 |
| | Nouveau-Brunswick | 26 |
| | Ontario | 29 |
| | Alberta | 32 |
| 4. | Discussion | 36 |
| | Raisons possibles de l'inachèvement | 36 |
| | Limites des données du SIAE et améliorations futures | 38 |
| | Approfondir l'analyse | 38 |
| Conclusion | | 40 |
| Bibliographie | | 41 |
| Annexe 1 : Liste des métiers | | 42 |
| Annexe 2 : Tableaux provinciaux | | 45 |
| Annexe 3 : Indicateurs d'achèvement | | 85 |
| Notes en fin de texte | | 101 |
| Index cumulatif | | 103 |


N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

# Résumé

Au cours des prochaines années, le Canada risque de connaître des pénuries de travailleurs dans certains métiers et dans certaines régions. Pour aider à bâtir une économie à niveau élevé de compétences, Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) a entrepris, avec les provinces et les territoires canadiens, d'étudier les divers aspects de la situation actuelle de l'apprentissage.

On s'est employé à étudier notamment les taux d'achèvement de programme des apprentis inscrits, qui sont perçus comme faibles. La présente étude pilote suit, sur une période de 11 ans, une cohorte longitudinale d'apprentis qui se sont inscrits à un programme en 1992. Le rapport aborde la qualité et les lacunes des données administratives dont on dispose actuellement pour mesurer les taux d'achèvement. Enfin, il présente une étude méthodologique portant sur les avantages et les inconvénients de différentes méthodes de calcul d'un taux d'achèvement.

À l'aide du Système d'information sur les apprentis enregistrés (SIAE), la présente étude pilote aborde les résultats des trois provinces qui étaient en mesure de fournir des données au niveau individuel sur la période de 11 ans : le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et l'Alberta.

Le présent rapport propose un bref aperçu de divers aspects de l'apprentissage au Canada. Il utilise un cadre de travail pour analyser les résultats de la cohorte longitudinale de 1992. Enfin, il propose des possibilités de recherche future et des améliorations à apporter à la qualité des données du SIAE.

Les principaux résultats des trois provinces étudiées montrent qu'en 11 ans, depuis l'inscription initiale en 1992, environ la moitié des apprentis ont complété le programme qu'ils avaient commencé, près de la moitié l'ont abandonné et, selon la province, de 5 % à 12 % poursuivaient toujours leur formation après 11 ans[1]. Les finissants étaient moins nombreux chez les apprentis âgés. La plupart des achèvements ont eu lieu de quatre à six ans après l'inscription.

### Système d'information sur les apprentis enregistrés (SIAE)

L'analyse a été menée à l'aide des données annuelles du SIAE recueillies depuis le début des années 1990. Cette base de données recueille des renseignements sur le nombre d'apprentis inscrits et le nombre de certificats décernés par métier. On a rapproché les données de 1992 à celles de 2002 au niveau individuel, par province ou territoire. Il n'était pas possible de mesurer la mobilité interprovinciale, car les identificateurs changent lorsqu'un apprenti change de province ou de territoire. Il est possible que les apprentis qui quittent une province et qui s'inscrivent ou qui complètent leur formation dans une autre province soient compris dans les « décrocheurs » de leur province d'origine.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

# Introduction

Au cours des prochaines années, le Canada risque de connaître des pénuries de travailleurs dans certains métiers et dans certaines régions[2]. Pour aider au développement d'une économie à niveau élevé de compétences, Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) s'est fixé comme objectif d'intensifier les programmes d'apprentissage à l'échelle du pays. Les programmes de formation en apprentissage offrent à l'économie canadienne une importante source de travailleurs qualifiés. Ces programmes comprennent une formation en classe et une formation en milieu de travail. Après avoir complété avec succès les deux composantes, l'apprenti obtient un certificat provincial. Ces programmes sont structurés de façon à répondre à la fois aux besoins de l'économie et aux contraintes auxquelles font face les participants éventuels. Il existe environ 275 métiers dans les provinces et territoires qui offrent des programmes d'apprentissage (voir la liste à l'annexe 1).

Dans le contexte actuel, il devient nécessaire d'évaluer l'exactitude des mesures existantes du succès et de l'évolution des programmes. Il est également nécessaire d'évaluer la qualité des données existantes sur les apprentis inscrits et de déceler les lacunes statistiques.

Les taux d'achèvement constituent une estimation couramment utilisée de la mesure dans laquelle les participants obtiennent un certificat d'apprentissage. Ils reflètent également la qualité intrinsèque de la structure des programmes offerts. À l'heure actuelle, il existe plus d'une méthode pour mesurer les taux d'achèvement nationaux et provinciaux. Depuis qu'on a commencé à recueillir des données administratives provinciales et territoriales au début des années 1990, le nombre annuel d'apprentis qui obtiennent leur certificat varie entre 16 000 et 19 000. Or, le nombre d'apprentis qui s'inscrivent chaque année est environ dix fois supérieur : il va de 165 000 à 215 000. À première vue, il semble qu'en cours de programme, des contraintes comme l'accès à l'emploi, les obligations familiales et la conjoncture économique peuvent influencer l'engagement des apprentis à suivre une formation et prolonger la durée de leur apprentissage. Il convient d'aller au-delà des apparences pour comprendre la réalité derrière ces nombres.

Le présent rapport aborde les questions relatives à l'achèvement en se fondant sur une cohorte longitudinale créée à partir du Système d'information sur les apprentis enregistrés (SIAE). Au cours des prochaines années, on répétera cette étude en ajoutant une nouvelle cohorte chaque année. D'une année à l'autre, l'analyse s'enrichira d'un nombre croissant de cohortes qui permettront d'établir des comparaisons et de mieux comprendre l'achèvement des programmes d'apprentissage.

# 1. L'apprentissage au Canada dans le contexte actuel

On se soucie de plus en plus du risque de pénurie dans divers métiers à l'échelle du Canada. Si les opinions sur la gravité de la question varient selon le métier et la province ou le territoire, un enjeu fait cependant l'unanimité : il faut accorder une attention particulière aux programmes d'apprentissage pour qu'il y ait suffisamment de travailleurs qualifiés certifiés au cours des prochaines années[3]. Le recrutement et le maintien en fonction des nouveaux apprentis pendant la décennie en cours auront une incidence directe sur l'offre future de travailleurs qualifiés. Bien des facteurs peuvent stimuler l'offre de compagnons[4] : nombre d'apprentis qui obtiennent leur certificat, réglementation des programmes d'apprentissage, administration des programmes de métiers et de la remise de certificats, conjoncture du marché du travail, vieillissement de la population. Pour définir le contexte qui nous permettra de comprendre l'apprentissage au Canada, voici un aperçu de certains de ces facteurs.

## Administration à l'échelle provinciale ou territoriale

Partout au pays, les lois et règlements provinciaux régissent la remise de certificats aux apprentis ainsi qu'aux personnes qui pourraient se qualifier à un métier. Selon le métier, la remise d'un certificat d'apprentissage peut être obligatoire ou facultative, ou il peut n'y avoir aucune exigence de formation en apprentissage (il peut s'agir plutôt d'une formation offerte au niveau collégial, par exemple). Pour travailler dans un métier qui exige un certificat obligatoire, il faut être un apprenti inscrit, posséder un certificat de qualification ou bénéficier d'une exemption.

Il incombe aux provinces et aux territoires d'établir et d'administrer les programmes d'apprentissage. L'importance de la formation en milieu de travail ainsi que la longue tradition des programmes offerts contribuent aux écarts provinciaux et territoriaux qui font obstacle à toute analyse significative à l'échelle nationale. Par conséquent, la durée et l'administration des programmes, le type de certificat décerné et le rôle joué par l'industrie dans la formation varient selon le métier et la province ou le territoire.

Tous les programmes d'apprentissage comprennent une formation en classe (technique) et une formation en milieu de travail, et la plupart aboutissent à l'obtention d'un certificat. Toutefois, ces programmes sont différents à bien des égards, selon le métier auquel ils donnent accès et la province ou le territoire dans lequel ils sont proposés. Certaines provinces offrent aussi une formation préalable à l'apprentissage de certains métiers pour aider les futurs apprentis à décider de participer ou non à un programme d'apprentissage et à se préparer en conséquence.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

### Provinces étudiées

La présente étude porte sur trois provinces : l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta. On a retenu uniquement les provinces qui disposaient de données au niveau individuel sur la période de 11 ans. On a exclu le Manitoba, la Saskatchewan et la Nouvelle-Écosse parce qu'elles ne possédaient pas de données individuelles en 1992. On a exclu la Colombie-Britannique parce que la structure des identificateurs des apprentis a changé durant la période de 11 ans et qu'on ne disposait pas d'indice de concordance pour lier les données sur l'ensemble de la période. Terre-Neuve a aussi connu une interruption de sa structure d'identificateurs, mais on disposait d'un indice de concordance. Pendant un certain nombre d'années, la province n'a produit que des données agrégées. Au Québec, l'univers des apprentis n'était pas défini de la même manière que dans les autres provinces. La définition en usage au Québec fera l'objet d'un rapprochement et pourra servir dans des études ultérieures.

## Métiers portant le Sceau rouge

Dans l'ensemble des provinces et des territoires, il existe environ 275 métiers, dont quarante-cinq portent le Sceau rouge (voir la liste à l'annexe 1).

Ces métiers font l'objet de normes établies à l'échelle de plusieurs provinces et territoires pour répondre aux besoins de l'industrie. Ainsi, un certificat de compétence du Sceau rouge permet à un compagnon de passer d'une province à l'autre sans formation ni examen supplémentaire. Les apprentis qui passent d'une province ou d'un territoire à un autre avant de compléter leur formation sont évalués dans le but de voir quelle technique ou formation (collégiale) est encore requise pour l'obtention d'un certificat. Un métier portant le Sceau rouge exige que l'apprenti subisse un examen obligatoire pour travailler dans d'autres provinces, mais pas nécessairement qu'il obtienne un certificat obligatoire à l'intérieur d'une province.

Il existe diverses façons d'administrer le certificat de compétence du Sceau rouge. La plupart des provinces et des territoires font subir un seul examen interprovincial qui permet aux candidats de devenir qualifiés dans un métier dans la province et à l'échelle du pays. Il fallait auparavant obtenir une note supérieure à l'examen pour mériter un certificat de compétence du Sceau rouge. Récemment, on a supprimé cette distinction. Certaines provinces font toujours subir deux examens distincts : l'un pour le programme d'apprentissage, l'autre pour le certificat de compétence du Sceau rouge. Dans ces provinces et territoires, il n'est pas requis de passer l'examen interprovincial pour l'obtention d'un certificat. Le Québec n'offre pas de certificat de compétence du Sceau rouge.

## Conjoncture du marché du travail

Plus la conjoncture économique est favorable, plus les personnes qualifiées dans un métier et les apprentis sont nombreux à être occupés. La hausse de la demande de travailleurs de métier se traduit habituellement par l'accroissement du nombre d'apprentis inscrits. En 2002, par exemple, plus de 50 000 Canadiens se sont inscrits aux programmes d'apprentissage dans les métiers de la construction de bâtiments, car le secteur de la construction, et notamment de la construction résidentielle, était alors en pleine expansion[5]. Si l'intensification de la demande incite les gens à s'inscrire aux programmes de formation, c'est pourtant durant ces périodes que les industries sont portées à déclarer de grandes pénuries de gens de métier et d'apprentis, en partie à cause du délai entre l'inscription initiale et l'obtention du certificat. Toutefois, les mêmes employeurs peuvent trouver difficile d'employer des apprentis si la croissance économique ralentit.

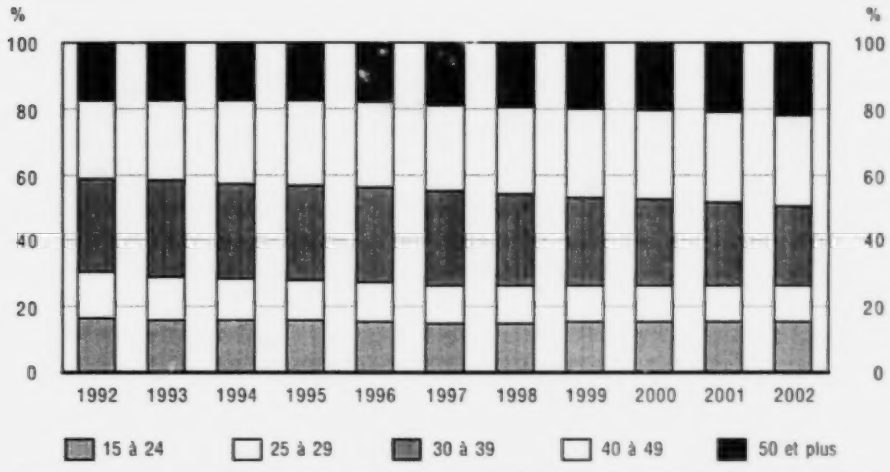
La période étudiée, celle de 1992 à 2002, a été marquée par une forte récession suivie, dans la deuxième moitié de la décennie, par une nette amélioration de la conjoncture économique[6].

## Vieillissement de la main-d'œuvre

Outre la conjoncture globale du marché du travail, un autre facteur peut influencer l'offre d'apprentis sur ce marché, soit le vieillissement de la population des personnes de métiers, allié à la lenteur de l'arrivée de jeunes personnes de métier certifiées. Le vieillissement de la population des personnes de métier reflète la répartition selon l'âge de la population canadienne. De plus en plus de baby-boomers approchent de l'âge de la retraite, ce qui a tendance à réduire l'offre de gens de métier. La figure 1 illustre le vieillissement de la population active occupée au cours de la période de 11 ans étudiée. La proportion des personnes occupées âgée de 40 ans et plus est passée de 41 % à 49 %.

Figure 1

**Personnes occupées, 1992 à 2002**




***Source :*** *Enquête sur la population active.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Si l'on examine de plus près la répartition selon l'âge par métier, trois groupes de métiers se détachent sur le plan de la proportion relative des groupes d'âge[7].

Les travailleurs de l'industrie de la construction étaient parmi les plus âgés. En 1992, selon les données de l'enquête sur la population active, près de 60 % des travailleurs occupés – mécaniciens de chantier de construction et mécaniciens industriels, conducteurs de grues et électriciens industriels – étaient âgés de 40 ans et plus; en 2002, la proportion approchait les 70 %.

Les travailleurs de l'industrie du transport étaient plutôt « d'âge moyen ». En 2002, environ 40 % des réparateurs et des mécaniciens de véhicules automobiles étaient âgés de 40 ans et plus.

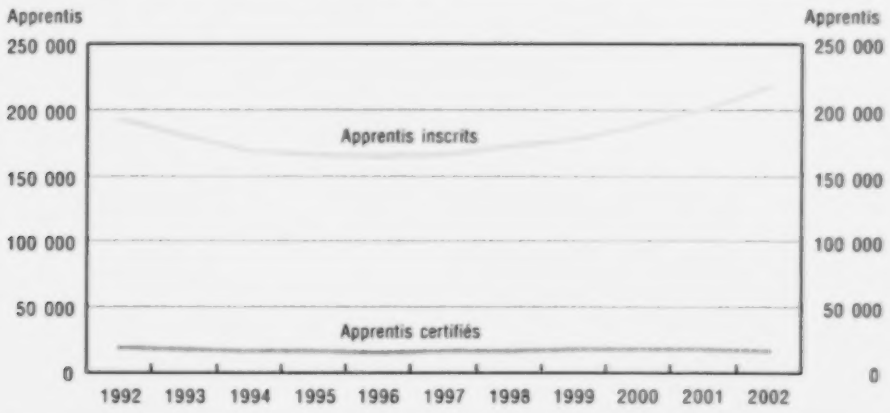
Enfin, le troisième groupe est caractérisé par une forte proportion de jeunes gens, même si l'on observe aussi la même tendance au vieillissement. Environ 50 % des cuisiniers avaient entre 15 et 29 ans. Néanmoins, la proportion des personnes de 40 ans et plus était passée de 29 % à 36 % au cours de la période de 11 ans. Les coiffeurs stylistes étaient aussi relativement jeunes, mais eux aussi vieillissaient, la proportion des personnes de 40 ans et plus étant passée de 30 % à 41 %.

## Apprentis certifiés

La figure 2 montre le nombre de personnes ayant complété des programmes d'apprentissage et le nombre d'apprentis inscrits[8] chaque année de 1992 à 2002. Le nombre d'inscriptions a augmenté depuis le milieu des années 1990, ce qui reflète sans doute la reprise de l'économie après la récession du début de la décennie, alors que le nombre de certificats décernés est resté relativement stable. En 2002, 234 460 personnes étaient inscrites à des programmes de formation, en hausse de 7,8 % par rapport à 2001 et de 40,8 % par rapport à 1996. Il s'agissait de la septième hausse annuelle d'affilée. Dans la plupart des cas, le nombre d'inscriptions comprend toutes les personnes ayant commencé un programme à un moment ou l'autre, sans l'abandonner. Toutefois, il y a toujours un délai entre l'inscription et l'obtention du certificat. Si le nombre de certificats décernés n'a pas encore augmenté à la suite de l'accroissement des cohortes au cours des années précédentes, il pourrait cependant le faire au cours des prochaines années.

Figure 2

Répartition des apprentis selon le nombre d'inscriptions et le nombre de certificats décernés, 1992 à 2002




***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## Parcours vers l'achèvement d'un programme et l'obtention d'un certificat[9]

La décision de s'inscrire à un programme d'apprentissage et de le compléter dépend de divers facteurs dont il est difficile de mesurer systématiquement l'incidence directe. Par exemple, lorsque le marché du travail est vigoureux, les apprentis peuvent être plus nombreux à s'inscrire à un programme en espérant que la conjoncture économique sera aussi favorable lorsqu'ils l'auront complété. Ceux qui sont déjà inscrits peuvent décider d'abandonner leur programme pour profiter de perspectives d'emploi immédiates ou de compléter leur programme plus rapidement en sachant qu'ils ont un emploi auprès de leur employeur actuel. Lorsque l'économie ralentit, les apprentis peuvent avoir plus de mal à trouver un employeur qui offre une formation et être moins encouragés à s'inscrire, à conserver leur emploi de formation ou à trouver un emploi s'ils obtiennent un certificat.

Compte tenu de tous ces facteurs, outre l'achèvement d'un programme suivi par l'obtention d'un certificat, les apprentis peuvent emprunter d'autres parcours pour devenir des personnes de métier :

- Achèvement d'un programme sans obtention d'un certificat

  Après avoir complété sa formation en milieu de travail et sa formation en classe, un apprenti peut attendre quelques années avant de subir l'examen provincial de qualification professionnelle. S'il reste un apprenti après avoir satisfait aux exigences officielles en matière d'achèvement, il continue d'apprendre le métier et de gagner un salaire. Dans certaines provinces, il n'y a pas de pénalité si l'apprenti ne subit pas l'examen de qualification dans un certain délai.

- Obtention d'un certificat sans achèvement d'un programme

  Il n'est pas nécessaire d'être un apprenti inscrit ni de compléter un programme d'apprentissage pour devenir « qualifié dans un métier », pourvu que le nombre d'années d'expérience et d'autres qualifications permettent à la personne de réussir à l'examen de qualification professionnelle (et à l'examen du Sceau rouge). Toutefois, il n'est peut-être pas aussi facile d'abandonner un programme d'apprentissage et de trouver un emploi dans le métier correspondant.

- Obtention d'un certificat même s'il n'est pas exigé

  Un apprenti qui étudie un métier pour lequel la Loi n'exige pas d'examen obligatoire peut quand même obtenir un certificat pour améliorer ses perspectives d'emploi et gagner un meilleur salaire.

Dans la présente section, nous avons présenté les éléments liés au fonctionnement des programmes d'apprentissage et certains facteurs socio-économiques qui influencent l'accès à l'apprentissage et la persévérance des apprentis. À partir de ce contexte, la section suivante présente un cadre conceptuel décrivant les étapes que suivent les apprentis pendant leur apprentissage, depuis le moment de leur inscription jusqu'à l'achèvement du programme et à l'obtention de leur certificat.

## 2. Cadre conceptuel : achèvement d'un programme et obtention d'un certificat

La présentation d'un cadre de travail sert ici à formuler des questions pertinentes concernant la recherche sur l'achèvement de l'apprentissage. Parmi ces questions figurent les suivantes : Quels sont les facteurs qui influencent l'achèvement d'un programme et l'obtention d'un certificat? Quels sont les résultats possibles liés au succès des apprentis, comme l'achèvement d'un programme et l'obtention d'un certificat? Les apprentis travaillent-ils dans l'industrie correspondant à leur programme de formation?

Notre cadre de travail présente quatre grands éléments à prendre en compte lorsqu'on mesure l'achèvement d'un programme et l'obtention d'un certificat au sein d'une cohorte : i) le rôle des principaux intervenants, ii) l'incidence de la durée de la formation, iii) la définition de résultat : achèvement d'un programme et (ou) obtention d'un certificat, iv) la méthode axée sur la cohorte.

### 1. Principaux intervenants

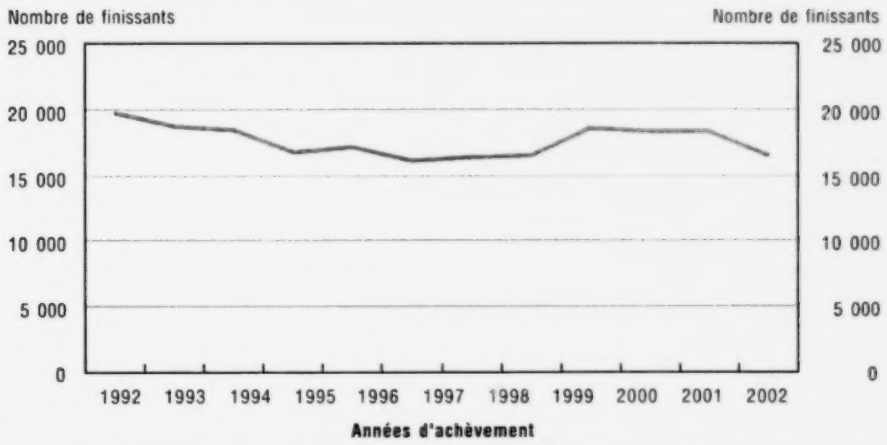
Les établissements de formation, les provinces ou territoires et les industries ont un rôle à jouer pour fournir au marché du travail une offre à valeur ajoutée (voir la figure « Cadre conceptuel »; les principaux intervenants figurent en gras dans les cases carrées). Les établissements de formation et les industries préparent l'apprenti au marché du travail en offrant la formation en classe et la formation en milieu de travail. La plupart des provinces constituent les portes d'entrée et de sortie pour l'administration des inscriptions et de la remise de certificats. Le contexte économique de chaque province influe également sur le choix de métiers proposé aux apprentis. Une analyse par province est donc essentielle à la compréhension des taux d'achèvement.

Les estimations nationales et provinciales de l'achèvement peuvent refléter des réalités différentes. Comme nous l'avons vu plus haut, chaque province ou territoire a sa propre façon d'établir et d'administrer les programmes d'apprentissage. En outre, les programmes d'apprentissage sont liés aux cycles économiques aux niveaux des métiers et des provinces. Les administrateurs de programme rajustent le nombre de nouveaux apprentis selon les exigences du marché du travail; ils peuvent aussi adapter leur programme pour mieux répondre aux besoins de l'industrie. Les chiffres nationaux relatifs à l'achèvement peuvent donc être peu révélateurs, car les grandes provinces peuvent masquer les caractéristiques des petites. Les figures ci-dessous montrent la répartition des finissants au cours de la dernière décennie aux niveaux national et provincial et illustrent l'importance de l'analyse par province (voir les figures 3 et 4).



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Figure 3
Répartitions nationale des finissants, 1991 à 2002

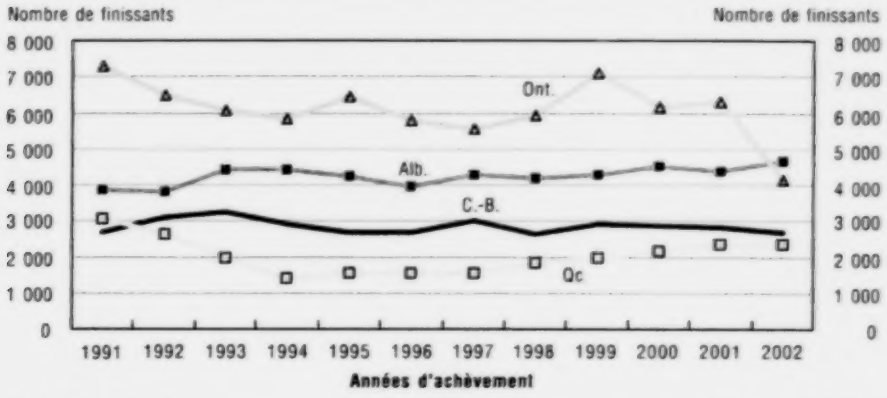


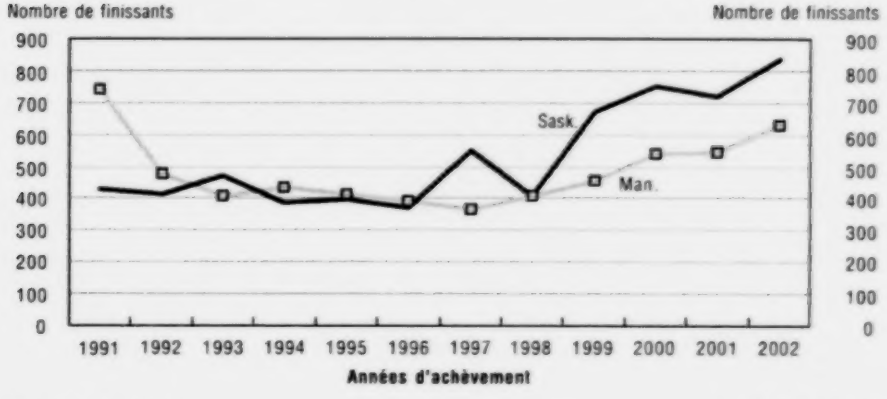

***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

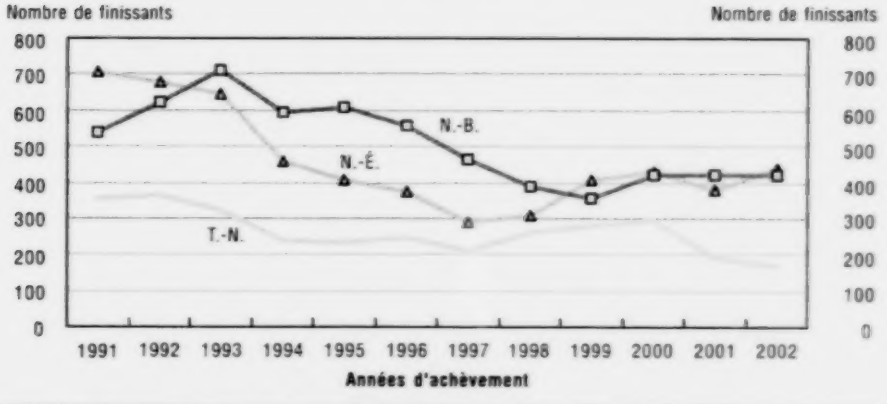
Les chiffres nationaux indiquent que le nombre de finissants n'a pas tellement fluctué au cours de la décennie écoulée. On a observé une hausse en 1999 et une baisse en 2002; cette dernière, enregistrée surtout en Ontario, était sans doute liée à des notes de passage élevées et à une interruption de travail qui a peut-être retardé la remise des certificats. Lorsqu'on examine seulement les estimations nationales, les autres provinces ne semblent pas avoir enregistré de hausse du nombre de finissants au cours des dernières années.

Figure 4

Répartitions provinciales des finissants




***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

## 2. Durée de la formation

Un autre aspect du succès, dont tient compte le présent cadre de travail, est la durée nécessaire à l'achèvement d'un programme et à l'obtention d'un certificat. Si un apprenti prend plus de temps que la période prévue pour devenir certifié, peut-on parler de succès du point de vue du programme? Existe-t-il un délai au-delà duquel le coût de la formation est supérieur à l'avantage d'obtenir un certificat? Un taux d'obtention d'un certificat (ou d'achèvement d'un programme) pourrait donc être axé spécifiquement sur les personnes ayant été certifiées dans le délai prévu. Pour les besoins du présent rapport, toutefois, nous tenons compte de tous les achèvements ou de tous les certificats obtenus, sans égard au temps.

Les parcours choisis par les apprentis influencent directement les mesures de l'achèvement d'un programme et de l'obtention d'un certificat. Si la durée est plus longue que prévu, les apprentis ont plus d'occasions de changer d'idée en ce qui concerne l'achèvement de leur formation. Plus la formation prend de temps, plus le marché du travail risque de changer et d'influer sur la décision de rester ou non dans un métier. En outre, les apprentis doivent suivre un certain nombre d'heures de formation en milieu de travail; l'accès à l'emploi a donc une incidence directe sur leur capacité de répondre à cette exigence. Enfin, la durée influence directement le calcul des taux d'achèvement lorsque, la période de formation étant plus longue que prévu, une population est répartie sur un plus grand nombre d'années, ce qui réduit le nombre d'apprentis complétant leur formation chaque année.

## 3. Définition des résultats : achèvement d'un programme ou obtention d'un certificat

Du point de vue de l'administrateur d'un programme, l'obtention d'un certificat (succès à l'examen de qualification dans un métier) constitue une mesure du succès. Le résultat est l'obtention d'un certificat, et pas seulement l'achèvement du programme. Toutefois, les résultats montrent que certains apprentis poursuivent leur formation même après avoir satisfait aux exigences (nombre d'heures complétées). On peut en déduire que le groupe de finissants peut être plus grand que le groupe d'apprentis certifiés (voir l'encadré Méthodologie). Par conséquent, la mesure de l'obtention d'un certificat peut être inférieure à celle de l'achèvement d'un programme. Il peut s'avérer pertinent d'établir à la fois des mesures par métier et par province et territoire. Ainsi, des variables liées à l'achèvement de la formation en classe, à celle de la formation en milieu de travail, à l'achèvement des deux et à l'obtention d'un certificat peuvent toutes s'avérer pertinentes.

## 4. Méthode de mesure des taux d'achèvement axée sur la cohorte

Une cohorte est composée de personnes regroupées ensemble par un aspect commun. Dans la présente étude, on entend par cohorte les personnes qui se sont inscrites à un programme d'apprentissage la même année, soit en 1992. Selon la méthode axée sur la cohorte et utilisée dans la présente étude, le taux d'achèvement mesure le nombre d'apprentis ayant commencé en 1992 et complété leur programme au cours de la période de 1992 à 2002 et les compare à l'ensemble des apprentis ayant commencé en 1992. Les indicateurs de cohorte fondés sur un groupe de personnes

ayant toutes commencé au cours de la même période peuvent faciliter l'interprétation des tendances en donnant un tableau précis de chaque cohorte pour n'importe quelle année. On a souvent calculé les taux d'achèvement annuels en rapprochant le nombre d'inscriptions avec celui des achèvements à un niveau agrégé. Le nombre d'inscriptions englobe généralement les personnes qui ont commencé à des moments différents ou qui appartiennent à des cohortes différentes.

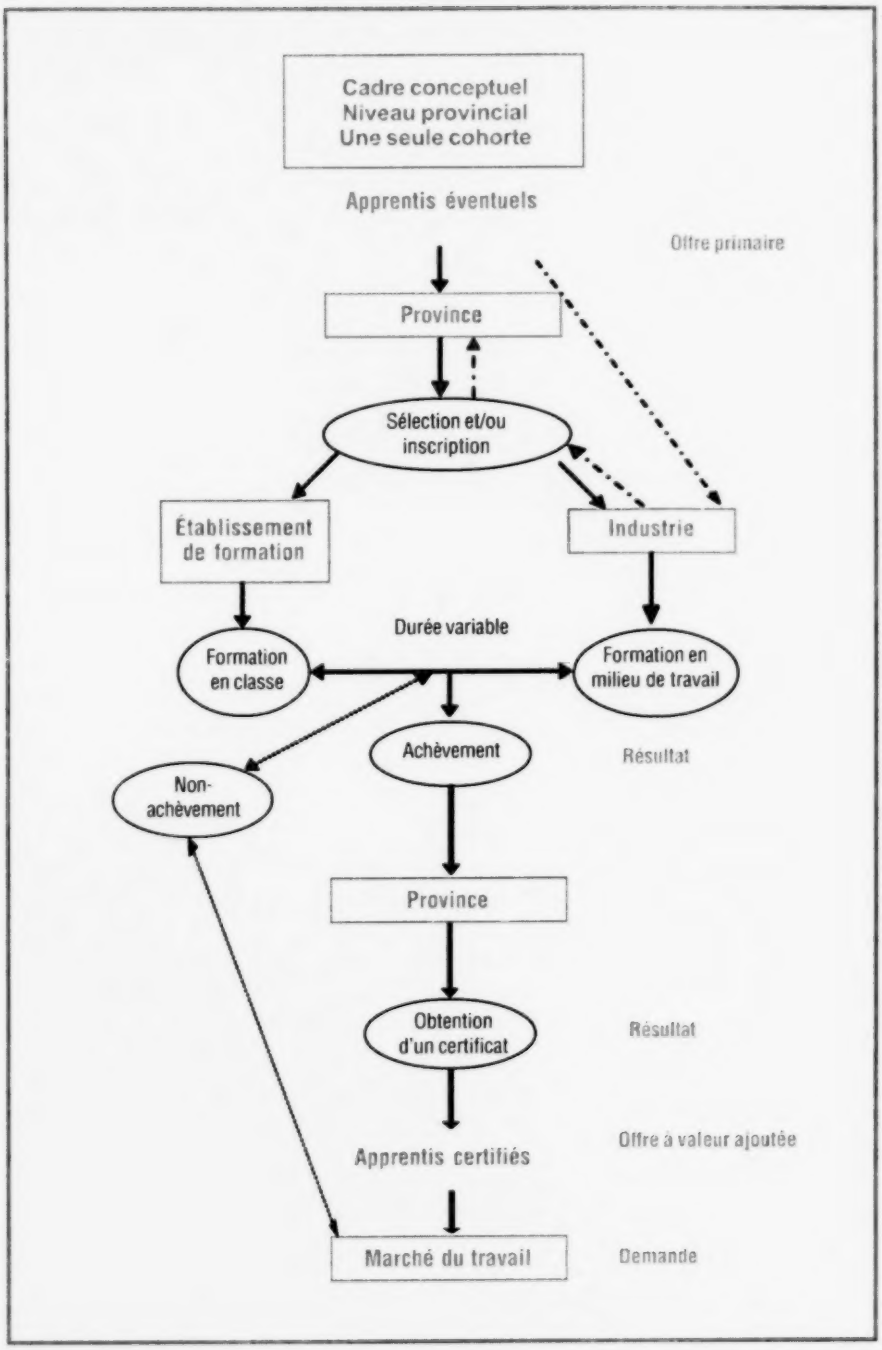
### Achèvement d'un programme et obtention d'un certificat

Recueillies à l'aide du Système d'information sur les apprentis enregistrés (SIAE), les données actuelles sur l'achèvement, c.-à-d. sur les apprentis satisfaisant aux exigences de la formation en classe et de la formation en milieu de travail, correspondent étroitement aux données sur l'obtention d'un certificat, pour trois raisons principales : 1) les lignes directrices du SIAE à l'intention des provinces et des territoires supposent que l'obtention d'un certificat a lieu immédiatement après l'achèvement d'un programme; 2) certaines provinces assimilent l'obtention d'un certificat à l'achèvement d'un programme; 3) le SIAE ne recueille pas le nombre d'heures passées chaque année au travail. On suppose, par défaut, que si un apprenti figure dans la base de données pendant une année, il a suivi le nombre d'heures exigées pour le métier durant cette année. Ce nombre d'heures prévu peut être inférieur au nombre d'heures habituel en raison du cycle économique de la province.

La principale différence entre le nombre de finissants et le nombre d'apprentis certifiés s'explique par le fait que le SIAE recueille des données sur les personnes qui se sont inscrites à l'origine comme apprentis, qui ont ensuite abandonné et qui ont obtenu plus tard un certificat en étant personne de métier. La plupart de ces personnes n'ont pas de statut d'achèvement à titre d'apprenti. L'annexe 2 présente des données d'achèvements et d'obtention de certificat.



Nº 81-595-MIF2005035 au catalogue


Cadre conceptuel
Niveau provincial
Une seule cohorte
Apprentis éventuels
Offre primaire
Province
Sélection et/ou inscription
Établissement de formation
Industrie
Durée variable
Formation en classe
Formation en milieu de travail
Achèvement
Résultat
Non-achèvement
Province
Obtention d'un certificat
Résultat
Offre à valeur ajoutée
Apprentis certifiés
Marché du travail
Demande

Le nombre d'apprentis qui s'inscrivent chaque année au programme influence le nombre *total* de personnes inscrites au cours d'une année donnée et, par conséquent, le nombre d'achèvements annuels éventuels. L'interprétation de l'impact sur les taux d'achèvement, de cohortes combinées en un seul nombre d'inscriptions est rendue encore plus complexe par les diverses caractéristiques socio-économiques de chaque cohorte. Les chiffres annuels agrégés de l'achèvement deviennent une moyenne implicite des cohortes qui produisent des finissants.

On peut utiliser quelques indicateurs, dont un indicateur simple : l'indicateur annuel d'achèvement d'une cohorte (IACC). Il convient de l'utiliser lorsqu'on suit une cohorte à l'intérieur d'une province. Les finissants[10] sont des apprentis qui se sont inscrits la même année; on les compare à la population totale qui s'est inscrite au même moment qu'eux. Les finissants peuvent prendre le nombre d'années recommandé « x » pour compléter leur programme, ou une période plus courte ou plus longue.

$$\text{IACC}_t = \frac{\textit{Finissants de la cohorte}_{t-x}\ \textit{AU COURS de l'année}_t}{\textit{inscrits}_{t-x}}$$

$x$ = temps d'achèvement

$t$ = année en cours

Par exemple, supposons que 1 000 apprentis se sont inscrits à un programme en 2001 et qu'on ne comptait aucun finissant en 2001, cinq en 2002, cinquante en 2003 et cent en 2004. Les taux d'achèvement seraient respectivement de 0,5 %, 5 % et 10 % pour 2002, 2003 et 2004. Cet indicateur peut aussi être cumulatif avec le temps s'il comprend tous les apprentis ayant commencé au cours d'une année donnée et complété leur programme *avant* l'année en cours. C'est cet indicateur cumulatif d'achèvement d'une cohorte (ICCC) que nous utilisons dans le présent rapport.

$$\text{ICCC}_t = \frac{\textit{Cumul des finissants de la cohorte}_{t-x}\ \textit{JUSQU'À l'année}_t}{\textit{inscrits}_{t-x}}$$

$x$ = temps d'achèvement

$t$ = année en cours

En prenant le même exemple, on compterait 155 finissants sur 1 000 apprentis inscrits. Cette cohorte afficherait alors un taux d'achèvement de 15,5 % après quatre ans.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

### Indicateurs d'achèvement

On peut utiliser plus d'un indicateur pour mesurer l'obtention d'un certificat ou l'achèvement d'un programme, car chaque type d'indicateur fournit des renseignements spécifiques. L'annexe 3 présente divers indicateurs et précise leurs avantages et leurs inconvénients. Le choix d'un indicateur est motivé avant tout par l'information à mesurer et par ses avantages et ses inconvénients. La disponibilité et la qualité des indicateurs dépendent des données utilisées pour les calculer. Les indicateurs constituent un outil parmi d'autres pour formuler des recommandations concernant les programmes d'apprentissage.

Ces deux indicateurs ont l'avantage d'être relativement faciles à utiliser. Chaque cohorte reste distincte, ce qui permet de comparer les cohortes entre elles et de comprendre l'incidence d'un cycle économique sur une cohorte. Il convient d'utiliser ces indicateurs pour les programmes d'une même durée. On doit comparer les cohortes avec soin, car divers facteurs socio-économiques peuvent les influencer différemment avec le temps. La taille d'une cohorte peut aussi influer sur le taux d'achèvement et doit être prise en compte dans la comparaison.

Ce ratio pourrait donner un taux d'achèvement de 100 % en supposant qu'il n'y ait ni abandons ni transferts. Les données du SIAE tiennent compte indirectement des transferts d'une province à l'autre puisque les apprentis ont des chances de compléter leur programme plus tôt. Toutefois, aucune variable spécifique n'indique la valeur du transfert. Une cohorte doit comprendre tous les transferts, et l'expérience créditée doit aussi être prise en compte.

# 3. Analyse par province

Le présent rapport suit, sur une période de onze ans, une cohorte d'apprentis inscrits qui ont commencé leur formation en 1992 dans trois provinces : le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et l'Alberta. Les données proviennent du Système d'information sur les apprentis enregistrés (SIAE) (voir l'encadré Méthodologie). Nous avons tenu compte des principaux métiers dans chaque province (voir l'annexe 1). Nous examinons les parcours d'apprentissage en nous penchant sur la répartition des finissants, des décrocheurs et des apprentis qui poursuivaient toujours leur formation en 2002. Nous établissons aussi une distinction entre l'achèvement et l'interruption, car une interruption n'indique pas toujours un inachèvement.

La cohorte qui nous occupe a commencé en 1992, pendant une récession. En raison de la conjoncture économique, les apprentis peuvent avoir choisi diverses options. Ils peuvent avoir abandonné leur programme avant de le compléter s'ils estimaient n'avoir aucune perspective d'emploi dans un avenir rapproché après avoir obtenu leur certificat. Par contre, ayant trouvé une place d'apprenti, ils peuvent avoir décidé de la conserver plus longtemps, en attendant de trouver de meilleures perspectives d'emploi.

### Définitions et limites des données

#### Unité de mesure : une personne qui apprend ou un statut d'apprentissage

La plupart des tableaux présentent un apprenti inscrit comme ayant un statut particulier à un moment donné : un finissant, un décrocheur ou un persévérant. Toutefois, un finissant peut compléter plusieurs formations; un « décrocheur » (appelé aussi « non-persévérant » ou « sortant ») peut être un « décrocheur temporaire » (s'il reprend sa formation) ou un « décrocheur permanent » (s'il ne la reprend pas). Il est entendu qu'un décrocheur permanent peut choisir de poursuivre des études plus poussées ou travailler dans une autre profession spécialisée. Un décrocheur peut interrompre sa formation une ou plusieurs fois; une interruption peut être temporaire ou définitive. Un « non-finissant » peut être un décrocheur ou un persévérant.

Les tableaux 2 à 5 de l'annexe 2 présentent une répartition des finissants, des décrocheurs, des persévérants et des apprentis ayant obtenu un certificat. Si un apprenti a des statuts *différents* (par ex., finissant et décrocheur), il figure dans chaque tableau correspondant. Par conséquent, il existe des doubles comptes dans les tableaux 2, 3, 4 et 5. Si un apprenti a plus d'une fois le *même* statut (par ex., deux achèvements), il est dénombré une seule fois pour éviter le double compte de personnes à l'intérieur de chaque tableau. Par contre, le tableau 6 tient compte du nombre de statuts de chaque apprenti et donne le nombre total d'achèvements, de cas de non-persévérance, de cas de persévérance et de certificats obtenus, sans égard au nombre d'apprentis. Le total des statuts d'apprentissage est supérieur au total des apprentis inscrits.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

## Définitions et limites des données

### Cohérence longitudinale

À l'origine, le Système d'information sur les apprentis enregistrés n'a pas été conçu pour permettre une analyse longitudinale, mais plutôt comme une base de données servant à suivre le nombre d'inscriptions et d'achèvements chez les apprentis. Les bases de données étant différentes dans chaque province ou territoire, on utilise un modèle commun pour en extraire des renseignements qu'on envoie à Statistique Canada. Il a donc fallu apporter certaines modifications aux données de SIAE afin d'effectuer un suivi longitudinal des apprentis. Seules les variables déclarées de manière fiable dans toutes les provinces ont été retenues pour les besoins de l'analyse.

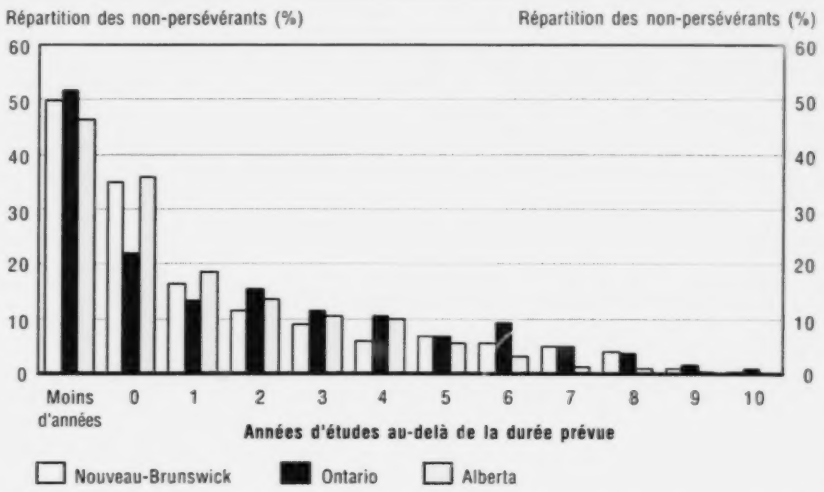
On a adopté une méthode minimaliste pour traiter le fichier longitudinal. Certaines modifications ont été apportées pour améliorer la cohérence du statut longitudinal dans les cas suivants : codes de métier erronés, apprentis n'ayant pas vraiment commencé en 1992, persévérants ou transferts manquants au cours des années suivantes, persévérants dans différents métiers, achèvement et décrochage répétés dans le même métier (années consécutives ou non), erreur dans la durée d'un programme, nouveaux débutants dans un métier différent sans nouvelle inscription (années consécutives ou non), obtention d'un certificat dans deux métiers différents au cours d'années consécutives, finissants poursuivant leur formation dans le même métier (années consécutives ou non), finissants abandonnant leur formation dans le même métier (années consécutives ou non). On a perdu certains cas isolés à cause de la modification de leur identificateur.

Certaines provinces ne suivent pas la formation en milieu de travail des apprentis, mais uniquement leur formation en classe. Par défaut, et sauf indication contraire, on suppose en général que l'apprenti poursuit sa formation l'année suivante. D'autres provinces, toutefois, recueillent ces renseignements. Comme ils ne sont pas disponibles pour toutes les provinces, le SIAE ne recueille pas ces renseignements.

Il est d'autant plus compliqué de vérifier le statut de non-persévérance d'un apprenti qu'il faut parfois compter de deux à trois ans avant que la base de données ne reçoive une confirmation de la non-persévérance[1]. Quelques décrocheurs semblent avoir abandonné après un certain nombre d'années parfois supérieur à la durée requise pour compléter un programme. Toutefois, la plus forte proportion a abandonné à l'intérieur d'un nombre d'années inférieur à la durée prévue du programme (catégories « nombre inférieur d'années » et « 0 »).

Figure 5

**Répartition en pourcentage des non-persévérants selon le nombre d'années d'études au-delà de la durée prévue du programme, 1992 à 2002**




***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## Définitions et limites des données

### Durée de la formation en apprentissage

Il est difficile de déclarer de manière comparable la variable *durée prévue* dans toutes les provinces. La formation en milieu de travail comprise dans chaque programme prend un nombre variable d'heures selon la province et peut être suivie à l'intérieur d'un délai variable. Une année peut s'entendre d'une période de huit, neuf ou douze mois. De plus, à l'intérieur de chaque métier, il existe divers niveaux de compétences, définis le plus souvent en fonction d'un classement. En outre, la durée de la formation peut parfois varier en fonction du niveau des compétences déjà acquises par les apprentis avant leur inscription. La durée prévue de la formation dans un même métier peut donc varier à l'intérieur d'une province.

Toutefois, pour un programme donné à l'intérieur d'une province, on déclarait généralement la même durée. Par contre, la durée de certains programmes était plus variable. Dans ces cas particuliers, une analyse effectuée en fonction de la durée était fondée sur les renseignements déclarés en 1992, au début du programme.

### Métiers étudiés

Les métiers examinés par province sont ceux qui comptaient le plus grand nombre d'apprentis inscrits en 1992. Par conséquent, la liste des métiers varie selon la province, ce qui peut limiter la comparaison (voir la liste complète des métiers à l'annexe 1).

## Principales constatations concernant l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et l'Alberta

La période comprise entre le milieu des années 1990 et 2002 a été marquée par une forte croissance économique au Canada. Le PIB du Nouveau-Brunswick a augmenté de 49 %, celui de l'Ontario a progressé de 58 % et celui de l'Alberta a bondi de 105 %. Cette hausse était attribuable pour une bonne part à l'industrie manufacturière en Ontario et au Nouveau-Brunswick, et à l'industrie de l'exploitation minière, pétrolière et gazière en Alberta[12]. Bon nombre d'apprentis ont complété leur formation dans le délai habituellement prévu pour un programme, soit de quatre à six ans après l'inscription, ce qui coïnciderait plus ou moins avec les années (1996 à 1998) de la forte reprise économique. Toutefois, les données actuelles ne permettent pas d'établir de lien direct entre l'achèvement d'un programme et le cycle économique.

### Les apprentis nouvellement inscrits en 1992 étaient surtout des hommes

En 1992, les apprentis inscrits étaient surtout des hommes (neuf sur dix). L'Alberta comptait un peu plus de femmes en raison de l'apport du métier de coiffeur. Dans cette province, environ 68 % des apprentis des métiers de l'alimentation et des services étaient des femmes. Dans les trois provinces, cette catégorie de métiers comptait le plus grand nombre de femmes, suivie par un petit groupe d'« autres métiers » comprenant notamment les métiers de jardinier-paysagiste et de relieur (voir le tableau 1).

### En 2002, environ la moitié des apprentis inscrits qui ont commencé en 1992 avaient complété leur programme de 1992

Selon la province, environ 47 % à 59 % des apprentis ont complété leur programme à l'intérieur de la période de 11 ans étudiée, et de 80 % à 88 % d'entre eux l'ont fait en suivant un parcours simple, sans changement de métier ni interruption (voir les tableaux 2 et 2.1). Fait intéressant, la plupart des finissants n'ont pas interrompu leur formation, et ce, dans la plupart des métiers, sans égard à leur taux d'achèvement. Cet aspect donne une certaine indication de l'importance de ne pas interrompre la participation à un programme.

### La plupart des décrocheurs[13] ne reprennent jamais leur formation

Environ 50 % des apprentis inscrits avaient interrompu leur formation à un moment donné durant la période de 11 ans. Selon la province, de 76 % à 88 % de ces apprentis n'ont jamais repris la formation professionnelle pour laquelle ils s'étaient inscrits en 1992. Certains « décrocheurs temporaires » – de 6 % à 13 %, selon la province – ont repris leur formation pour compléter un programme (voir les tableaux 3 et 3.1)[14].

### Certains poursuivaient toujours leur formation après 11 ans

Selon la province, de 5 % à 12 % des apprentis poursuivaient toujours leur formation après 11 ans; au cours des cinq premières années, le pourcentage des persévérants de la cohorte de nouveaux apprentis de 1992 a accusé une baisse marquée (voir les tableaux 4 et 6).

### La plupart des apprentis ont obtenu un certificat de quatre à six ans après leur inscription

Si des remises de certificats ont eu lieu tout au long de la période de 11 ans visée par l'étude, on observe cependant une proportion très élevée de certificats décernés au cours de la période de quatre à six ans après l'inscription (en 1992). De 72 % à 87 % des apprentis certifiés avaient obtenu leur carte de qualification dans les six ans suivant leur inscription (voir le tableau 5.1).

### On trouve moins de finissants chez les apprentis âgés

Des personnes de tous les âges suivent une formation en apprentissage. Dans toutes les provinces étudiées, les personnes de 20 à 24 ans représentaient le groupe d'âge le plus important, mais au moins la moitié des apprentis inscrits de 1992 avaient 25 ans et plus. On observe une proportion supérieure de jeunes apprentis ayant complété leur programme, mais pas de lien manifeste entre l'âge et le temps pris pour compléter la formation (voir les tableaux 1.1 et 2).

### On observe des tendances semblables à travers les provinces et territoires pour des métiers spécifiques

Dans la plupart des métiers, il n'y avait pas de tendance uniforme en matière d'achèvement dans l'ensemble des provinces étudiées. Toutefois, les charpentiers-menuisiers et les cuisiniers semblaient enregistrer des taux d'achèvement systématiquement inférieurs à la moyenne. En fait, parmi les métiers de la construction, plusieurs métiers enregistraient des taux d'achèvement inférieurs à ceux qu'on trouve dans les autres catégories de métiers (voir le tableau 2).

### Certains mythes sont détruits

On n'observe pas de lien apparent entre la durée d'un programme et les taux d'achèvement ou de décrochage. Les programmes de longue durée n'enregistraient pas de taux de décrochage élevés (voir les tableaux 2.2 et 3.2). Il n'y avait pas non plus de programme dont les apprentis, de manière uniforme, décrochaient plus rapidement (voir le tableau 3.1).

## Nouveau-Brunswick

### On observe autant d'achèvements que de cas de non-persévérance[1]

En 1992, environ 900 personnes ont commencé une nouvelle formation en apprentissage au Nouveau-Brunswick, dont quatre sur dix étaient âgées de 20 à 24 ans, ce qui représente le plus grand groupe d'âge pour la province. Le Nouveau-Brunswick comptait moins de métiers que les autres provinces visées par notre analyse, ce qui reflète sans doute la demande et les ressources disponibles. Les métiers les plus prisés par les apprentis inscrits étaient les suivants : charpentier-menuisier, électricien de construction, technicien à l'entretien de véhicules automobiles, cuisinier et plombier/monteur d'installations au gaz (voir les tableaux 1 et 1.1).



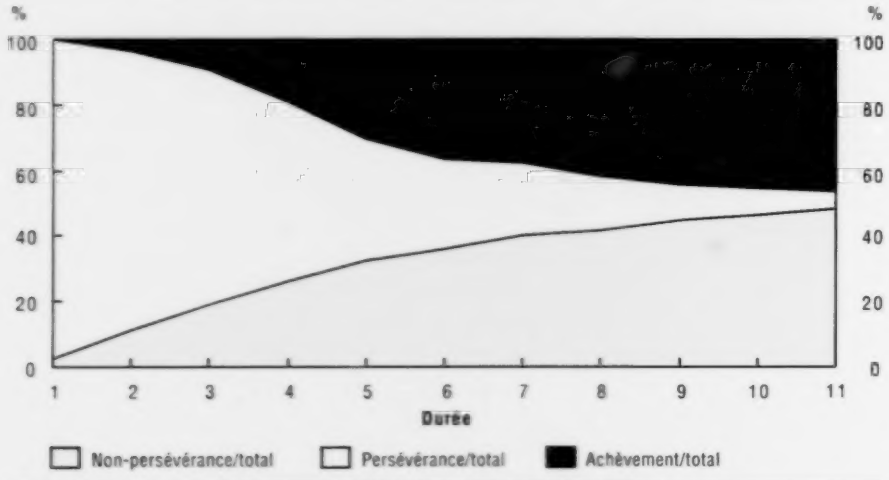
N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

La figure ci-dessous illustre la part respective de trois statuts d'apprentissage[16] (achèvement, non-persévérance et persévérance) au cours de la période de 11 ans au Nouveau-Brunswick. La partie intermédiaire montre que la proportion de statuts de persévérance rétrécit avec le temps pour être remplacée par une proportion croissante de statuts d'achèvement et de non-persévérance.

Après 11 ans, on comptait autant d'achèvements que de cas de non-persévérance. (voir le tableau 6 et la figure 6).

Figure 6

Statut d'apprentissage des nouveaux apprentis inscrits de 1992, Nouveau-Brunswick, 1992 à 2002




***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## En 11 ans, un apprenti sur deux a complété sa formation

Après 11 ans, la moitié des apprentis inscrits de 1992 avaient complété leur programme; de ce nombre, environ les trois quarts l'avaient complété au bout de six ans (voir les tableaux 2 et 6).

La plupart des apprentis ont complété leur programme à l'intérieur de la durée prévue[17]. La durée prévue de la plupart des programmes de 1992 était de quatre ans; dans le cas de certains métiers, elle était de trois ou cinq ans. Environ 60 % des finissants ont terminé à l'intérieur de la durée prévue du programme ou au terme d'une année supplémentaire. Ce chiffre comprend les apprentis qui ont pris moins que la période prévue, sans doute grâce à des équivalences (la formation antérieure en classe ou en milieu de travail étant créditée au titre de la formation professionnelle en cours) (voir le tableau 2.1).

Une forte proportion de finissants ont terminé leur programme dans le même métier. Par rapport à l'Alberta et à l'Ontario, le Nouveau-Brunswick affichait la plus forte proportion de finissants ayant terminé dans le métier pour lequel ils s'étaient inscrits en 1992 (88 %). Les machinistes, les mécaniciens industriels (de chantier), les soudeurs et les plombiers/monteurs d'installations au gaz affichaient des taux

d'achèvement élevés. Même si les charpentiers-menuisiers et les cuisiniers enregistraient de faibles taux d'achèvement, ils avaient tendance à compléter leur programme sans interruption (voir les tableaux 2 et 2.1).

Environ 55 % des apprentis ont obtenu leur certificat[18] de quatre à six ans après avoir commencé leur programme (voir le tableau 5.1). La proportion des jeunes apprentis ayant complété leur programme était plus élevée qu'en Ontario et en Alberta. Fait intéressant, une forte proportion d'apprentis âgés ont complété leur programme sans interruption (voir le tableau 2.1).

La plupart des apprentis qui sont devenus certifiés ont obtenu leur certificat dans le métier pour lequel ils s'étaient inscrits en 1992 (94 %). Le faible pourcentage d'apprentis qui ont obtenu un certificat dans un métier différent avaient commencé en 1992 dans des métiers comme technicien à l'entretien de véhicules automobiles et mécanicien de véhicules automobiles et d'équipement lourd.

Si 78 % des apprentis certifiés s'étaient inscrits en 1992 dans un métier portant le Sceau rouge, 63 % ont finalement obtenu un certificat Sceau rouge (voir la liste des métiers portant le Sceau rouge à l'annexe 1).

Tableau A

Répartition des apprentis certifiés du Nouveau-Brunswick selon le type d'inscription en 1992 et le type de certificat

| | Inscription en 1992 (%) |
|---|---|
| Métiers portant le Sceau rouge | 78 |
| Métiers ne portant pas le Sceau rouge | 22 |
| | **Apprentis de 1992 certifiés (%)** |
| Certificat Sceau rouge décerné à un apprenti | 63 |
| Autre certificat décerné à un apprenti | 32 |
| Certificat décerné à une personne de métier | 5 |

***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## Près de neuf apprentis sur dix qui ont décroché n'ont jamais repris leur formation

Le taux de décrochage peut être influencé par divers facteurs, dont le manque d'affinité avec un programme, des difficultés financières et la pénurie d'emplois. Environ la moitié des apprentis qui se sont inscrits en 1992 ont discontinué leur programme au moins une fois durant la période de 11 ans. Cette proportion est comparable à celles des autres provinces et territoires.

Une forte proportion d'apprentis ayant abandonné leur programme de 1992 n'ont jamais repris leur formation (88 %). Cette proportion de décrocheurs permanents[19] était supérieure d'environ dix points de pourcentage à celle des autres provinces étudiées. Elle fait ressortir la difficulté de maintenir les apprentis en poste (voir le tableau 3.1).

Le fait de décrocher à un moment donné limite les chances de compléter la formation. La plupart des apprentis ayant décroché à un moment donné n'ont jamais complété leur programme (94 %).

À peu près 6 % des décrocheurs ont interrompu leur formation temporairement; une autre tranche de 6 % l'ont interrompue plusieurs fois. Parmi les principaux métiers, les charpentiers-menuisiers, les cuisiniers, les mécaniciens de camions et

de véhicules de transport accusaient un taux de non-persévérance élevé, alors que les plombiers, les soudeurs, les mécaniciens industriels (de chantier) et les machinistes affichaient une faible proportion de décrocheurs (voir les tableaux 3 et 3.1).

Environ 38 % des apprentis ont décroché deux ans ou plus *après* la durée prévue du programme. Toutefois, les décrocheurs peuvent avoir eu le temps d'acquérir des compétences avant d'abandonner leur formation. La plupart des métiers qui accusaient une forte proportion de décrocheurs enregistraient également une forte proportion d'apprentis qui discontinuaient leur programme à une étape ultérieure de leur formation (charpentiers-menuisiers, soudeurs). Dans la plupart des principaux métiers, le nombre médian d'années[20] aboutissant à un premier décrochage correspondait à la durée normale du programme, plus ou moins une année, à l'exception des machinistes, dont le temps médian d'achèvement était de six ans contre une durée prévue de quatre ans (voir les tableaux 3 et 3.1). Il faudrait approfondir l'analyse pour savoir si ce phénomène peut aussi être attribuable au fait que les administrateurs du programme sont informés avec retard du statut officiel de décrocheur de l'apprenti.

### Le quart des persévérants avaient déjà complété leur programme au cours de la période de 11 ans

Environ 30 % des apprentis inscrits de 1992 poursuivaient toujours leur formation après six ans, et 6 % après 11 ans. Les trois quarts de ces persévérants n'avaient pas interrompu leur formation durant la période de 11 ans. Il faudrait approfondir l'analyse pour étudier les conditions qui peuvent mener une personne à poursuivre son apprentissage (voir les tableaux 4.1 et 6).

Le quart des persévérants avaient déjà complété leur programme au cours de la période de 11 ans; ils poursuivaient donc leur formation dans un métier différent de celui pour lequel ils s'étaient inscrits en 1992. Toutefois, six persévérants sur dix apprenaient toujours le même métier. Les métiers de plombier/monteur d'installations au gaz, de charpentier-menuisier et de cuisinier enregistraient un taux de persévérance élevé (voir les tableaux 4, 4.1 et 6).

## Ontario

Grâce à sa grande diversité industrielle, l'Ontario comptait le plus grand nombre de métiers différents offerts aux apprentis qui s'étaient inscrits en 1992 (voir l'annexe 1)[21].

### Au cours de la période de 11 ans, on a compté quatre achèvements pour cinq cas de non-persévérance[22]

En 1992, plus de 8 300 personnes se sont inscrites à un programme d'apprentissage en Ontario, et neuf sur dix étaient des hommes. Les métiers du secteur de l'alimentation et des services ont accueilli la plus forte proportion de femmes (voir le tableau 1). Environ 37 % des apprentis étaient âgés de 20 à 24 ans, ce qui représente le plus grand groupe d'âge.

Tous les grands secteurs de l'économie étaient bien représentés dans le choix de programmes offerts. Parmi les principaux métiers figuraient les suivants (par ordre décroissant) : technicien à l'entretien de véhicules automobiles, électricien de construction, charpentier-menuisier, cuisinier, coiffeur/coiffeur-styliste, électricien

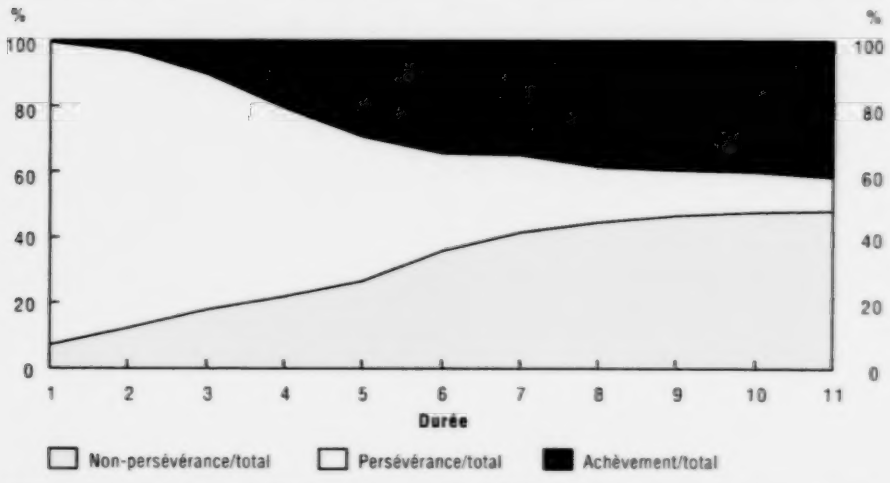
industriel, plombier/monteur d'installations au gaz, mécanicien industriel (de chantier) (voir le tableau 1.1).

La figure ci-dessous illustre la part respective de trois statuts d'apprentissage[23] (achèvement, non-persévérance[24] et persévérance) au cours de la période de 11 ans en Ontario. La partie intermédiaire montre que la proportion de statuts de persévérance rétrécit avec le temps pour être remplacée par une proportion croissante de statuts d'achèvement et de non-persévérance.

Après 11 ans, on comptait quatre achèvements de programme pour cinq cas de non-persévérance. Les achèvements ont atteint un sommet à la cinquième année, et les cas de non-persévérance, sept ans après l'inscription (voir le tableau 6 et la figure 7).

Figure 7

Statut d'apprentissage des nouveaux apprentis inscrits de 1992, Ontario, 1992 à 2002




***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## Trois apprentis certifiés sur quatre ont obtenu leur carte de qualification au bout de six ans

Au cours de la période de 11 ans, quelque 47 % des apprentis inscrits de 1992 ont complété leur programme. Environ 61 % d'entre eux ont complété une année de la période prévue de leur programme. Parmi les principaux métiers, ceux d'électricien de construction, de plombier/monteur d'installations au gaz et de mécanicien industriel (de chantier) affichaient un taux d'achèvement supérieur à la moyenne. Environ quatre finissants sur cinq n'ont pas changé de métier et n'ont pas interrompu leur formation. Par rapport à l'Alberta et au Nouveau-Brunswick, l'Ontario est la seule province dont les taux d'achèvement sans interruption ont baissé chez les apprentis qui s'étaient inscrits à un âge avancé (voir les tableaux 2, 2.1 et 5.1).

Les métiers qui enregistraient de fortes proportions de finissants « sans interruption » n'étaient pas nécessairement ceux qui affichaient des taux d'achèvement élevés. Les charpentiers-menuisiers et les cuisiniers ont enregistré des taux d'achèvement respectifs assez faibles de 35 % et 32 %, mais 88 % des charpentiers-menuisiers et 90 % des cuisiniers qui ont complété leur programme l'ont fait sans interruption. Le métier d'électricien industriel accusait la plus forte proportion d'interruptions (voir les tableaux 2 et 2.1).

Trois apprentis certifiés sur quatre ont obtenu leur carte de qualification six ans après s'être inscrits. Environ 80 % des certificats décernés l'ont été au cours de la même période. Certains apprentis inscrits ont obtenu plus d'un certificat[25], ce qui explique pourquoi la proportion de certificats décernés est supérieure à celle des apprentis inscrits qui ont obtenu un certificat (voir le tableau 6).

La plupart des apprentis certifiés ont obtenu leur certificat dans le métier pour lequel ils s'étaient inscrits en 1992 (95 %). Le faible pourcentage d'apprentis qui ont obtenu un certificat dans un métier différent avaient commencé en 1992 dans un métier tel que technicien à l'entretien de véhicules automobiles, mécanicien de véhicules automobiles et d'équipement lourd, électricien de construction et machiniste.

Si 85 % des apprentis certifiés s'étaient inscrits en 1992 dans un métier portant le Sceau rouge, seulement 28 % ont obtenu un certificat Sceau rouge (voir la liste des métiers portant le Sceau rouge à l'annexe 1).

Tableau B

Répartition des apprentis certifiés de l'Ontario selon le type d'inscription en 1992 et le type de certificat

| | Inscription en 1992 (%) |
|---|---|
| Métiers portant le Sceau rouge | 85 |
| Métiers ne portant pas le Sceau rouge | 15 |
| | **Apprentis de 1992 certifiés (%)** |
| Certificat Sceau rouge décerné à un apprenti | 28 |
| Autre certificat décerné à un apprenti | 66 |
| Certificat décerné à une personne de métier | 6 |

***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## Les trois quarts des apprentis qui ont décroché n'ont jamais repris leur formation

Le taux de décrochage peut être influencé par divers facteurs, dont le manque d'affinité avec un programme, des difficultés financières et la pénurie d'emplois. Près de 52 % des apprentis de 1992 ont interrompu leur programme une fois ou plus durant la période de 11 ans et, parmi eux, 76 % n'ont jamais repris leur formation.

Le décrochage réduit la probabilité de compléter la formation. Environ 88 % des apprentis qui ont décroché à un moment donné n'ont pas complété leur programme.

Parmi les principaux métiers, ceux de plombier/monteur d'installations au gaz, de mécanicien industriel (de chantier), d'électricien en construction, de technicien en entretien d'immeubles, de tôlier et d'outilleur-ajusteur ont enregistré de faibles

proportions de décrocheurs. Les métiers d'électricien industriel, de mécanicien industriel (de chantier), de mécanicien en réfrigération et en climatisation, d'outilleur-ajusteur et d'électricien de construction ont enregistré des proportions élevées de décrocheurs temporaires[26] qui ont complété leur formation (respectivement 44 %, 26 %, 23 %, 20 % et 19 %) (voir les tableaux 3 et 3.1).

La majorité des électriciens industriels et des mécaniciens d'équipement lourd ont décroché après une durée médiane de seulement un an[27]. Par contre, les opérateurs d'installations industrielles, les travailleurs de la construction résidentielle autochtones, les réparateurs de cloisons sèches et les jardiniers-paysagistes prenaient plus de temps à décrocher (durées médianes respectives de dix, sept, six et six ans pour des programmes d'une durée prévue de quatre, deux, un et un an) (voir les tableaux 3 et 3.1).

### Douze pour cent des apprentis inscrits poursuivaient toujours leur formation après 11 ans

Plus du tiers des apprentis inscrits en 1992 poursuivaient toujours leur formation après six ans, et 12 % après 11 ans. Les trois quarts des persévérants n'ont pas interrompu leur formation au cours de la période de 11 ans. Environ 83 % des persévérants apprenaient toujours le même métier, ce qui représente la plus forte proportion parmi les provinces étudiées. Une grande proportion d'électriciens industriels, de réparateurs de carrosseries de véhicules automobiles, de machinistes, de couvreurs, de jardiniers-paysagistes, de mécaniciens de véhicules automobiles – direction, suspension et freins poursuivaient toujours leur formation (voir les tableaux 4, 4.1 et 6).

Au cours de la période de 11 ans, 8 % des persévérants ont enregistré un achèvement, ce qui indique que ces apprentis auraient déjà complété leur programme de 1992.

## Alberta

L'Alberta offre des métiers spécifiquement liés à l'industrie pétrolière. De plus, par rapport aux autres provinces, la structure des programmes facilite le passage d'un métier à un autre.

### Au cours de la période de 11 ans, on a compté cinq achèvements pour quatre cas de non-persévérance

En 1992, plus de 4 800 personnes ont commencé un nouveau programme d'apprentissage en Alberta; 86 % d'entre elles étaient des hommes. On trouvait la plus forte proportion d'apprenties dans les métiers de l'alimentation et des services et dans les « autres métiers ». Le programme d'apprentissage en coiffure comptait plus de 540 apprentis inscrits de 1992.

Environ 35 % des apprentis étaient âgés de 20 à 24 ans, ce qui représente le plus grand groupe d'âge, suivi par ceux de 25 à 29 ans, qui représentaient 22 % de cette cohorte (voir les tableaux 1 et 1.1).

Les métiers qui comptaient le plus grand nombre d'apprentis inscrits de 1992 étaient les suivants (par ordre décroissant) : coiffeur/coiffeur-styliste, électricien de construction, charpentier-menuisier, soudeur, technicien à l'entretien de véhicules

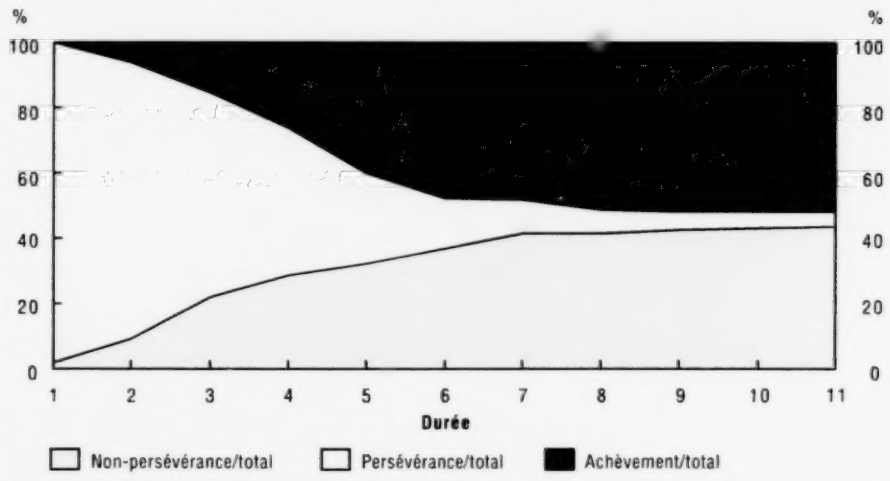
automobiles, mécanicien d'équipement lourd, plombier/monteur d'installations au gaz, cuisinier, mécanicien d'instruments industriels, mécanicien industriel (de chantier), réparateur de carrosseries de véhicules automobiles et tuyauteur-monteur d'appareils de chauffage (voir le tableau 1.1).

La figure ci-dessous illustre la part respective de trois statuts d'apprentissage[28] (achèvement, non-persévérance et persévérance) au cours de la période de 11 ans en Alberta. La partie intermédiaire montre que la proportion de statuts de persévérance rétrécit avec le temps pour être remplacée par une proportion croissante de statuts d'achèvement et de non-persévérance.

Parmi les provinces étudiées, l'Alberta a enregistré la plus faible proportion d'apprentis qui poursuivaient toujours leur formation après 11 ans. Avec cinq achèvements pour quatre cas de non-persévérance, l'Alberta affichait la plus forte proportion d'achèvements parmi les provinces étudiées (voir le tableau 6 et la figure 8).

Figure 8

**Statut d'apprentissage des nouveaux apprentis inscrits de 1992, Alberta, 1992 à 2002**




***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

## Près de six apprentis sur dix ont complété leur programme au bout de 11 ans

Par rapport aux autres provinces étudiées, l'Alberta affichait une proportion légèrement supérieure de finissants, près de six apprentis sur dix ayant complété leur programme au bout de 11 ans. Bien qu'elle compte seulement 10 % de la population canadienne, l'Alberta forme plus de 20 % des apprentis du pays et reste un importateur net de travailleurs qualifiés[29]. Ce phénomène est sans doute attribuable à la demande. Peut-être reflète-t-il aussi l'organisation des programmes d'apprentissage de l'Alberta[30].

Environ 84 % des finissants ont terminé sans interruption le programme qu'ils avaient commencé en 1992. Parmi les principaux métiers, un fort pourcentage de coiffeurs, de cuisiniers, de mécaniciens industriels, de soudeurs et de mécaniciens d'équipement lourd ont complété leur programme sans interruption (voir le tableau 2.1).

Au terme de la sixième année, on avait décerné 85 % des certificats[31] et environ la moitié des apprentis avaient obtenu un certificat (voir les tableaux 5 et 6). Par rapport à l'Ontario et au Nouveau-Brunswick, l'Alberta comptait une plus forte proportion d'apprentis ayant complété leur programme moins d'un an au-delà la durée prévue (66 %) (voir le tableau 2.1).

La plupart des apprentis qui sont devenus certifiés ont obtenu leur certificat dans le métier pour lequel ils s'étaient inscrits en 1992 (96 %). Le faible pourcentage d'apprentis qui ont obtenu un certificat dans un métier différent avaient commencé en 1992 dans un métier comme technicien à l'entretien de véhicules automobiles, charpentier-menuisier et plombier/monteur d'installations au gaz.

Si 93 % des apprentis certifiés s'étaient inscrits en 1992 dans un métier portant le Sceau rouge, 70 % ont obtenu un certificat Sceau rouge (voir la liste des métiers portant le Sceau rouge à l'annexe 1).

Tableau C

Répartition des apprentis certifiés de l'Alberta selon le type d'inscription en 1992 et le type de certificat

| | Inscription en 1992 (%) |
|---|---|
| Métiers portant le Sceau rouge | 93 |
| Métiers ne portant pas le Sceau rouge | 7 |
| | **Apprentis de 1992 certifiés (%)** |
| Certificat Sceau rouge décerné à un apprenti | 70 |
| Autre certificat décerné à un apprenti | 29 |
| Certificat décerné à une personne de métier | 1 |

***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Même si le taux d'achèvement diminuait à mesure que les apprentis vieillissaient, comme dans les autres provinces étudiées, le taux d'achèvement sans interruption de l'Alberta augmentait avec l'âge. Ce phénomène tient sans doute au fait que la demande de compétences professionnelles sur le marché du travail est élevée. Toutefois, on a également observé cette tendance au Nouveau-Brunswick, où la croissance économique a été plus lente.

### Les trois quarts des apprentis qui ont décroché n'ont jamais repris leur formation

Au cours de la période de 11 ans, 47 % des nouveaux apprentis de 1992 ont interrompu leur programme au moins une fois. Le décrochage réduit la probabilité de compléter la formation. Environ 87 % des sortants n'ont pas complété leur programme. En fait, la plupart des apprentis qui ont décroché n'ont jamais repris leur formation (78 %).

Le nombre médian d'années avant de décrocher une *première fois* après l'inscription en 1992 était le plus souvent égal à la durée normale du programme (voir le tableau 3). En effet, près de sept apprentis sur dix avaient interrompu leur

programme un an ou moins au-delà de la durée prévue de leur formation (voir le tableau 3.1).

Les coiffeurs, les soudeurs, les mécaniciens d'équipement lourd et les mécaniciens industriels (de chantier) affichaient une faible proportion de sortants.

On trouve une plus forte proportion de « décrocheurs temporaires »[32] ayant complété leur programme dans certains des principaux métiers : plombier/monteur d'installations au gaz, technicien à l'entretien de véhicules automobiles, électricien de construction et soudeurs (respectivement 23 %, 17 %, 16 % et 15 %).

### Quarante pour cent des persévérants avaient complété leur programme

Environ 15 % des apprentis inscrits de 1992 poursuivaient toujours leur formation après six ans, et 5 % après 11 ans. Par rapport aux autres provinces étudiées, cette faible proportion de persévérants est sans doute attribuable à la forte proportion d'apprentis qui complètent leur formation plus rapidement et au nombre élevé d'apprentis qui s'inscrivent à des programmes de courte durée (p. ex., la coiffure).

Le fait d'être un persévérant en 2002 n'excluait pas l'achèvement antérieur d'un programme. En 2002, 40 % des persévérants avaient complété un programme à un moment donné depuis 1992. En outre, certains persévérants apprenaient un métier différent de celui pour lequel ils s'étaient inscrits en 1992 (64 %). Toutefois, près de la moitié des persévérants n'avaient jamais interrompu leur formation depuis 1992 (45 %) (voir les tableaux 4, 4.1 et 6).

Une forte proportion d'électriciens de construction, de plombiers/monteurs d'installations au gaz, de réparateurs de carrosseries de véhicules automobiles, de mécaniciens d'instruments industriels et de tuyauteurs/monteurs d'appareils de chauffage poursuivaient toujours leur formation. Environ 56 % des électriciens de construction qui poursuivaient leur formation avaient déjà complété le programme auquel ils s'étaient inscrits en 1992.

# 4. Discussion

## 1. Raisons possibles de l'inachèvement

La persévérance dans les études postsecondaires a fait l'objet d'une étude récente[33]. Si les programmes d'apprentissage diffèrent des autres programmes d'études postsecondaires, certains facteurs qui influencent la persévérance au collège et à l'université peuvent aussi s'appliquer aux programmes d'apprentissage. Dans le cas des études postsecondaires, en général, la principale raison invoquée par la moitié des étudiants canadiens de 18 à 24 ans pour abandonner leur plus récent programme[34] était un manque d'affinité avec le programme ou avec les études postsecondaires en général (manque d'intérêt, incertitude quant au choix d'une profession, insatisfaction quant au programme, désir de changer de programme).

Le SIAE recueille également les raisons de ne pas compléter la formation, et une enquête antérieure, l'Enquête nationale sur les métiers de l'apprentissage (ENMA), portait directement sur cette question. Au niveau du SIAE, un manque de concordance entre les catégories provinciales et nationales rend les résultats difficiles à interpréter (voir la section suivante). On pourrait regrouper les raisons spécifiques aux programmes d'apprentissage selon les étapes qui jalonnent le parcours d'apprentissage : i) pendant la formation, ii) après l'achèvement d'un programme mais avant l'obtention d'un certificat.

### 1. Pendant la formation

- Perspectives d'emploi limitées

  Parmi les répondants à l'ENMA, 41 % des non-finissants ont déclaré qu'ils manquaient de perspectives d'emploi; 49 % d'entre eux avaient été licenciés ou étaient en chômage. Pour répondre à leur demande de travailleurs qualifiés, les employeurs disposent de divers choix. Idéalement, les employeurs tentent de satisfaire leur demande à court et à long terme. S'ils embauchent un apprenti aujourd'hui, le marché du travail disposera demain d'un nouveau compagnon. Les employeurs assument la plus grande partie des coûts de la formation en milieu de travail, même si l'apprenti acquiert des compétences transférables qui peuvent servir à d'autres employeurs. Selon une hypothèse qui reste à confirmer, durant la première année, l'apprenti est moins productif, touche un salaire moins concurrentiel et peut être plus attiré par un emploi mieux rémunéré. Les priorités à court terme de l'employeur peuvent remettre en question une vision à long terme et limiter les perspectives d'emploi des apprentis.

- Coût de la formation en apprentissage

  Les apprentis qui suivent une formation doivent assumer divers frais : déplacements, déménagement pour les besoins de l'emploi (s'ils habitent en région éloignée), outils, formation en classe (avec un revenu réduit puisqu'ils ne travaillent pas) et droits d'examen. À ces frais s'ajoutent des retards possibles dans le versement des prestations d'assurance-emploi. En outre, les apprentis ne sont pas admissibles aux prêts aux étudiants (rapport du Forum canadien sur l'apprentissage - FCA). Il faudrait approfondir la recherche pour évaluer de manière globale le coût de la formation en apprentissage.

- Obligations familiales

  D'après l'Enquête nationale sur les métiers de l'apprentissage, l'âge médian des répondants au début de leur apprentissage était de 27 ans[35]. Pour des adultes ayant des obligations familiales et financières, le fait d'avoir un emploi et un revenu régulier constitue une priorité. La principale raison invoquée pour ne pas compléter un programme était l'absence de perspectives d'emploi. Si l'apprenti ne peut pas trouver d'emploi dans le domaine pour lequel il suit une formation, il est davantage porté à ne pas compléter le programme.

- Manque de compagnons qualifiés pour offrir la formation

  On a besoin d'un certain nombre de compagnons expérimentés pour assurer la formation et la supervision des apprentis. Cette nécessité incite les employeurs à former des apprentis qui, à leur tour, deviendront des compagnons. Toutefois, cet incitatif a des limites puisque les employeurs ne disposent pas nécessairement d'un nombre suffisant de compagnons pour pouvoir embaucher des apprentis.

- Obstacles sur les lieux de travail

  Le rapport du Forum canadien sur l'apprentissage (FCA) mentionné plus haut fait également état de facteurs existant sur les lieux de travail, qui pourraient créer des obstacles pour certains groupes cibles et avoir une incidence sur l'achèvement d'un programme.

- Rôle des syndicats

  Certains syndicats recrutent et soutiennent des apprentis tout au long de la période de formation. Toutefois, leur rôle varie selon le métier et la province. En revanche, les apprentis très expérimentés travaillant dans le secteur non syndiqué peuvent avoir plus d'occasions de travailler sans être certifiés (rapport du FCA). Cela peut également arriver dans des métiers du secteur syndiqué qui n'exigent pas de certificat obligatoire, bien que l'on croit que ce soit moins courant.

2. Après l'achèvement d'un programme mais avant l'obtention d'un certificat

- Niveau de littératie

  Selon une hypothèse, certains apprentis seraient limités dans leur niveau de littératie et leur capacité de démontrer leurs compétences en cours de formation et dans un contexte d'examen, ce qui entraverait leur capacité de subir l'examen de qualification professionnelle. Il faudrait approfondir la recherche dans ce domaine, à partir des résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes.

- Difficulté de trouver un emploi

  Les apprentis peuvent penser que l'obtention d'un certificat risque d'interrompre leur emploi moins rémunéré sans leur assurer un nouvel emploi de compagnon, mieux rémunéré, en fonction des perspectives d'emploi. Ce risque peut varier selon le métier, la province et les perspectives d'embauche. Il faudrait mener d'autres études pour examiner cette hypothèse.

## 2. Limites des données du SIAE et améliorations futures

Les limites des données ont été évoquées plus haut dans le présent rapport. Ces limites nous amènent à recommander des améliorations possibles.

### Cohérence longitudinale

L'amélioration de la cohérence longitudinale d'une base de données permet également d'améliorer les données annuelles. On pourrait améliorer les statistiques annuelles en vérifiant le statut à la fin de chaque année, par rapport aux données dont on dispose déjà sur chaque personne. De plus, un suivi plus étroit des cas inhabituels, comme celui des cas de persévérance prolongée, serait utile.

### Nouveaux renseignements

Pour mieux comprendre les facteurs qui empêchent les apprentis de compléter leur programme et de subir l'examen de qualification professionnelle, on pourrait ajouter au SIAE, sur une base annuelle, les deux variables suivantes :

- le nombre d'heures passées chaque année au travail;
- le nombre de tentatives à l'examen de qualification professionnelle.

Des renseignements sur le niveau de scolarité antérieur d'un apprenti, son état matrimonial, sa ville de résidence et les exigences concernant l'obtention d'un certificat permettraient également de tracer un profil plus précis des tendances en matière d'achèvement.

### Raisons d'abandonner

Le SIAE comprend une longue liste de raisons d'abandonner l'apprentissage. Toutefois, la liste provenant des provinces n'est pas nécessairement la même que celle qu'on trouve dans le modèle du SIAE. Par conséquent, il faut adapter les catégories d'une liste à une autre, ce qui entraîne une perte de qualité des données, puisque la catégorie « autres » semble englober toutes les données difficiles à apparier. On connaîtrait davantage les raisons de l'inachèvement si l'appariement entre les catégories des provinces et celles du SIAE était amélioré.

## 3. Approfondir l'analyse

Si l'on examinait la *mobilité des apprentis* d'une province à l'autre pour voir comment une province peut combler les besoins en compétences d'une autre, on comprendrait mieux les programmes d'apprentissage et leur achèvement au Canada. À l'heure actuelle, le SIAE ne permet pas d'établir des liens entre les provinces, puisqu'on crée de nouveaux identificateurs lorsque des personnes commencent un programme dans une nouvelle province.

Il faudrait approfondir l'analyse pour comprendre l'importance *relative* de divers facteurs ayant une incidence sur l'achèvement d'un programme. Les résultats révèlent que l'âge peut constituer un facteur qui influe sur l'achèvement; les facteurs relatifs à l'âge pourraient donc influer aussi sur l'achèvement. Les niveaux de scolarité et de littératie pourraient expliquer en partie ce lien, tout comme les facteurs économiques. Les résultats actuels montrent que les provinces enregistrent des taux d'achèvement légèrement différents. Une analyse approfondie de l'incidence des cycles économiques sur l'achèvement permettrait de mieux comprendre cette variation entre les provinces.

Il est essentiel de déterminer pourquoi certains métiers affichent des taux d'achèvement supérieurs à d'autres. Est-ce en raison de la demande sur le marché du travail ou d'un facteur spécifique au métier? Existe-t-il des pratiques exemplaires qu'il faudrait connaître? D'après une analyse préliminaire, il n'est pas évident que le caractère obligatoire ou facultatif de l'apprentissage dans un métier influe sur le taux d'achèvement. Est-ce vraiment le cas?

Les résultats montrent que des apprentis peuvent continuer d'apprendre un métier plus d'une décennie après avoir commencé. Y a-t-il des facteurs qui expliquent une persévérance prolongée?

Les résultats montrent également que près de la moitié de la cohorte a abandonné l'apprentissage. Une recherche approfondie permettrait de cerner des facteurs qui pourraient améliorer l'affinité entre une personne et un programme éventuel. De plus, il semble que les apprentis n'abandonnent pas nécessairement au début du programme. Dans ce cas, la raison d'abandonner le programme n'est peut-être pas attribuable à un manque d'affinité. Il faudrait mener une recherche pour voir si des facteurs spécifiques menant à l'abandon présentent un aspect temporel.

# Conclusion

Au cours des prochaines années, le Canada risque de connaître des pénuries de travailleurs dans certains métiers et dans certaines régions. Pour aider au développement d'une économie à niveau élevé de compétences, Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDCC) a entrepris, avec les provinces et les territoires canadiens, d'étudier les divers aspects de la situation actuelle de l'apprentissage.

À l'aide du Système d'information sur les apprentis enregistrés (SIAE), on a suivi pendant 11 ans une cohorte d'apprentis qui se sont inscrits à un programme en 1992 dans trois provinces : le Nouveau-Brunswick, l'Ontario et l'Alberta.

Au cours de la période allant de 1992 à 2002, environ la moitié des apprentis ont complété le programme qu'ils avaient commencé en 1992 et près de la moitié l'ont abandonné. Les résultats montrent que le parcours d'apprentissage n'est pas uniforme. En 11 ans, une personne peut changer de statut une ou plusieurs fois.

Bon nombre de facteurs éventuels peuvent influencer l'inachèvement, dont les perspectives d'emploi limitées, la formation, les obligations familiales, le manque de compagnons pour assurer la supervision, le niveau de littératie et la pénurie d'emplois après l'obtention d'un certificat. Il faudrait approfondir la recherche sur plusieurs de ces facteurs pour bien les comprendre.

Des améliorations apportées au SIAE, comme le fait de connaître le nombre d'heures passées chaque année au travail et le nombre de tentatives à l'examen de qualification professionnelle, permettraient de mieux comprendre les programmes d'apprentissage au Canada.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

# Bibliographie

Canadian Apprenticeship Forum (2004). "Accessing and Completing Apprenticeship Training in Canada : Perceptions of Barriers". A consultation report, January 2004 :63.

Conseil des ministres de l'Éducation Canada, Statistique Canada (2003). "Rapport du Programme d'indicateurs pancanadiens de l'éducation 2003." 411.

Donner, A. and F. Lazar (2000). "Measuring Graduation and Attrition at Ontario Colleges: a discussion of measurement issues and their usefulness as indicators of student success." 42.

Hamilton, G. (1994). "The Efficiency of the Market for Apprentices in North America: Contract Length and Information." University of Toronto, Department of Economics and Institute for Policy Analysis (9419): 35.

Henderson, D. W. (1974). "Social Indicators. A Rationale and Research Framework." 90.

Loether J., H. and G. D. McTavish (1976). "Descriptive and Inferential Statistics: an introduction." 623 p.

National Center for Education Statistics (2004). National Institute of Statistical Sciences/Task Force on Graduation, Completion and Dropout Indicators. Final Report: 64.

Péron, Y. and S. Claude (1985). Indices démographiques et indicateurs de santé des populations: présentation et interprétation. Ottawa, Statistique Canada: 265.

Rossi, J. R. and G. J. Kevin (1980). The Handbook of Social Indicators, Sources, Characteristics, and Analysis. New York and London, Garland STPM Press.

Sharpe, A. (1990). "Training Canadian Workers: A challenge facing Canada in the 1990's." Perspectives on Labour and Income Vol.2, No.4: 21-31.

Sharpe, A. (2004). Literature Review of Frameworks for Macro-Indicators. Center for the Study of Living Standards Research Report: 79.

Social Science Research Council, Ed. (1972). Social Indicators and Social Policy. London, Heinemann Educational Books.

Statistics Canada (2003). Catching Up Falling Behind: the performance of Provincial GDP per capita from 1990 to 2003, catalogue no 11F0027M1E2004024.

Statistics Canada (2003). Access, persistence and financing: First results from Postsecondary Education Participation Survey (PEPS), 2003, catalogue no. 81-595-MIE2003007.

Swanson B., C. and D. Chaplin (2003). Counting High School Graduates when Graduates Count: Measuring Graduation rates under the High Stakes of NCLB. Education Policy Center, The Urban Institute: 52.

The Conference Board of Canada (2002). "Solving the Skilled Trade Shortage." 41.

Unesco (1974). "Social Indicators: problems of definition and of selection." Social Science Clearing House. Reports and Papers in the Social Sciences 30: 28.

# Annexe 1

# Liste des métiers

Métiers de 1992 pour les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Alberta

| | Nouveau-Brunswick | Ontario | Alberta | Métiers portant le Sceau rouge |
|---|---|---|---|---|
| Construction de bâtiments | | | | |
| **Briqueteur-maçon** | X | X | X | X |
| **Calorifugeur (chaleur et froid)** | X | X | X | X |
| Carreleur | | X | X | X |
| **Charpentier-menuisier** | X | X | X | X |
| Conducteur de machine à bois | | X | | |
| **Couvreur** | X | X | X | X |
| **Ébéniste** | X | X | X | X |
| Finisseur de béton | | X | | |
| Maçon en pierre | | X | | |
| Peintre et décorateur | X | X | X | X |
| Plâtrier | | X | | |
| Poseur de lattes (systèmes intérieurs) | | X | X | X |
| Poseur de revêtements souples | | X | X | X |
| **Réparateur de cloisons sèches** | | X | | |
| **Technicien en entretien d'immeubles** | | X | | |
| **Travailleur de la construction résidentielle autochtone** | | X | | |
| Vitrier | | X | X | X |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | |
| Électricien - entretien des signaux | | X | | |
| Électricien (communications) | | | X | |
| Électricien (local et rural) | | X | | |
| Électricien (opérateur de centrale électrique) | | X | | |
| **Électricien de construction** | X | X | X | X |
| Électricien de marine | X | | | |
| Électricien de système électrique | | | X | |
| Électricien d'entretien - construction et entretien | | X | | |
| Électricien d'entretien de l'alimentation | | X | | |
| Électricien en communications (téléphonie) | | X | | |
| **Électricien industriel** | X | X | | X |
| Électromécanicien | | X | X | X |
| Électronique - industrielle | | X | | |
| Électronique - télécommunications | | X | | |
| Entretien des commandes (thermiques) | | X | | |
| Mécanicien d'appareillage électrique | X | X | | |
| **Monteur de lignes sous tension** | X | X | X | X |
| Opérateur de système électrique | X | | | |
| Relevé de compteurs d'électricité | | X | | |
| Standardiste | X | | | |
| Technicien d'entretien d'appareils électroménagers, dépanneur | X | X | X | X |
| Technicien en électricité | | X | | |
| Technicien en électronique | | X | | |
| Technicien en électronique (biens de consommation) | | X | X | X |



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Métiers de 1992 pour les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Alberta – suite

| | Nouveau-Brunswick | Ontario | Alberta | Métiers portant le Sceau rouge |
|---|---|---|---|---|
| Alimentation et services | | | | |
| Aide-cuisinier | | X | | |
| Armurier | | X | | |
| Arts graphiques | | | X | |
| Barbier | X | | | |
| Bijoutier - horloger | | X | | |
| Boucher | | X | | |
| **Boulanger - pâtissier** | | X | X | X |
| **Coiffeur / coiffeur-styliste** | | X | X | X |
| **Cuisinier** | X | X | X | X |
| Dépeceur-découpeur de viande | | X | | |
| Horticulture | | X | | |
| Pompier | X | | | |
| Rembourreur | | X | | |
| Serrurier | | X | | |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | |
| Affûteur de scies | | | X | |
| Ajusteur en mécanique | | X | | |
| Assistant d'ingénieur - technique d'arch. et d'ingénierie | X | | | |
| Chaudronnier | X | X | X | X |
| Mécanicien - monteur de construction, chantier | X | X | | |
| Mécanicien de brûleurs à mazout (résidentiels) | X | | | X |
| Mécanicien de commandes (sauf élect.) | | X | | |
| Mécanicien de machines de production | X | | | |
| Mécanicien de machines fixes | X | | | |
| **Mécanicien d'instruments industriels** | X | X | X | X |
| Mécanicien en réfrigération dans les transports | | | X | |
| **Mécanicien en réfrigération et en climatisation** | X | X | X | X |
| **Mécanicien industriel (de chantier)** | X | X | X | X |
| **Opérateur d'installations industrielles** | | X | | |
| Réparation de machines - équipement mécanique | | X | | |
| Technicien en instrumentation | | X | | |
| Fabrication de produits métalliques | | | | |
| Ferrailleur | | X | | |
| Installateur de réseaux d'extincteurs automatiques | X | X | X | X |
| **Machiniste** | X | X | X | X |
| Machiniste - appareils automatiques | | X | | |
| Métallurgie de l'acier | | X | | |
| Métallurgiste et plaqueur | | X | | |
| Modeleur - mécanicien de fonderie | | X | | |
| Monteur - ajusteur de charpentes métalliques | X | | X | X |
| **Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur** | X | X | X | X |
| Monteur de charpentes en acier (généraliste) | | X | X | X |
| Monteur d'installations au gaz | | X | X | |
| **Mouleur et graveur** | | X | | |
| **Outilleur - ajusteur** | | X | | X |
| **Plombier** | X | X | X | X |
| **Soudeur** | X | X | X | X |
| **Tôlier** | X | X | X | X |

Métiers de 1992 pour les provinces du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Alberta – fin

| | Nouveau-Brunswick | Ontario | Alberta | Métiers portant le Sceau rouge |
|---|---|---|---|---|
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | |
| **Conducteur de grues automotrices** | | X | | X |
| **Conducteur de grues et d'appareils de levage** | | | X | |
| **Mécanicien de camions et de véhicules de transport** | X | | | X |
| Mécanicien de machinerie agricole | | X | X | X |
| Mécanicien de matériel léger | X | X | | |
| Mécanicien de moteurs refroidis à l'air et de moteurs de marine | | X | | |
| Mécanicien de motocyclettes | | X | X | X |
| Mécanicien de systèmes d'alimentation en carburant et de systèmes électroniques de véhicules automobiles | X | X | | |
| **Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins** | X | X | | |
| Mécanicien de véhicules automobiles - transmission | | X | | |
| **Mécanicien d'équipement lourd** | X | X | X | X |
| Opérateur de levage - grue à tour | | X | | |
| Peintre d'automobiles | X | X | | X |
| **Préposé aux pièces (véhicules automobiles, moteurs et machines industrielles)** | | X | X | X |
| Puisatier à la foreuse | | X | X | |
| **Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture)** | X | X | X | X |
| Réparateur de remorques de camions | | X | | X |
| **Technicien à l'entretien de véhicules automobiles** | X | X | X | X |
| Technicien d'entretien d'aéronefs | | X | | |
| Technicien d'entretien et de réparation de véhicules récréatifs | | X | X | X |
| Autres métiers | | | | |
| Arpenteur - jalonneur | X | | | |
| Brasseur | | X | | |
| Dessinateur | | X | | |
| Imprimeur - conducteur typographe - conducteur de presse | | X | | |
| **Jardinier - paysagiste** | | X | X | |
| Monteur de ressorts | | X | | |
| Ordinateurs | | X | | |
| Relieur (retoucheur) | | X | | |
| Taxidermiste | | X | | |
| Technicien à l'installation et à l'entretien des piscines et des bains à remous | | X | | |
| Technicien arpenteur, géomètre | X | | | |
| Technicien des matières plastiques | | X | | |

Note : Les métiers qui sont en caractères gras représentent les principaux métiers dans la province appropriée. Le nombre minimum d'apprentis requis pour être dans un métier principal variait entre 25 et 50 selon la province.

***Source :*** *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

# Annexe 2: Tableaux provinciaux

## Nouveau-Brunswick

Tableau 1

Répartition des nouveaux apprentis de 1992, selon le sexe et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992

| | Total | Hommes | Femmes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | % | % |
| Population totale | 904 | 92,3 | 7,7 |
| Principaux métiers de 1992 | | | |
| Construction de bâtiments | 167 | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | 132 | x | x |
| Alimentation et services[1] | 121 | 47,9 | 52,1 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | 136 | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | 150 | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | 198 | x | x |
| Autres métiers | | | |

1. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 1.1

Répartition des nouveaux apprentis de 1992, selon le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992

| | | Âge | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | 15 à 19 | 20 à 24 | 25 à 29 | 30 à 34 | 35 à 39 | 40 ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % |
| Total des apprentis inscrits de 1992 | 904 | 5,9 | 41,0 | 23,0 | 14,2 | 8,6 | 7,3 |
| Construction de bâtiments | | | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 133 | 8,3 | 41,4 | 21,8 | 18,0 | 4,5 | 6,0 |
| Autre | 34 | 0,0 | 35,3 | 29,4 | 29,4 | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 95 | 11,6 | 54,7 | 27,4 | x | x | x |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 26 | 0,0 | 61,5 | x | x | x | 0,0 |
| Autre | 77 | x | 51,9 | 14,3 | 14,3 | 10,4 | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | | |
| Électricien de construction | 104 | 5,8 | 38,5 | 26,9 | 17,3 | 5,8 | 5,8 |
| Autre | 28 | x | x | 28,6 | 32,1 | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 34 | 0,0 | 32,4 | x | x | 32,4 | x |
| Autre | 102 | x | 31,4 | 29,4 | 20,6 | x | 10,8 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 50 | 12,0 | 34,0 | 18,0 | x | 16,0 | x |
| Soudeur | 37 | 0,0 | 70,3 | 21,6 | x | x | 0,0 |
| Machiniste | 30 | x | 36,7 | x | x | x | x |
| Autre | 33 | x | 66,7 | 21,2 | 0,0 | x | x |
| Alimentation et services et Autres métiers[1] | | | | | | | |
| Cuisinier | 72 | x | 25,0 | 25,0 | 19,4 | x | 15,3 |
| Autre | 49 | x | 34,1 | 27,3 | x | 15,9 | 18,4 |

1. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Durée médiane du temps passé dans le programme | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Années | Années | Nombre | Nombre | % |
| Population totale | | | 904 | 452 | 50,0 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 24 | | 6 | 424 | 223 | 52,6 |
| 25 à 29 | | 5 | 208 | 103 | 49,5 |
| 30 à 39 | | 5 | 206 | 102 | 49,5 |
| 40 ou plus | | 4 | 66 | 24 | 36,4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 4 | 5 | 133 | 30 | 22,6 |
| Autre[1] | | 4 | 34 | 14 | 41,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 5 | 7 | 104 | 55 | 52,9 |
| Autre | | 5 | 28 | 19 | 67,9 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 4 | 5 | 95 | 53 | 55,8 |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 4 | 5 | 26 | 11 | 42,3 |
| Autre | | 5 | 77 | 38 | 49,4 |
| Alimentation et services et Autres métiers[2] | | | | | |
| Cuisinier | 3 | 4 | 72 | 26 | 36,1 |
| Autre | | 2 | 49 | 29 | 59,2 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 4 | 4,5 | 34 | 22 | 64,7 |
| Autre | | 5 | 102 | 64 | 62,7 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 4 | 5,5 | 50 | 28 | 56,0 |
| Soudeur | 3 | 5 | 37 | 23 | 62,2 |
| Machiniste | 4 | 5 | 30 | 20 | 66,7 |
| Autre | | 6 | 33 | 20 | 60,6 |

1. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.
2. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 2.1

Répartition des finissants selon les caractéristiques d'achèvement, le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | | Caractéristiques d'achèvement | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Années prises pour compléter au-delà de la durée prévue | |
| | Total des finissants | Parti après un achèvement sans interruption[1] | Autres | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % |
| Population totale | 452 | 88,1 | 11,9 | 59,5 | 40,5 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 24 | 223 | 85,7 | 14,3 | 52,0 | 48,0 |
| 25 à 29 | 103 | 88,3 | 11,7 | 66,0 | 34,0 |
| 30 à 39 | 102 | 91,2 | 8,8 | 64,7 | 35,3 |
| 40 ou plus | 24 | x | x | x | x |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 30 | 100,0 | 0,0 | 63,3 | 36,7 |
| Autre | 14 | x | x | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 55 | 85,5 | 14,5 | 36,4 | 63,6 |
| Autre | 19 | x | x | 63,2 | 36,8 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 53 | 84,9 | 15,1 | 67,9 | 32,1 |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 11 | x | x | x | x |
| Autre | 38 | 78,9 | 21,1 | 50,0 | 50,0 |
| Alimentation et services et Autres métiers[2] | | | | | |
| Cuisinier | 26 | 100,0 | 0,0 | x | x |
| Autre | 29 | x | x | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 22 | 100,0 | 0,0 | x | x |
| Autre | 64 | 87,5 | 12,5 | 53,1 | 46,9 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 28 | x | x | 50,0 | 50,0 |
| Soudeur | 23 | x | x | 43,5 | 56,5 |
| Machiniste | 20 | x | x | 70,0 | 30,0 |
| Autre | 20 | x | x | 40,0 | 60,0 |

1. Les nombres incluent les achèvements menant à un certificat décerné aux apprentis et aussi à quelques personnes de métier.
2. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 2.2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le métier[1] et la durée du programme, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 904 | 50.0 |
| 1 an | 9 | 66,7 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Autre | 9 | 66,7 |
| 2 ans | 59 | 54.2 |
| Alimentation et services | | |
| Autre | 36 | 50,0 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Autre | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Autre | 12 | 58,3 |
| Autres métiers | | |
| Autre | x | x |
| 3 ans | 197 | 49.7 |
| Alimentation et services | | |
| Cuisinier | 72 | 36,1 |
| Autre | 8 | 87,5 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Soudeur | 37 | 62,2 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Autre | 35 | 54,3 |
| Construction de bâtiments | | |
| Autre | 24 | 37,5 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Autre | 14 | 92,9 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Autre | x | x |
| Autres métiers | | |
| Autre | x | x |
| 4 ans | 529 | 48.6 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Autre | x | x |
| Construction de bâtiments | | |
| Charpentier-menuisier | 133 | 22,6 |
| Autre | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 95 | 55,8 |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 26 | 42,3 |
| Autre | 35 | 45,7 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 50 | 56,0 |
| Machiniste | 30 | 66,7 |
| Autre | 33 | 60,6 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 34 | 64,7 |
| Autre | 67 | 56,7 |
| 5 ans ou plus | 110 | 53.6 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien de construction | x | x |
| Autre | x | x |

1. Un métier peut avoir plus d'une durée de programme, étant donné la durée provinciale.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des décrocheurs[1], selon le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Durée médiane du temps passé dans le programme | Total des inscrits de 1992 | Total des décrocheurs | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Années | Années | Nombre | Nombre | % |
| Population totale | | | 904 | 451 | 49,9 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 24 | | 4 | 424 | 202 | 47,6 |
| 25 ou plus | | 4 | 480 | 249 | 51,9 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 4 | 5 | 133 | 93 | 69,9 |
| Autre[2] | | 5,5 | 34 | 20 | 58,8 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 5 | 4 | 104 | 52 | 50,0 |
| Autre | | 5 | 28 | 11 | 39,3 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 4 | 3 | 95 | 47 | 49,5 |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 4 | 3 | 26 | 17 | 65,4 |
| Autre | | 4,5 | 77 | 44 | 57,1 |
| Alimentation et services et Autres métiers[3] | | | | | |
| Cuisinier | 3 | 4 | 72 | 42 | 58,3 |
| Autre | | 3 | 49 | 21 | 42,9 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 4 | 3,5 | 34 | 12 | 35,3 |
| Autre | | 4 | 102 | 36 | 35,3 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 4 | 3,5 | 50 | 18 | 36,0 |
| Soudeur | 3 | 3,5 | 37 | 14 | 37,8 |
| Machiniste | 4 | 6 | 30 | 10 | 33,3 |
| Autre | | 5 | 33 | 14 | 42,4 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent pas la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent).
2. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.
3. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3.1

Répartition des décrocheurs[1] selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | | Caractéristiques | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | Années prises pour décrocher au-delà de la durée prévue d'achèvement | |
| | Total des décrocheurs | Finissants | Non-finissants | Une interruption[2] finale | Une interruption[2] temporaire | Interruptions[2] multiples | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % | % |
| Population totale | 451 | 5,8 | 94,2 | 87,6 | 6,2 | 6,2 | 62,5 | 37,5 |
| Groupe d'âge | | | | | | | | |
| 15 à 24 | 202 | 8,4 | 91,6 | 86,1 | 7,4 | 6,4 | 60,4 | 39,6 |
| 25 à 29 | 105 | x | x | 87,6 | x | x | 63,8 | 36,2 |
| 30 à 39 | 103 | x | x | 87,4 | x | x | 66,0 | 34,0 |
| 40 ou plus | 41 | 0,0 | 100,0 | 95,1 | x | x | 61,0 | 39,0 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | | | | |
| Construction de bâtiments | | | | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 93 | x | x | 97,8 | x | x | 52,7 | 47,3 |
| Autre | 20 | x | x | 95,0 | x | x | 40,0 | 60,0 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | | | |
| Électricien de construction | 52 | x | x | 80,8 | x | x | 84,6 | 15,4 |
| Autre | 11 | x | x | 63,6 | x | x | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 47 | x | x | 80,9 | x | x | 78,7 | 21,3 |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 17 | x | x | 70,6 | x | x | x | x |
| Autre | 44 | x | x | 77,3 | x | x | 50,0 | 50,0 |
| Alimentation et services et Autres métiers[3] | | | | | | | | |
| Cuisinier | 42 | x | x | 92,9 | x | x | 66,7 | 33,3 |
| Autre | 21 | x | x | 95,2 | x | x | 52,4 | 47,6 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 12 | x | x | 91,7 | x | x | x | x |
| Autre | 36 | x | x | 83,3 | x | x | 55,6 | 44,4 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 18 | x | x | 94,4 | x | x | 66,7 | 33,3 |
| Soudeur | 14 | x | x | 92,9 | x | x | 57,1 | 42,9 |
| Machiniste | 10 | x | x | 80,0 | x | x | x | x |
| Autre | 14 | x | x | 100,0 | 0,0 | 0,0 | 57,1 | 42,9 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent). Les décrocheurs peuvent aussi être des finissants ou des persévérants.
2. Les interruptions n'incluent pas le temps passé après avoir complété ou avant d'étudier un nouveau métier.
3. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source :*** *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3.2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des décrocheurs[1], selon la durée du programme, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | Total des inscrits de 1992 | Total des décrocheurs |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 904 | 49,9 |
| Durée du programme des institutions | | |
| 1 an | 9 | x |
| 2 ans | 59 | x |
| 3 ans | 197 | 50,3 |
| 4 ans | 529 | 50,5 |
| 5 ans ou plus | 110 | 50,0 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent pas la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent).

x Données non disponibles.

***Source :*** *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 4

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des persévérants de 2002, selon le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick

| | Total des inscrits de 1992 | Persévérants de 2002 |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 904 | 5,8 |
| Groupe d'âge | | |
| 15 à 24 | 424 | 7,1 |
| 25 ou plus | 480 | 4,6 |
| Principaux métiers de 1992 | | |
| Construction de bâtiments | | |
| Charpentier-menuisier | 133 | 7,5 |
| Autre | 34 | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien de construction | 104 | x |
| Autre | 28 | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 95 | x |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 26 | x |
| Autre | 77 | x |
| Alimentation et services et Autres métiers[1] | | |
| Cuisinier | 72 | 8,3 |
| Autre | 49 | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 34 | x |
| Autre | 102 | 6,9 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 50 | 12,0 |
| Soudeur | 37 | x |
| Machiniste | 30 | x |
| Autre | 33 | x |

1. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source :*** *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 4.1

Répartition des persévérants de 2002 selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick

| | | Caractéristiques | | |
|---|---|---|---|---|
| | Persévérants de 2002 | Aucun achèvement antérieur | Même métier | Aucune interruption[1] antérieure |
| | Nombre | % | % | % |
| Population totale | 52 | 73,1 | 57,7 | 75,0 |
| Groupe d'âge | | | | |
| 15 à 24 | 30 | 70,0 | 56,7 | 76,7 |
| 25 ou plus | 22 | 77,3 | 59,1 | 72,7 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | |
| Construction de bâtiments | | | | |
| Charpentier-menuisier | 10 | x | x | x |
| Autre | x | x | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | |
| Électricien de construction | x | x | x | x |
| Autre | x | x | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | x | x | x | x |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | x | x | x | x |
| Autre | x | x | x | x |
| Alimentation et services et Autres métiers[2] | | | | |
| Cuisinier | 6 | x | x | x |
| Autre | x | x | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | x | x | x | x |
| Autre | 7 | x | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 6 | x | x | x |
| Soudeur | x | x | x | x |
| Machiniste | x | x | x | x |
| Autre | x | x | x | x |

1. Les interruptions n'incluent pas le temps passé après avoir complété ou avant d'étudier un nouveau métier.
2. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source :*** *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 5

**Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des apprentis[1] et personnes de métier certifiés, selon le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992-2002**

| | Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Apprentis et personnes de métier certifiés |
|---|---|---|---|
| | Années | Nombre | % |
| Population totale | | 904 | 51,8 |
| Groupe d'âge | | | |
| 15 à 24 | | 424 | 54,5 |
| 25 à 29 | | 208 | 51,9 |
| 30 ou plus | | 272 | 47,4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | |
| Construction de bâtiments | | | |
| Charpentier-menuisier | 4 | 133 | 22,6 |
| Autre[2] | | 34 | 41,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | |
| Électricien de construction | 5 | 104 | 52,9 |
| Autre | | 28 | 71,4 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 4 | 95 | 60,0 |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 4 | 26 | 57,7 |
| Autre | | 77 | 49,4 |
| Alimentation et services et Autres métiers[3] | | | |
| Cuisinier | 3 | 72 | 38,9 |
| Autre | | 49 | 61,2 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 4 | 34 | 67,6 |
| Autre | | 102 | 64,7 |
| Fabrication de produits métalliques | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 4 | 50 | 56,0 |
| Soudeur | 3 | 37 | 62,2 |
| Machiniste | 4 | 30 | 70,0 |
| Autre | | 33 | 60,6 |

1. Même si la majorité des apprentis ont obtenu un certificat dans leur métier de 1992, quelques-uns ont reçu un certificat dans un métier différent.
2. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.
3. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 5.1

Répartition des apprentis[1] et personnes de métier certifiés selon la durée pour l'obtention d'un certificat, le groupe d'âge et le métier principal, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | | Durée pour l'obtention d'un certificat | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Apprentis et personnes de métiers certifiés | 1 à 3 ans (1992-1994) | 4 à 6 ans (1995-1997) | 7 ans ou plus (1998-2002) | Total des personnes de métier[2] |
| | Nombre | % | % | % | % |
| Population totale | 468 | 17,5 | 54,5 | 22,9 | 5,1 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 24 | 231 | 10,8 | 57,1 | 27,3 | 4,8 |
| 25 à 29 | 108 | 21,3 | 54,6 | x | x |
| 30 ou plus | 129 | 26,4 | 49,6 | x | x |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 30 | x | 56,7 | 26,7 | x |
| Autre | 14 | x | x | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 55 | 0,0 | 36,4 | 63,6 | 0,0 |
| Autre | 20 | x | 50,0 | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 57 | x | 63,2 | 15,8 | x |
| Mécanicien de camions et de véhicules de transport | 15 | 0,0 | 60,0 | x | x |
| Autre | 38 | x | 65,8 | 15,8 | x |
| Alimentation et services et Autres métiers[3] | | | | | |
| Cuisinier | 28 | 42,9 | 39,3 | x | x |
| Autre | 38 | 76,7 | x | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 23 | x | 73,9 | x | x |
| Autre | 66 | x | 65,2 | 19,7 | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / monteur d'installations au gaz | 28 | x | 64,3 | 32,1 | x |
| Soudeur | 23 | x | 56,5 | 26,1 | x |
| Machiniste | 21 | x | 66,7 | x | x |
| Autre | 20 | x | 55,0 | 35,0 | x |

1. Même si la majorité des apprentis ont obtenu un certificat dans leur métier de 1992, quelques-uns ont reçu un certificat dans un métier différent.
2. Ces personnes de métier ont été apprentis inscrits en 1992, n'ont pas complété leur programme d'apprentissage et ont obtenu un certificat par la suite.
3. Pour la province du Nouveau-Brunswick, Alimentation et services inclut Autres métiers.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 6

Répartition longitudinale du statut d'apprentissage des nouveaux apprentis de 1992 à la fin de chaque année, Nouveau-Brunswick, 1992-2002

| | | Total | Nouveau-Brunswick | |
|---|---|---|---|---|
| | Années | Nombre | Nombre | % |
| Apprentis inscrits | | 14 094 | 904 | 6,4 |
| Total du statut d'apprentissage en 2002[1] | | 16 239 | 995 | 6,1 |
| Statut de persévérance | | | | |
| | 1992 | 13 344 | 879 | 97,2 |
| | 1993 | 11 984 | 777 | 86,0 |
| | 1994 | 10 191 | 660 | 73,0 |
| | 1995 | 7 977 | 511 | 56,5 |
| | 1996 | 5 789 | 351 | 38,8 |
| | 1997 | 3 824 | 261 | 28,9 |
| | 1998 | 2 868 | 206 | 22,8 |
| | 1999 | 2 134 | 159 | 17,6 |
| | 2000 | 1 763 | 107 | 11,8 |
| | 2001 | 1 552 | 81 | 9,0 |
| | 2002 | 1 307 | 52 | 5,8 |
| Total cumulatif de non-persévérance[2] | | | | |
| | 1992 | 714 | 25 | 5,2 |
| | 1993 | 1 594 | 101 | 21,0 |
| | 1994 | 2 845 | 178 | 36,9 |
| | 1995 | 3 677 | 246 | 51,0 |
| | 1996 | 4 402 | 307 | 63,7 |
| | 1997 | 5 584 | 344 | 71,4 |
| | 1998 | 6 250 | 376 | 78,0 |
| | 1999 | 6 844 | 407 | 84,4 |
| | 2000 | 7 206 | 440 | 91,3 |
| | 2001 | 7 415 | 462 | 95,9 |
| | 2002 | 7 575 | 482 | 100,0 |
| Total cumulatif des achèvements[2] | | | | |
| | 1992 | 36 | 0 | 0,0 |
| | 1993 | 603 | 32 | 6,9 |
| | 1994 | 1 757 | 85 | 18,4 |
| | 1995 | 3 382 | 180 | 39,0 |
| | 1996 | 5 042 | 287 | 62,3 |
| | 1997 | 6 011 | 347 | 75,3 |
| | 1998 | 6 517 | 381 | 82,6 |
| | 1999 | 6 818 | 406 | 88,1 |
| | 2000 | 7 005 | 434 | 94,1 |
| | 2001 | 7 162 | 449 | 97,4 |
| | 2002 | 7 357 | 461 | 100,0 |
| Total cumulatif des certificats obtenus[2] | | | | |
| | 1992 | 39 | 0 | 0,0 |
| | 1993 | 545 | 32 | 6,6 |
| | 1994 | 1 719 | 86 | 17,6 |
| | 1995 | 3 371 | 182 | 37,3 |
| | 1996 | 5 081 | 290 | 59,4 |
| | 1997 | 6 101 | 353 | 72,3 |
| | 1998 | 6 645 | 391 | 80,1 |
| | 1999 | 6 988 | 422 | 86,5 |
| | 2000 | 7 227 | 451 | 92,4 |
| | 2001 | 7 435 | 473 | 96,9 |
| | 2002 | 7 665 | 488 | 100,0 |

1. Ce total représente la somme des statuts d'apprentissage reliés à l'achèvement d'un programme. Les certificats obtenus sont exclus afin d'éviter le duplicata dans le nombre d'achèvements.

2. Les apprentis peuvent abandonner plus d'une fois ou avoir plus d'un achèvement ou d'un certificat.

***Source :*** *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

# Annexe 2: Tableaux provinciaux

## Ontario

Tableau 1

Répartition des nouveaux apprentis de 1992, selon le sexe et le métier principal, Ontario, 1992

| | Total | Hommes | Femmes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | % | % |
| Population totale | 6 342 | 91,1 | 8,9 |
| Principaux métiers de 1992 | | | |
| Construction de bâtiments | 1 581 | 93,1 | 6,9 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | 1 192 | 96,1 | 3,9 |
| Alimentation et services | 964 | 52,3 | 47,7 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | 654 | 98,2 | 1,8 |
| Fabrication de produits métalliques | 1 209 | 97,4 | 2,6 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | 2 477 | 98,2 | 1,8 |
| Autres métiers | 265 | 85,3 | 14,7 |

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 1.1

Répartition des nouveaux apprentis de 1992, selon le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992

| | | Âge | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | 15 à 19 | 20 à 24 | 25 à 29 | 30 à 34 | 35 à 39 | 40 ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % |
| Total des apprentis inscrits de 1992 | 8 342 | 11,9 | 36,6 | 21,3 | 14,3 | 7,6 | 8,2 |
| Construction de bâtiments | | | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 559 | 10,7 | 39,5 | 27,0 | 13,2 | 5,0 | 4,5 |
| Briqueteur-maçon | 120 | 11,7 | 35,8 | 30,8 | 14,2 | x | x |
| Réparateur de cloisons sèches | 103 | x | 32,0 | 24,3 | 26,2 | x | 8,7 |
| Couvreur | 122 | x | 30,3 | 18,9 | 31,1 | x | 9,8 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 181 | 0,0 | 9,9 | 13,8 | 20,4 | 15,5 | 40,3 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 98 | x | 29,6 | 26,5 | 22,4 | 9,2 | x |
| Autre | 398 | 5,8 | 26,1 | 28,1 | 18,6 | 11,6 | 9,8 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 1 672 | 20,6 | 44,9 | 17,8 | 10,3 | 4,0 | 2,3 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 240 | 22,5 | 45,4 | 16,7 | 7,1 | 5,0 | 3,3 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 73 | 8,2 | 19,2 | 21,9 | 20,5 | 16,4 | 13,7 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 135 | x | 26,7 | 27,4 | 19,3 | 16,3 | x |
| Conducteur de grues automotrices | 51 | x | 29,4 | 25,5 | 21,6 | x | 13,7 |
| Autre | 306 | 10,8 | 40,8 | 21,2 | 11,4 | 8,5 | 7,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | | |
| Électricien de construction | 693 | 9,2 | 47,5 | 23,7 | 12,8 | 4,5 | 2,3 |
| Électricien industriel | 366 | x | x | 7,7 | 16,1 | 25,1 | 43,7 |
| Monteur de lignes sous tension | 52 | x | 34,6 | 34,6 | 15,4 | 13,5 | x |
| Autre | 81 | x | x | 17,3 | 14,8 | 24,7 | 25,9 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 302 | 2,3 | 17,5 | 25,5 | 25,8 | 15,2 | 13,6 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 173 | 6,4 | 32,4 | 29,5 | 19,7 | x | x |
| Opérateur d'installations industrielles | 99 | 0,0 | 0,0 | 15,2 | 21,2 | 30,3 | 33,3 |
| Autre | 80 | x | 31,3 | 31,3 | 20,0 | 10,0 | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 326 | 12,6 | 45,7 | 20,9 | 14,7 | 3,7 | 2,5 |
| Machiniste | 233 | 13,3 | 36,5 | 19,7 | 16,3 | 7,3 | 6,9 |
| Tôlier | 219 | 11,4 | 45,7 | 26,0 | 11,0 | x | x |
| Outilleur - ajusteur | 149 | 20,8 | 43,0 | 14,8 | 14,1 | x | x |
| Mouleur et graveur | 94 | 25,5 | 45,7 | 12,8 | 9,6 | x | x |
| Autre | 188 | 5,9 | 41,5 | 25,0 | 13,3 | 8,5 | 5,9 |
| Alimentation et services | | | | | | | |
| Cuisinier | 436 | 13,8 | 42,7 | 23,4 | 9,4 | 5,0 | 5,7 |
| Coiffeur / Coiffeur-styliste | 394 | 21,8 | 43,1 | 15,2 | 9,4 | 5,6 | 4,8 |
| Autre | 134 | 12,7 | 23,1 | 23,9 | 17,9 | 5,2 | 17,2 |
| Autres métiers | | | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 160 | 9,4 | 35,6 | 26,3 | 16,3 | 7,5 | 5,0 |
| Autre | 105 | 6,7 | 38,1 | 23,8 | 13,3 | 5,7 | 12,4 |

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Durée médiane du temps passé dans le programme | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Années | Années | Nombre | Nombre | % |
| Population totale | | | 8 342 | 3 905 | 46,8 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | | 5 | 990 | 532 | 53,7 |
| 20 à 24 | | 5 | 3 053 | 1 532 | 50,2 |
| 25 à 29 | | 4 | 1 773 | 780 | 44,0 |
| 30 à 39 | | 4 | 1 842 | 815 | 44,2 |
| 40 ou plus | | 4 | 684 | 246 | 36,0 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 5 | 5 | 1 672 | 909 | 54,4 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 1 | 5 | 240 | 72 | 30,0 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 3 | 4 | 135 | 52 | 38,5 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 4, 5, 6 | 4 | 73 | 50 | 68,5 |
| Conducteur de grues automotrices | 3 | 3,5 | 51 | 32 | 62,7 |
| Autre[1] | | 4 | 306 | 124 | 40,5 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 5 | 5 | 693 | 447 | 64,5 |
| Électricien industriel | 1, 4, 5 | 11 | 366 | 166 | 45,4 |
| Monteur de lignes sous tension | 4 | 5 | 52 | 21 | 40,4 |
| Autre | | 6 | 81 | 57 | 70,4 |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier - menuisier | 1 | 4 | 559 | 193 | 34,5 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 2, 4 | 3 | 181 | 110 | 60,8 |
| Couvreur | 3 | 3 | 122 | 26 | 21,3 |
| Briqueteur-maçon | 4 | 4 | 120 | 17 | 14,2 |
| Réparateur de cloisons sèches | 1 | 1 | 103 | 40 | 38,8 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 2 | 2 | 98 | 34 | 34,7 |
| Autre | | 5 | 398 | 76 | 19,1 |
| Alimentation et services | | | | | |
| Cuisinier | 3 | 4 | 436 | 139 | 31,9 |
| Coiffeur / Coiffeur-styliste | 1 | 3 | 394 | 191 | 48,5 |
| Autre | | 4 | 134 | 31 | 23,1 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 4, 5 | 5 | 326 | 205 | 62,9 |
| Machiniste | 1, 2, 3, 4, 6, 8 | 4 | 233 | 115 | 49,4 |
| Tôlier | 4, 5 | 5 | 219 | 124 | 56,6 |
| Outilleur - ajusteur | 1, 2, 4 | 5 | 149 | 97 | 65,1 |
| Mouleur et graveur | 1 | 5 | 94 | 43 | 45,7 |
| Autre | | 5 | 188 | 86 | 45,7 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 3 | 4 | 302 | 193 | 63,9 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 4, 5 | 5 | 173 | 110 | 63,6 |
| Opérateur d'installations industrielles | 4 | 5 | 99 | 22 | 22,2 |
| Autre | | 5 | 80 | 49 | 61,3 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 1 | 3 | 160 | 27 | 16,9 |
| Autre | | 4 | 105 | 47 | 44,8 |

1. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 2.1

Répartition des finissants selon les caractéristiques d'achèvement, le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002

| | | Caractéristiques d'achèvement | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Années prises pour compléter au-delà de la durée prévue | |
| | Total des finissants | Parti après un achèvement sans interruption[1] | Autres | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % |
| Population totale | 3 905 | 80,4 | 19,6 | 60,7 | 39,3 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | 532 | 85,0 | 15,0 | 56,6 | 43,4 |
| 20 à 24 | 1 532 | 84,3 | 15,7 | 60,6 | 39,4 |
| 25 à 29 | 780 | 82,8 | 17,2 | 65,8 | 34,2 |
| 30 à 39 | 815 | 73,1 | 26,9 | 62,1 | 37,9 |
| 40 ou plus | 246 | 63,4 | 36,6 | 50,4 | 49,6 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 909 | 86,6 | 13,4 | 83,9 | 16,1 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 72 | 84,7 | 15,3 | x | x |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 52 | 67,3 | 32,7 | 67,3 | 32,7 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 50 | 28,0 | 72,0 | 78,0 | 22,0 |
| Conducteur de grues automotrices | 32 | x | x | 71,9 | 28,1 |
| Autre | 124 | 75,8 | 24,2 | 63,7 | 36,3 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 447 | 84,8 | 15,2 | 68,7 | 31,3 |
| Électricien industriel | 166 | 24,1 | 75,9 | 19,3 | 80,7 |
| Monteur de lignes sous tension | 21 | 66,7 | 33,3 | 52,4 | 47,6 |
| Autre | 57 | 68,4 | 31,6 | 42,1 | 57,9 |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier - menuisier | 193 | 88,1 | 11,9 | 9,3 | 90,7 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 110 | 88,2 | 11,8 | 76,4 | 23,6 |
| Couvreur | 26 | 100,0 | 0,0 | 61,5 | 38,5 |
| Briqueteur-maçon | 17 | x | x | x | x |
| Réparateur de cloisons sèches | 40 | 32,5 | 67,5 | 67,5 | 32,5 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 34 | 38,2 | 61,8 | 73,5 | 26,5 |
| Autre | 76 | x | x | 46,1 | 53,9 |
| Alimentation et services | | | | | |
| Cuisinier | 139 | 89,9 | 10,1 | 70,5 | 29,5 |
| Coiffeur / Coiffeur-styliste | 191 | 94,8 | 5,2 | 17,8 | 82,2 |
| Autre | 31 | x | x | 61,3 | 38,7 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 205 | 83,9 | 16,1 | 80,5 | 19,5 |
| Machiniste | 115 | 72,2 | 27,8 | 20,9 | 79,1 |
| Tôlier | 124 | 88,7 | 11,3 | 80,6 | 19,4 |
| Outilleur - ajusteur | 97 | 80,4 | 19,6 | x | x |
| Mouleur et graveur | 43 | x | x | x | x |
| Autre | 86 | 83,7 | 16,3 | 68,6 | 31,4 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 193 | 77,7 | 22,3 | 81,9 | 18,1 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 110 | 81,8 | 18,2 | 82,7 | 17,3 |
| Opérateur d'installations industrielles | 22 | x | x | 72,7 | 27,3 |
| Autre | 49 | 71,4 | 28,6 | 59,2 | 40,8 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 27 | 74,1 | 25,9 | 22,2 | 77,8 |
| Autre | 47 | x | x | 74,5 | 25,5 |

1 Les nombres incluent les achèvements menant à un certificat décerné aux apprentis et aussi à quelques personnes de métier.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 2.2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le métier[1] et la durée du programme, Ontario, 1992-2002

| Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 6 342 | 46,8 |
| 1 an | 2 287 | 39,4 |
| Construction de bâtiments | | |
| Charpentier-menuisier | 559 | 34,5 |
| Réparateur de cloisons sèches | 103 | 38,8 |
| Autre | 88 | 19,3 |
| Alimentation et services | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 394 | 48,5 |
| Autre | 33 | 24,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien industriel | 290 | 42,8 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles | 240 | 30,0 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Outilleur-ajusteur | 146 | 65,1 |
| Machiniste | 170 | 50,6 |
| Mouleur et graveur | 94 | 45,7 |
| Autre | x | x |
| Autres métiers | | |
| Jardinier - paysagiste | 160 | 16,9 |
| Autre | x | x |
| 2 ans | 542 | 36,7 |
| Alimentation et services | | |
| Autre | x | x |
| Construction de bâtiments | | |
| Technicien en entretien d'immeubles | 128 | 49,2 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 98 | 34,7 |
| Autre | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Autre | 111 | 44,1 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Autre | 19 | 47,4 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Machiniste | 19 | 47,4 |
| Outilleur-ajusteur | x | x |
| Autre | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Autre | x | x |
| Autres métiers | | |
| Autre | 45 | 48,9 |
| 3 ans | 997 | 32,7 |
| Alimentation et services | | |
| Cuisinier | 436 | 31,9 |
| Autre | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Machiniste | x | x |
| Autre | 49 | 34,7 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 135 | 38,5 |
| Conducteur de grues automotrices | 51 | 62,7 |
| Autre | 125 | 35,2 |
| Construction de bâtiments | | |
| Couvreur | 122 | 21,3 |
| Autre | 66 | 19,7 |



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 2.2 – fin

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le métier[1] et la durée du programme, Ontario, 1992-2002

| Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| 3 ans | | |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Autre | x | x |
| Autres métiers | | |
| Autre | x | x |
| 4 ans | 1 102 | 45,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien industriel | x | x |
| Monteur de lignes sous tension | 52 | 40,4 |
| Autre | 72 | 70,8 |
| Construction de bâtiments | | |
| Briqueteur-maçon | 120 | 14,2 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 53 | 88,7 |
| Autre | 159 | 23,3 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Mécanicien d'équipement lourd | x | x |
| Autre | 36 | 27,8 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | x | x |
| Tôlier | x | x |
| Machiniste | x | x |
| Outilleur-ajusteur | x | x |
| Autre | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 302 | 63,9 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | x | x |
| Opérateur d'installations industrielles | 99 | 22,2 |
| Autre | 60 | 65,0 |
| Alimentation et services | | |
| Autre | 44 | 43,2 |
| Autres métiers | | |
| Autre | 50 | 46,0 |
| 5 ans ou plus | 3 414 | 58,1 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 1 672 | 54,4 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 66 | 68,2 |
| Autre | 34 | 61,8 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien de construction | 693 | 64,5 |
| Électricien industriel | 75 | 56,0 |
| Autre | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 325 | 63,1 |
| Tôlier | 199 | 60,3 |
| Machiniste | 37 | 45,9 |
| Autre | 91 | 64,8 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 171 | 63,7 |
| Autre | x | x |
| Construction de bâtiments | | |
| Autre | x | x |
| Autres métiers | | |
| Autre | x | x |

1. Un métier peut avoir plus d'une durée de programme, étant donné la durée provinciale.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des décrocheurs[1], selon le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Durée médiane du temps passé dans le programme | Total des inscrits de 1992 | Total des décrocheurs | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Années | Années | Nombre | Nombre | % |
| Population totale | | | 8 342 | 4 298 | 51,5 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | | 6 | 990 | 438 | 44,2 |
| 20 à 24 | | 6 | 3 053 | 1 428 | 46,8 |
| 25 à 29 | | 5 | 1 773 | 949 | 53,5 |
| 30 à 39 | | 5 | 1 842 | 1 035 | 56,2 |
| 40 ou plus | | 3 | 684 | 448 | 65,5 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 5 | 5 | 1 672 | 712 | 42,6 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 1 | 5 | 240 | 138 | 57,5 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 3 | 5 | 135 | 71 | 52,6 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 4, 5, 6 | 1 | 73 | 49 | 67,1 |
| Conducteur de grues automotrices | 3 | 5,5 | 51 | 16 | 31,4 |
| Autre[2] | | 4 | 306 | 172 | 56,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 5 | 6 | 693 | 263 | 38,0 |
| Électricien industriel | 1, 4, 5 | 1 | 366 | 262 | 71,6 |
| Monteur de lignes sous tension | 4 | 6 | 52 | 33 | 63,5 |
| Autre | | 3 | 81 | 35 | 43,2 |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier - menuisier | 1 | 6 | 559 | 335 | 59,9 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 2, 4 | 2 | 181 | 69 | 38,1 |
| Couvreur | 3 | 5 | 122 | 82 | 67,2 |
| Briqueteur-maçon | 4 | 7 | 120 | 94 | 78,3 |
| Réparateur de cloisons sèches | 1 | 6 | 103 | 57 | 55,3 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 2 | 7 | 98 | 76 | 77,6 |
| Autre | | 6 | 398 | 273 | 68,6 |
| Alimentation et services | | | | | |
| Cuisinier | 3 | 6 | 436 | 275 | 63,1 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 1 | 3 | 394 | 184 | 46,7 |
| Autre | | 3 | 134 | 93 | 69,4 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 4,5 | 6 | 326 | 121 | 37,1 |
| Machiniste | 1, 2, 3, 4, 6, 8 | 4 | 233 | 108 | 46,4 |
| Tôlier | 4, 5 | 6 | 219 | 98 | 44,7 |
| Outilleur - ajusteur | 1, 2, 4 | 3 | 149 | 54 | 36,2 |
| Mouleur et graveur | 1 | 5 | 94 | 51 | 54,3 |
| Autre | | 5 | 188 | 107 | 56,9 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 3 | 5 | 302 | 114 | 37,7 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 4, 5 | 4 | 173 | 78 | 45,1 |
| Opérateur d'installations industrielles | 4 | 10 | 99 | 76 | 76,8 |
| Autre | | 4 | 80 | 39 | 48,8 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 1 | 6 | 160 | 110 | 68,8 |
| Autre | | 7 | 105 | 53 | 50,5 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent pas la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent).
2. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 3.1

Répartition des décrocheurs[1] selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002

| | Total des décrocheurs | Caractéristiques | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Finissants | Non-finissants | Une interruption[2] finale | Une interruption[2] temporaire | Interruptions[2] multiples | Années prises pour décrocher au-delà de la durée prévue d'achèvement : 1 an ou moins | Années prises pour décrocher au-delà de la durée prévue d'achèvement : 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % | % |
| Population totale | 4 298 | 12,3 | 87,7 | 76,1 | 16,6 | 7,3 | 50,8 | 49,2 |
| Groupe d'âge | | | | | | | | |
| 15 à 19 | 438 | 12,8 | 87,2 | 76,9 | 15,5 | 7,5 | 43,4 | 56,6 |
| 20 à 24 | 1 428 | 10,2 | 89,8 | 80,5 | 13,2 | 6,3 | 48,0 | 52,0 |
| 25 à 29 | 949 | 9,3 | 90,7 | 81,2 | 11,1 | 7,7 | 48,9 | 51,1 |
| 30 à 39 | 1 035 | 15,4 | 84,6 | 72,4 | 19,8 | 7,8 | 52,2 | 47,8 |
| 40 ou plus | 448 | 17,6 | 82,4 | 58,9 | 32,6 | 8,5 | 67,6 | 32,4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 712 | 11,5 | 88,5 | 75,0 | 14,3 | 10,7 | 74,2 | 25,8 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 138 | 5,1 | 94,9 | 83,3 | 10,1 | 6,5 | 22,5 | 77,5 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 71 | 11,3 | 88,7 | 76,1 | 12,7 | 11,3 | 42,3 | 57,7 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 49 | 55,1 | 44,9 | 28,6 | 57,1 | 14,3 | x | x |
| Conducteur de grues automotrices | 16 | x | x | 68,8 | x | x | 43,8 | 56,3 |
| Autre | 172 | 10,5 | 89,5 | 76,2 | 14,0 | 9,9 | 54,7 | 45,3 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | | | |
| Électricien de construction | 263 | 18,6 | 81,4 | 72,2 | 19,8 | 8,0 | 70,0 | 30,0 |
| Électricien industriel | 262 | 44,3 | 55,7 | 14,5 | 75,6 | 9,9 | 93,1 | 6,9 |
| Monteur de lignes sous tension | 33 | 21,2 | 78,8 | 72,7 | x | x | 27,3 | 72,7 |
| Autre | 35 | 40,0 | 60,0 | 48,6 | x | x | 68,6 | 31,4 |
| Construction de bâtiments | | | | | | | | |
| Charpentier - menuisier | 335 | 5,1 | 94,9 | 89,3 | 8,4 | 2,4 | 10,7 | 89,3 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 69 | 8,7 | 91,3 | 79,7 | x | x | 87,0 | 13,0 |
| Couvreur | 82 | 0,0 | 100,0 | 93,9 | x | x | 47,6 | 52,4 |
| Briqueteur-maçon | 94 | x | x | 90,4 | x | x | 36,2 | 63,8 |
| Réparateur de cloisons sèches | 57 | x | x | 96,5 | x | x | x | x |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 76 | 17,1 | 82,9 | 92,1 | x | x | 13,2 | 86,8 |
| Autre | 273 | x | x | 90,5 | 5,5 | 4,0 | 33,0 | 67,0 |
| Alimentation et services | | | | | | | | |
| Cuisinier | 275 | 4,7 | 95,3 | 88,0 | 7,6 | 4,4 | 37,1 | 62,9 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 184 | x | x | 90,2 | 3,8 | 6,0 | 38,0 | 62,0 |
| Autre | 93 | x | x | 89,2 | x | x | 59,1 | 40,9 |

Tableau 3.1 – fin

Répartition des décrocheurs[1] selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002

| | Caractéristiques | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | Années prises pour décrocher au-delà de la durée prévue d'achèvement | |
| | Total des décrocheurs | Finissants | Non-finissants | Une interruption[2] finale | Une interruption[2] temporaire | Interruptions[2] multiples | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % | % |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 121 | 15,7 | 84,3 | 72,7 | 16,5 | 10,7 | 71,9 | 28,1 |
| Machiniste | 108 | 17,6 | 82,4 | 67,6 | 19,4 | 13,0 | 47,2 | 52,8 |
| Tôlier | 98 | 9,2 | 90,8 | 86,7 | x | x | 58,2 | 41,8 |
| Outilleur - ajusteur | 54 | 20,4 | 79,6 | 63,0 | 22,2 | 14,8 | 40,7 | 59,3 |
| Mouleur et graveur | 51 | x | x | 82,4 | x | x | 17,6 | 82,4 |
| Autre | 107 | 10,3 | 89,7 | 74,8 | 13,1 | 12,1 | 53,3 | 46,7 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 114 | 26,3 | 73,7 | 61,4 | 28,9 | 9,6 | 51,8 | 48,2 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 78 | 23,1 | 76,9 | 64,1 | 28,2 | 7,7 | 83,3 | 16,7 |
| Opérateur d'installations industrielles | 76 | x | x | 90,8 | x | x | 30,3 | 69,7 |
| Autre | 39 | 28,2 | 71,8 | 59,0 | x | x | 61,5 | 38,5 |
| Autres métiers | | | | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 110 | x | x | 90,9 | x | x | 15,5 | 84,5 |
| Autre | 53 | x | x | 92,5 | x | x | 28,3 | 71,7 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent). Les décrocheurs peuvent aussi être des finissants ou des persévérants.
2. Les interruptions n'incluent pas le temps passé après avoir complété ou avant d'étudier un nouveau métier.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3.2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des décrocheurs[1], selon la durée du programme, Ontario, 1992-2002

| | Total des inscrits de 1992 | Total des décrocheurs |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 8 342 | 51,5 |
| Durée du programme des institutions | | |
| 1 an | 2 287 | 57,0 |
| 2 ans | 542 | 65,5 |
| 3 ans | 997 | 61,5 |
| 4 ans | 1 102 | 52,6 |
| 5 ans ou plus | 3 414 | 42,4 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent pas la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent).

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 4

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des persévérants de 2002, selon le groupe d'âge et le métier principal, Ontario

| | Total des inscrits de 1992 | Persévérants de 2002 |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 8 342 | 12,0 |
| Groupe d'âge | | |
| 15 à 19 | 990 | 11,3 |
| 20 à 24 | 3 053 | 11,2 |
| 25 à 29 | 1 773 | 10,2 |
| 30 à 39 | 1 842 | 12,2 |
| 40 ou plus | 684 | 20,0 |
| Principaux métiers de 1992 | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 1 672 | 10,6 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 240 | 20,0 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 135 | 20,7 |
| Conducteur de grues automotrices | 51 | 11,8 |
| Autre | 379 | 11,3 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien de construction | 693 | 7,6 |
| Électricien industriel | 366 | 38,0 |
| Autre | 133 | 7,5 |
| Construction de bâtiments | | |
| Charpentier - menuisier | 559 | 11,3 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 181 | 10,5 |
| Couvreur | 122 | 14,8 |
| Briqueteur-maçon | 120 | 12,5 |
| Réparateur de cloisons sèches | 103 | 7,8 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 98 | 11,2 |
| Autre | 398 | 16,1 |
| Alimentation et services | | |
| Cuisinier | 436 | 9,9 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 394 | 6,9 |
| Autre | 134 | 11,9 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 326 | 8,3 |
| Machiniste | 233 | 17,2 |
| Tôlier | 219 | 5,0 |
| Outilleur - ajusteur | 149 | 7,4 |
| Mouleur et graveur | 94 | 7,4 |
| Autre | 179 | 5,0 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 302 | 13,6 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 173 | 5,8 |
| Autre | 188 | 5,3 |
| Autres métiers | | |
| Jardinier - paysagiste | 160 | 20,6 |
| Autre | 105 | 10,5 |

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 4.1

Répartition des persévérants de 2002 selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Ontario

| | Persévérants de 2002 | Caractéristiques | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Aucun achèvement antérieur | Même métier | Aucune interruption[1] antérieure |
| | Nombre | % | % | % |
| Population totale | 998 | 92,0 | 83,1 | 74,2 |
| Groupe d'âge | | | | |
| 15 à 19 | 112 | 90,2 | 71,4 | 77,7 |
| 20 à 24 | 343 | 88,6 | 76,1 | 80,2 |
| 25 à 29 | 181 | 91,2 | 80,7 | 80,7 |
| 30 à 39 | 225 | 93,8 | 91,6 | 72,9 |
| 40 ou plus | 137 | 100,0 | 99,3 | 50,4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 177 | 92,7 | 80,2 | 82,5 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 48 | 93,8 | 83,3 | 83,3 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 28 | 78,6 | 71,4 | 89,3 |
| Conducteur de grues automotrices | 6 | 100,0 | x | x |
| Autre | 43 | 86,0 | 81,4 | 79,1 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | |
| Électricien de construction | 53 | 79,2 | 64,2 | 81,1 |
| Électricien industriel | 139 | 99,3 | 99,3 | 39,6 |
| Autre | 10 | 100,0 | x | x |
| Construction de bâtiments | | | | |
| Charpentier - menuisier | 63 | 98,4 | 85,7 | 76,2 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 19 | 68,4 | 100,0 | 68,4 |
| Couvreur | 18 | 100,0 | 100,0 | 77,8 |
| Briqueteur-maçon | 15 | 100,0 | 80,0 | 73,3 |
| Réparateur de cloisons sèches | 8 | 100,0 | 87,5 | 87,5 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 11 | x | x | 72,7 |
| Autre | 64 | 100,0 | 85,9 | 79,7 |
| Alimentation et services | | | | |
| Cuisinier | 43 | 100,0 | 83,7 | 81,4 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 27 | 96,3 | 96,3 | 88,9 |
| Autre | 16 | 100,0 | 75,0 | 68,8 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 27 | 88,9 | 88,9 | 81,5 |
| Machiniste | 40 | 87,5 | 82,5 | 85,0 |
| Tôlier | 11 | 72,7 | 63,6 | 81,8 |
| Outilleur - ajusteur | 11 | 100,0 | 90,9 | 81,8 |
| Mouleur et graveur | 7 | x | x | x |
| Autre | 9 | 88,9 | 88,9 | 77,8 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 41 | 82,9 | 82,9 | 78,0 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 10 | 100,0 | x | x |
| Autre | 10 | 90,0 | 70,0 | 70,0 |
| Autres métiers | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 33 | 97,0 | 78,8 | 78,8 |
| Autre | 11 | 81,8 | 72,7 | 81,8 |

1. Les interruptions n'incluent pas le temps passé après avoir complété ou avant d'étudier un nouveau métier.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 5

**Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des apprentis[1] et personnes de métier certifiés, selon le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002**

| | Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Apprentis et personnes de métier certifiés |
|---|---|---|---|
| | Années | Nombre | % |
| Population totale | | 8 342 | 48,5 |
| Groupe d'âge | | | |
| 15 à 19 | | 990 | 55,4 |
| 20 à 24 | | 3 053 | 52,2 |
| 25 à 29 | | 1 773 | 46,4 |
| 30 à 39 | | 1 842 | 45,6 |
| 40 ou plus | | 684 | 34,9 |
| Principaux métiers de 1992 | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 5 | 1 672 | 56,8 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 1 | 240 | 35,0 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 3 | 135 | 45,9 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 4, 5, 6 | 73 | 65,8 |
| Conducteur de grues automotrices | 3 | 51 | 70,6 |
| Autre[2] | | 306 | 43,8 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | |
| Électricien de construction | 5 | 693 | 66,5 |
| Électricien industriel | 1, 4, 5 | 366 | 47,8 |
| Monteur de lignes sous tension | 4 | 52 | 44,2 |
| Autre | | 81 | 67,9 |
| Construction de bâtiments | | | |
| Charpentier - menuisier | 1 | 559 | 35,6 |
| Technicien en entretien d'immeubles | 2, 4 | 181 | 54,1 |
| Couvreur | 3 | 122 | 23,0 |
| Briqueteur-maçon | 4 | 120 | 18,3 |
| Réparateur de cloisons sèches | 1 | 103 | 35,9 |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 2 | 98 | 15,3 |
| Autre | | 398 | 22,4 |
| Alimentation et services | | | |
| Cuisinier | 3 | 436 | 35,6 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 1 | 394 | 52,0 |
| Autre | | 134 | 22,4 |
| Fabrication de produits métalliques | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 4, 5 | 326 | 63,8 |
| Machiniste | 1, 2, 3, 4, 6, 8 | 233 | 55,4 |
| Tôlier | 4, 5 | 219 | 58,9 |
| Outilleur - ajusteur | 1, 2, 4 | 149 | 65,1 |
| Mouleur et graveur | 1 | 94 | 46,8 |
| Autre | | 188 | 47,3 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 3 | 302 | 62,6 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 4, 5 | 173 | 66,5 |
| Opérateur d'installations industrielles | 4 | 99 | 15,2 |
| Autre | | 80 | 61,3 |
| Autres métiers | | | |
| Jardinier - paysagiste | 1 | 160 | 16,9 |
| Autre | | 105 | 44,8 |

1. Même si la majorité des apprentis ont obtenu un certificat dans leur métier de 1992, quelques-uns ont reçu un certificat dans un métier différent.
2. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 5.1

**Répartition des apprentis[1] et personnes de métier certifiés selon la durée pour l'obtention d'un certificat, le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002**

| | | Durée pour l'obtention d'un certificat | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Apprentis et personnes de métier certifiés | 1 à 3 ans (1992-1994) | 4 ans (1995) | 5 à 6 ans (1996-1997) | 7 ans ou plus (1998-2002) | Total des personnes de métier[2] |
| | Nombre | % | % | % | % | % |
| Population totale | 4 043 | 20,2 | 23,9 | 31,6 | 18,7 | 5,6 |
| Groupe d'âge | | | | | | |
| 15 à 19 | 548 | 11,9 | 23,7 | 42,0 | 19,0 | 3,5 |
| 20 à 24 | 1 594 | 15,6 | 25,8 | 35,4 | 18,5 | 4,7 |
| 25 à 29 | 822 | 25,5 | 24,3 | 28,3 | 14,6 | 7,2 |
| 30 à 39 | 840 | 26,4 | 22,3 | 24,9 | 19,0 | 7,4 |
| 40 ou plus | 239 | 29,3 | 16,3 | 16,7 | 32,6 | 5,0 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | | |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 949 | 11,1 | 32,8 | 35,8 | 15,4 | 5,0 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 84 | 13,1 | 20,2 | 39,3 | 13,1 | 14,3 |
| Mécanicien de véhicules automobiles - direction, suspension et freins | 62 | 35,5 | 21,0 | 17,7 | 9,7 | 16,1 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 48 | 35,4 | 25,0 | x | 20,8 | x |
| Conducteur de grues automotrices | 36 | 44,4 | 16,7 | x | x | x |
| Autre | 134 | 35,1 | 20,9 | 26,1 | 10,4 | 7,5 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | |
| Électricien de construction | 461 | 6,3 | 15,4 | 44,9 | 30,4 | 3,0 |
| Électricien industriel | 175 | x | x | 12,0 | 70,3 | 6,3 |
| Monteur de lignes sous tension | 23 | x | x | 43,5 | x | x |
| Autre | 55 | 16,4 | 16,4 | 16,4 | 50,9 | 0,0 |
| Construction de bâtiments | | | | | | |
| Charpentier - menuisier | 199 | 27,6 | 30,2 | 22,6 | x | x |
| Technicien en entretien d'immeubles | 98 | 64,3 | 15,3 | 13,3 | 7,1 | 0,0 |
| Couvreur | 28 | 21,4 | x | 25,0 | x | 39,3 |
| Briqueteur-maçon | 22 | x | x | 31,8 | x | x |
| Réparateur de cloisons sèches | 37 | 81,1 | x | x | 0,0 | x |
| Travailleur de la construction résidentielle autochtone | 15 | x | 0,0 | 40,0 | x | 0,0 |
| Autre | 89 | x | 27,0 | 36,0 | x | 16,9 |
| Alimentation et services | | | | | | |
| Cuisinier | 155 | 37,4 | 25,8 | 14,2 | 12,3 | 10,3 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 205 | 61,5 | 21,5 | 7,3 | x | x |
| Autre | 30 | 36,7 | 33,3 | 23,3 | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 208 | x | 23,6 | 40,4 | 19,2 | x |
| Machiniste | 129 | 15,5 | 33,3 | 22,5 | 20,2 | 8,5 |
| Tôlier | 129 | 10,1 | 14,0 | 53,5 | 17,1 | 5,4 |
| Outilleur - ajusteur | 97 | x | 34,0 | 43,3 | 11,3 | x |
| Mouleur et graveur | 44 | x | 31,8 | 52,3 | x | x |
| Autre | 89 | x | 16,9 | 39,3 | 24,7 | x |



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 5.1 - fin

**Répartition des apprentis[1] et personnes de métier certifiés selon la durée pour l'obtention d'un certificat, le groupe d'âge et le métier principal, Ontario, 1992-2002**

| | | Durée pour l'obtention d'un certificat | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Apprentis et personnes de métier certifiés | 1 à 3 ans (1992-1994) | 4 ans (1995) | 5 à 6 ans (1996-1997) | 7 ans ou plus (1998-2002) | Total des personnes de métier[2] |
| | Nombre | % | % | % | % | % |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 189 | 20,6 | 32,3 | 32,3 | 10,1 | 4,8 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 115 | x | 20,9 | 47,0 | 16,5 | x |
| Opérateur d'installations industrielles | 15 | 0,0 | x | 60,0 | x | 0,0 |
| Autre | 49 | 24,5 | x | 44,9 | 24,5 | x |
| Autres métiers | | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 27 | 59,3 | 25,9 | x | x | 0,0 |
| Autre | 47 | 36,2 | 31,9 | 21,3 | x | x |

1. Même si la majorité des apprentis ont obtenu un certificat dans leur métier de 1992, quelques-uns ont reçu un certificat dans un métier différent.
2. Ces personnes de métier ont été apprentis inscrits en 1992, n'ont pas complété leur programme d'apprentissage et ont obtenu un certificat par la suite.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada. Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 6

**Répartition longitudinale du statut d'apprentissage des nouveaux apprentis de 1992 à la fin de chaque année, Ontario, 1992-2002**

| | | Total | Ontario | |
|---|---|---|---|---|
| | Années | Nombre | Nombre | % |
| **Apprentis inscrits** | | **14 094** | **8 342** | **59,2** |
| Total du statut d'apprentissage en 2002[1] | | 16 239 | 9 582 | 59,0 |
| Statut de persévérance | | | | |
| | 1992 | 13 344 | 7 713 | 92,5 |
| | 1993 | 11 984 | 7 092 | 85,0 |
| | 1994 | 10 191 | 6 437 | 77,2 |
| | 1995 | 7 977 | 5 193 | 62,3 |
| | 1996 | 5 789 | 4 024 | 48,2 |
| | 1997 | 3 824 | 2 747 | 32,9 |
| | 1998 | 2 868 | 2 140 | 25,7 |
| | 1999 | 2 134 | 1 595 | 19,1 |
| | 2000 | 1 763 | 1 346 | 16,1 |
| | 2001 | 1 552 | 1 187 | 14,2 |
| | 2002 | 1 307 | 998 | 12,0 |
| Total cumulatif de non-persévérance[2] | | | | |
| | 1992 | 714 | 593 | 12,8 |
| | 1993 | 1 594 | 1 033 | 22,3 |
| | 1994 | 2 845 | 1 583 | 34,2 |
| | 1995 | 3 677 | 1 991 | 43,0 |
| | 1996 | 4 402 | 2 425 | 52,4 |
| | 1997 | 5 584 | 3 313 | 71,6 |
| | 1998 | 6 250 | 3 758 | 81,2 |
| | 1999 | 6 844 | 4 180 | 90,3 |
| | 2000 | 7 206 | 4 407 | 95,2 |
| | 2001 | 7 415 | 4 542 | 98,2 |
| | 2002 | 7 575 | 4 627 | 100,0 |
| Total cumulatif des achèvements[2] | | | | |
| | 1992 | 36 | 36 | 0,9 |
| | 1993 | 603 | 274 | 6,9 |
| | 1994 | 1 757 | 908 | 22,9 |
| | 1995 | 3 382 | 1 875 | 47,4 |
| | 1996 | 5 042 | 2 692 | 68,0 |
| | 1997 | 6 011 | 3 158 | 79,8 |
| | 1998 | 6 517 | 3 440 | 86,9 |
| | 1999 | 6 818 | 3 628 | 91,7 |
| | 2000 | 7 005 | 3 730 | 94,3 |
| | 2001 | 7 162 | 3 817 | 96,5 |
| | 2002 | 7 357 | 3 957 | 100,0 |
| Total cumulatif des certificats obtenus[2] | | | | |
| | 1992 | 39 | 39 | 0,9 |
| | 1993 | 545 | 212 | 5,0 |
| | 1994 | 1 719 | 865 | 20,5 |
| | 1995 | 3 371 | 1 859 | 44,1 |
| | 1996 | 5 081 | 2 718 | 64,4 |
| | 1997 | 6 101 | 3 232 | 76,6 |
| | 1998 | 6 645 | 3 548 | 84,1 |
| | 1999 | 6 988 | 3 767 | 89,3 |
| | 2000 | 7 227 | 3 917 | 92,9 |
| | 2001 | 7 435 | 4 049 | 96,0 |
| | 2002 | 7 665 | 4 218 | 100,0 |

1. Ce total représente la somme des statuts d'apprentissage reliés à l'achèvement d'un programme. Les certificats obtenus sont exclus afin d'éviter le duplicata dans le nombre d'achèvements.
2. Les apprentis peuvent abandonner plus d'une fois ou avoir plus d'un achèvement ou d'un certificat.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

# Annexe 2: Tableaux provinciaux

## Alberta

Tableau 1
Répartition des nouveaux apprentis de 1992, selon le sexe et le métier principal, Alberta, 1992

| | Total | Hommes | Femmes |
|---|---|---|---|
| | Nombre | % | % |
| Population totale | 4 845 | 86,0 | 14,0 |
| Principaux métiers de 1992 | | | |
| Construction de bâtiments | 686 | 96,8 | 3,2 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | 692 | 99,0 | 1,0 |
| Alimentation et services | 862 | 32,3 | 67,7 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | 463 | 98,5 | 1,5 |
| Fabrication de produits métalliques | 1 025 | 98,9 | 1,1 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | 1 027 | 97,3 | 2,7 |
| Autres métiers | 93 | 79,6 | 20,4 |

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 1.1

Répartition des nouveaux apprentis de 1992, selon le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992

| | | Âge | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Total | 15 à 19 | 20 à 24 | 25 à 29 | 30 à 34 | 35 à 39 | 40 ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % |
| Total des apprentis inscrits de 1992 | 4 848 | 11,1 | 34,8 | 22,3 | 16,6 | 8,6 | 5,6 |
| Construction de bâtiments | | | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 408 | 10,8 | 33,3 | 28,9 | 16,9 | 6,6 | 3,4 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 74 | x | 36,5 | 25,7 | 16,2 | 9,5 | x |
| Ébéniste | 64 | 17,2 | 42,2 | 17,2 | 10,9 | x | x |
| Autre | 140 | 7,1 | 42,1 | 22,1 | 15,0 | 8,6 | 5,0 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 380 | 14,2 | 41,6 | 20,8 | 14,2 | 5,3 | 3,9 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 144 | 18,8 | 48,6 | 18,8 | 9,0 | x | x |
| Mécanicien d'équipement lourd | 280 | 8,6 | 29,3 | 21,8 | 18,6 | 12,9 | 8,9 |
| Préposé aux pièces | 110 | 10,0 | 31,8 | 20,9 | 24,5 | x | x |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 51 | 0,0 | 19,6 | 29,4 | 17,6 | 17,6 | 15,7 |
| Autre | 62 | x | 41,9 | 22,6 | 12,9 | 9,7 | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | | |
| Électricien de construction | 518 | 14,3 | 36,5 | 22,6 | 13,9 | 7,7 | 5,0 |
| Autre | 174 | 7,5 | 27,0 | 30,5 | 15,5 | 13,2 | 6,3 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 153 | x | 14,4 | 24,8 | 34,0 | 15,0 | x |
| Mécanicien d'instruments industriels | 219 | x | x | 21,9 | 23,7 | 21,5 | 17,4 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 54 | x | 20,4 | 27,8 | 27,8 | 11,1 | x |
| Autre | 37 | x | 21,6 | 16,2 | 37,8 | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 275 | 6,5 | 36,0 | 27,6 | 19,6 | 5,8 | 4,4 |
| Soudeur | 388 | 10,8 | 34,3 | 21,9 | 18,3 | 6,4 | 8,2 |
| Machiniste | 63 | x | 23,8 | 30,2 | 28,6 | x | x |
| Tôlier | 91 | 13,2 | 29,7 | 25,3 | 14,3 | x | x |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 112 | 5,4 | 23,2 | 30,4 | 17,0 | 13,4 | 10,7 |
| Autre | 96 | x | 34,4 | 17,7 | 21,9 | 13,5 | x |
| Alimentation et services | | | | | | | |
| Cuisinier | 230 | 10,0 | 49,1 | 17,8 | 12,2 | 6,1 | 4,8 |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 542 | 26,0 | 42,3 | 13,5 | 9,2 | 3,9 | 5,2 |
| Boulanger-pâtissier | 57 | x | 35,1 | 21,1 | 12,3 | 14,0 | x |
| Autre | 33 | x | 39,4 | 21,2 | x | x | x |
| Autres métiers | | | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 93 | x | 39,8 | 22,6 | 18,3 | 8,6 | x |

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Durée médiane du temps passé dans le programme | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Années | Années | Nombre | Nombre | % |
| Population totale | | | 4 848 | 2 851 | 58,8 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | | 5 | 539 | 377 | 69,9 |
| 20 à 24 | | 5 | 1 685 | 1 037 | 61,5 |
| 25 à 29 | | 5 | 1 083 | 615 | 56,8 |
| 30 à 39 | | 5 | 1 222 | 660 | 54,0 |
| 40 ou plus | | 4 | 319 | 162 | 50,8 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Alimentation et services | | | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 2 | 3 | 542 | 424 | 78,2 |
| Cuisinier | 3 | 4 | 230 | 111 | 48,3 |
| Boulanger-pâtissier | 3, 4 | 4 | 57 | 29 | 50,9 |
| Autre[1] | | 5 | 33 | 13 | 39,4 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 4 | 6 | 518 | 299 | 57,7 |
| Autre | | 4 | 174 | 105 | 60,3 |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 4 | 5 | 408 | 170 | 41,7 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 4 | 5 | 74 | 32 | 43,2 |
| Ébéniste | 2, 4 | 5 | 64 | 27 | 42,2 |
| Autre | | 5 | 140 | 56 | 40,0 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Soudeur | 3 | 4 | 388 | 258 | 66,5 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 4 | 5 | 275 | 161 | 58,5 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 4 | 5 | 112 | 56 | 50,0 |
| Tôlier | 4 | 6 | 91 | 31 | 34,1 |
| Machiniste | 4 | 5 | 63 | 37 | 58,7 |
| Autre | | 4 | 96 | 55 | 57,3 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 4 | 5 | 380 | 245 | 64,5 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 4 | 5 | 280 | 197 | 70,4 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 3 | 5 | 144 | 73 | 50,7 |
| Préposé aux pièces | 3 | 4 | 110 | 68 | 61,8 |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 1, 3 | 3 | 51 | 25 | 49,0 |
| Autre | | 3 | 62 | 50 | 80,6 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 4 | 4 | 219 | 113 | 51,6 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 4 | 5 | 153 | 119 | 77,8 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 4 | 5 | 54 | 34 | 63,0 |
| Autre | | 4 | 37 | 27 | 73,0 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 4 | 5 | 93 | 36 | 38,7 |
| Autre | | | 0 | 0 | 0,0 |

1. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 2.1

**Répartition des finissants selon les caractéristiques d'achèvement, le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002**

| | Caractéristiques d'achèvement | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | | | Années prises pour compléter au-delà de la durée prévue | |
| | Total des finissants | Parti après un achèvement sans interruption[1] | Autres | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % |
| Population totale | 2 851 | 83,9 | 16,1 | 65,7 | 34,3 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | 377 | 81,7 | 18,3 | 61,3 | 38,7 |
| 20 à 24 | 1 037 | 82,5 | 17,5 | 63,6 | 36,4 |
| 25 à 29 | 615 | 83,6 | 16,4 | 68,1 | 31,9 |
| 30 à 39 | 660 | 86,4 | 13,6 | 67,9 | 32,1 |
| 40 ou plus | 162 | 89,5 | 10,5 | 71,6 | 28,4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Alimentation et services | | | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 424 | 96,5 | 3,5 | 88,2 | 11,8 |
| Cuisinier | 111 | 90,1 | 9,9 | 68,5 | 31,5 |
| Boulanger-pâtissier | 29 | x | x | 75,9 | 24,1 |
| Autre | 13 | 100,0 | 0,0 | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 299 | 75,6 | 24,4 | 43,5 | 56,5 |
| Autre | 105 | 88,6 | 11,4 | 85,7 | 14,3 |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 170 | 87,6 | 12,4 | 59,4 | 40,6 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 32 | 71,9 | 28,1 | 56,3 | 43,8 |
| Ébéniste | 27 | 77,8 | 22,2 | 55,6 | 44,4 |
| Autre | 56 | 82,1 | 17,9 | 60,7 | 39,3 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Soudeur | 258 | 86,0 | 14,0 | 63,2 | 36,8 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 161 | 72,0 | 28,0 | 50,9 | 49,1 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 56 | 75,0 | 25,0 | 62,5 | 37,5 |
| Tôlier | 31 | 64,5 | 35,5 | 29,0 | 71,0 |
| Machiniste | 37 | x | x | 73,0 | 27,0 |
| Autre | 55 | 76,4 | 23,6 | 70,9 | 29,1 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 245 | 81,6 | 18,4 | 58,0 | 42,0 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 197 | 88,3 | 11,7 | 75,6 | 24,4 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 73 | 75,3 | 24,7 | 47,9 | 52,1 |
| Préposé aux pièces | 68 | 88,2 | 11,8 | 63,2 | 36,8 |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 25 | x | x | 72,0 | 28,0 |
| Autre | 50 | 58,0 | 42,0 | 72,0 | 28,0 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 113 | 72,6 | 27,4 | 70,8 | 29,2 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 119 | 89,9 | 10,1 | 71,4 | 28,6 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 34 | 79,4 | 20,6 | 52,9 | 47,1 |
| Autre | 27 | x | x | 77,8 | 22,2 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 36 | x | x | 66,7 | 33,3 |
| Autre | 0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |

1. Les nombres incluent les achèvements menant à un certificat décerné aux apprentis et aussi à quelques personnes de métier

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 2.2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le métier[1] et la durée du programme, Alberta, 1992-2002

| Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 4 848 | 58,8 |
| 1 an | 21 | 61,9 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 21 | 61,9 |
| 2 ans | 612 | 76,5 |
| Alimentation et services | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 542 | 78,2 |
| Construction de bâtiments | | |
| Ébéniste | x | x |
| Autre | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Autre | 45 | 80,0 |
| 3 ans | 1 160 | 56,4 |
| Alimentation et services | | |
| Cuisinier | 230 | 48,3 |
| Boulanger-pâtissier | 57 | 50,9 |
| Autre | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Soudeur | 388 | 66,5 |
| Autre | 73 | 61,6 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 144 | 50,7 |
| Préposé aux pièces | 110 | 61,8 |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 30 | 40,0 |
| Construction de bâtiments | | |
| Autre | 91 | 37,4 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Autre | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Autre | 28 | 64,3 |
| 4 ans | 3 055 | 55,1 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien de construction | 518 | 57,7 |
| Autre | 146 | 59,6 |
| Construction de bâtiments | | |
| Charpentier-menuisier | 408 | 41,7 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 74 | 43,2 |
| Ébéniste | 61 | 42,6 |
| Autre | 27 | 51,9 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 380 | 64,5 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 280 | 70,4 |
| Autre | 17 | 82,4 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 275 | 58,5 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 112 | 50,0 |
| Tôlier | 91 | 34,1 |
| Machiniste | 63 | 58,7 |
| Autre | 23 | 43,5 |

Tableau 2.2 – fin

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des finissants, selon le métier[1] et la durée du programme, Alberta, 1992-2002

| Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Total des finissants |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| 4 ans | | |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 153 | 77,8 |
| Mécanicien d'instruments industriels | 219 | 51,6 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 54 | 63,0 |
| Autre | 30 | 70,0 |
| Alimentation et services | | |
| Autre | 31 | 41,9 |
| Autres métiers | | |
| Jardinier - paysagiste | 93 | 38,7 |
| 5 ans ou plus | 0 | 0,0 |

1. Un métier peut avoir plus d'une durée de programme, étant donné la durée provinciale.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 3

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des décrocheurs[1], selon le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Durée médiane du temps passé dans le programme | Total des inscrits de 1992 | Total des décrocheurs | |
|---|---|---|---|---|---|
| | Années | Années | Nombre | Nombre | % |
| Population totale | | | 4 848 | 2 255 | 46,5 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | | 4 | 539 | 206 | 38,2 |
| 20 à 24 | | 4 | 1 685 | 755 | 44,8 |
| 25 à 29 | | 4 | 1 083 | 514 | 47,5 |
| 30 à 39 | | 4 | 1 222 | 617 | 50,5 |
| 40 ou plus | | 4 | 319 | 163 | 51,1 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Alimentation et services | | | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 2 | 3 | 542 | 130 | 24,0 |
| Cuisinier | 3 | 3,5 | 230 | 128 | 55,7 |
| Boulanger-pâtissier | 3, 4 | 4 | 57 | 29 | 50,9 |
| Autre[2] | | 4,5 | 33 | 20 | 60,6 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 4 | 4 | 518 | 246 | 47,5 |
| Autre | | 4 | 174 | 75 | 43,1 |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 4 | 4 | 408 | 254 | 62,3 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 4 | 4 | 74 | 50 | 67,6 |
| Ébéniste | 2, 4 | 4 | 64 | 43 | 67,2 |
| Autre | | 3 | 140 | 90 | 64,3 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Soudeur | 3 | 4 | 388 | 153 | 39,4 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 4 | 4 | 275 | 140 | 50,9 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 4 | 3 | 112 | 63 | 56,3 |
| Tôlier | 4 | 4 | 91 | 68 | 74,7 |
| Machiniste | 4 | 4 | 63 | 28 | 44,4 |
| Autre | | 4 | 96 | 50 | 52,1 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 4 | 4 | 380 | 162 | 42,6 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 4 | 4 | 280 | 94 | 33,6 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 3 | 3 | 144 | 80 | 55,6 |
| Préposé aux pièces | 3 | 4 | 110 | 48 | 43,6 |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 1, 3 | 3 | 51 | 29 | 56,9 |
| Autre | | 3,5 | 62 | 22 | 35,5 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 4 | 5 | 219 | 118 | 53,9 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 4 | 3 | 153 | 39 | 25,5 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 4 | 4 | 54 | 25 | 46,3 |
| Autre | | 4,5 | 37 | 12 | 32,4 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 4 | 3 | 93 | 59 | 63,4 |
| Autre | | | 0 | 0 | 0,0 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent pas la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent).

2. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3.1

**Répartition des décrocheurs[1] selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002**

| | Caractéristiques | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | Années prises pour décrocher au-delà de la durée prévue d'achèvement | |
| | Total des décrocheurs | Finissants | Non-finissants | Une interruption[2] finale | Une interruption[2] temporaire | Interruptions[2] multiples | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % | % |
| Population totale | 2 255 | 12,8 | 87,2 | 78,0 | 13,0 | 9,0 | 68,2 | 31,8 |
| Groupe d'âge | | | | | | | | |
| 15 à 19 | 206 | 21,8 | 78,2 | 68,4 | 20,9 | 10,7 | 65,0 | 35,0 |
| 20 à 24 | 755 | 15,2 | 84,8 | 73,0 | 16,0 | 11,0 | 70,3 | 29,7 |
| 25 à 29 | 514 | 11,3 | 88,7 | 78,4 | 11,5 | 10,1 | 68,1 | 31,9 |
| 30 à 39 | 617 | 10,0 | 90,0 | 84,3 | 8,9 | 6,8 | 66,6 | 33,4 |
| 40 ou plus | 163 | 4,9 | 95,1 | 88,3 | x | x | 69,3 | 30,7 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | | | | |
| Alimentation et services | | | | | | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 130 | 10,0 | 90,0 | 84,6 | 10,8 | 4,6 | 64,6 | 35,4 |
| Cuisinier | 128 | 7,0 | 93,0 | 82,0 | 13,3 | 4,7 | 62,5 | 37,5 |
| Boulanger-pâtissier | 29 | x | x | 86,2 | x | x | 55,2 | 44,8 |
| Autre | 20 | 0,0 | 100,0 | 100,0 | 0,0 | 0,0 | 60,0 | 40,0 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | | | | |
| Électricien de construction | 246 | 15,9 | 84,1 | 73,6 | 15,9 | 10,6 | 67,9 | 32,1 |
| Autre | 75 | 8,0 | 92,0 | 80,0 | 9,3 | 10,7 | 64,0 | 36,0 |
| Construction de bâtiments | | | | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 254 | 6,7 | 93,3 | 83,1 | 10,2 | 6,7 | 71,7 | 28,3 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 50 | 16,0 | 84,0 | 70,0 | 16,0 | 14,0 | 72,0 | 28,0 |
| Ébéniste | 43 | 14,0 | 86,0 | 79,1 | x | x | 67,4 | 32,6 |
| Autre | 90 | 8,9 | 91,1 | 78,9 | 10,0 | 11,1 | 64,4 | 35,6 |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | | | | |
| Soudeur | 153 | 15,0 | 85,0 | 77,1 | 11,1 | 11,8 | 66,0 | 34,0 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 140 | 22,9 | 77,1 | 69,3 | 18,6 | 12,1 | 78,6 | 21,4 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 63 | 14,3 | 85,7 | 73,0 | 12,7 | 14,3 | 66,7 | 33,3 |
| Tôlier | 68 | 13,2 | 86,8 | 66,2 | 19,1 | 14,7 | 69,1 | 30,9 |
| Machiniste | 28 | x | x | 78,6 | x | x | 64,3 | 35,7 |
| Autre | 50 | 18,0 | 82,0 | 70,0 | 12,0 | 18,0 | 62,0 | 38,0 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 162 | 16,7 | 83,3 | 77,8 | 16,0 | 6,2 | 74,7 | 25,3 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 94 | 14,9 | 85,1 | 84,0 | x | x | 66,0 | 34,0 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 80 | 11,3 | 88,8 | 67,5 | 15,0 | 17,5 | 73,8 | 26,3 |
| Préposé aux pièces | 48 | 12,5 | 87,5 | 81,3 | x | x | 77,1 | 22,9 |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 29 | x | x | 86,2 | x | x | 62,1 | 37,9 |
| Autre | 22 | 45,5 | 54,5 | 68,2 | x | x | 50,0 | 50,0 |



Nº 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 3.1 – fin

Répartition des décrocheurs[1] selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002

| | Caractéristiques | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | Années prises pour décrocher au-delà de la durée prévue d'achèvement | |
| | Total des décrocheurs | Finissants | Non-finissants | Une interruption[2] finale | Une interruption[2] temporaire | Interruptions[2] multiples | 1 an ou moins | 2 ans ou plus |
| | Nombre | % | % | % | % | % | % | % |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 118 | 11,0 | 89,0 | 82,2 | 11,9 | 5,9 | 53,4 | 46,6 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 39 | x | x | 82,1 | x | x | 76,9 | 23,1 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 25 | x | x | 72,0 | x | x | 72,0 | 28,0 |
| Autre | 12 | x | x | 50,0 | x | x | x | x |
| Autres métiers | | | | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 59 | x | x | 89,8 | x | x | 84,7 | 15,3 |
| Autre | 0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent). Les décrocheurs peuvent aussi être des finissants ou des persévérants.
2. Les interruptions n'incluent pas le temps passé après avoir complété ou avant d'étudier un nouveau métier.

x Données non disponibles.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 3.2

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des décrocheurs[1], selon la durée du programme, Alberta, 1992-2002

| | Total des inscrits de 1992 | Total des décrocheurs |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 4 848 | 46.5 |
| Durée du programme des institutions | | |
| 1 an | 21 | 47,6 |
| 2 ans | 612 | 27,1 |
| 3 ans | 1 160 | 48,7 |
| 4 ans | 3 055 | 49,6 |
| 5 ans ou plus | 0 | 0,0 |

1. Les décrocheurs incluent les 'décrocheurs permanents' (ceux qui ne reprennent pas la formation) et les 'décrocheurs temporaires' (ceux qui la reprennent).

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 4

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des persévérants de 2002, selon le groupe d'âge et le métier principal, Alberta

| | Total des inscrits de 1992 | Persévérants de 2002 |
|---|---|---|
| | Nombre | % |
| Population totale | 4 848 | 5,3 |
| Groupe d'âge | | |
| 15 à 19 | 539 | 6,3 |
| 20 à 24 | 1 685 | 5,9 |
| 25 à 29 | 1 083 | 5,6 |
| 30 à 39 | 1 222 | 3,7 |
| 40 ou plus | 319 | 5,6 |
| Principaux métiers de 1992 | | |
| Alimentation et services | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 542 | 1,1 |
| Cuisinier | 230 | 5,2 |
| Autre | 90 | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | |
| Électricien de construction | 518 | 12,2 |
| Autre | 174 | 4,0 |
| Construction de bâtiments | | |
| Charpentier-menuisier | 408 | 4,2 |
| Autre | 278 | 3,6 |
| Fabrication de produits métalliques | | |
| Soudeur | 388 | 4,6 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 275 | 8,4 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 112 | 8,0 |
| Autre | 250 | 6,8 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 380 | 2,4 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 280 | 3,9 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 144 | 8,3 |
| Autre | 223 | 4,0 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 219 | 7,8 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 153 | 4,6 |
| Autre | 91 | 6,6 |
| Autres métiers | | |
| Autre | 93 | x |

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 4.1

Répartition des persévérants de 2002 selon leurs caractéristiques, le groupe d'âge et le métier principal, Alberta

| | | Caractéristiques | | |
|---|---|---|---|---|
| | Persévérants de 2002 | Aucun achèvement antérieur | Même métier | Aucune interruption[1] antérieure |
| | Nombre | % | % | % |
| Population totale | 257 | 59.5 | 35.8 | 44.7 |
| Groupe d'âge | | | | |
| 15 à 19 | 34 | 47.1 | 20.6 | 47.1 |
| 20 à 24 | 99 | 58.6 | 35.4 | 42.4 |
| 25 à 29 | 61 | 62.3 | 42.6 | 50.8 |
| 30 à 39 | 45 | 66.7 | 35.6 | 40.0 |
| 40 ou plus | 18 | 61.1 | 44.4 | 44.4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | | |
| Alimentation et services | | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 6 | x | x | x |
| Cuisinier | 12 | x | 0.0 | x |
| Autre | x | x | x | x |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | |
| Électricien de construction | 63 | 55.6 | 46.0 | 57.1 |
| Autre | 7 | x | x | x |
| Construction de bâtiments | | | | |
| Charpentier-menuisier | 17 | x | 47.1 | x |
| Autre | 10 | x | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | |
| Soudeur | 18 | 50.0 | 44.4 | 33.3 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 23 | 73.9 | 30.4 | 39.1 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 9 | x | x | x |
| Autre | 17 | x | 52.9 | 35.3 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 9 | x | x | x |
| Mécanicien d'équipement lourd | 11 | x | x | x |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 12 | x | x | 50.0 |
| Autre | 9 | x | 0.0 | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 17 | 41.2 | x | 58.8 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 7 | x | x | x |
| Autre | 6 | x | 0.0 | x |
| Autres métiers | | | | |
| Autre | x | x | x | x |

1 Les interruptions n'incluent pas le temps passé après avoir complété ou avant d'étudier un nouveau métier.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 5

Répartition des nouveaux apprentis de 1992 et des apprentis[1] et personnes de métier certifiés, selon le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002

| | Durée du programme des institutions | Total des inscrits de 1992 | Apprentis et personnes de métier certifiés |
|---|---|---|---|
| | Années | Nombre | % |
| Population totale | | 4 840 | 59,1 |
| Groupe d'âge | | | |
| 15 à 19 | | 539 | 69,9 |
| 20 à 24 | | 1 685 | 61,8 |
| 25 à 29 | | 1 083 | 57,2 |
| 30 à 39 | | 1 222 | 54,3 |
| 40 ou plus | | 319 | 51,4 |
| Principaux métiers de 1992 | | | |
| Alimentation et services | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 2 | 542 | 79,3 |
| Cuisinier | 3 | 230 | 48,3 |
| Boulanger-pâtissier | 3, 4 | 57 | 50,9 |
| Autre[2] | | 33 | 39,4 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | |
| Électricien de construction | 4 | 518 | 57,7 |
| Autre | | 174 | 60,9 |
| Construction de bâtiments | | | |
| Charpentier-menuisier | 4 | 408 | 41,7 |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 4 | 74 | 43,2 |
| Ébéniste | 2, 4 | 64 | 42,2 |
| Autre | | 140 | 40,7 |
| Fabrication de produits métalliques | | | |
| Soudeur | 3 | 388 | 66,8 |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 4 | 275 | 58,5 |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 4 | 112 | 50,9 |
| Tôlier | 4 | 91 | 34,1 |
| Machiniste | 4 | 63 | 58,7 |
| Autre | | 96 | 58,3 |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 4 | 380 | 64,7 |
| Mécanicien d'équipement lourd | 4 | 280 | 71,1 |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 3 | 144 | 52,1 |
| Préposé aux pièces | 3 | 110 | 61,8 |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 1, 3 | 51 | 49,0 |
| Autre | | 62 | 80,6 |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 4 | 219 | 51,6 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 4 | 153 | 77,1 |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 4 | 54 | 63,0 |
| Autre | | 37 | 73,0 |
| Autres métiers | | | |
| Jardinier - paysagiste | 4 | 93 | 38,7 |
| Autre | | 0 | 0,0 |

1. Même si la majorité des apprentis ont obtenu un certificat dans leur métier de 1992, quelques-uns ont reçu un certificat dans un métier différent.

2. Toutes les catégories 'Autre' incluent des métiers différents avec des durées de programme variées. Les durées de programme ne sont pas inscrites étant donné qu'elles ne peuvent pas être associées à un métier spécifique.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Tableau 5.1

Répartition des apprentis[1] et personnes de métier certifiés selon la durée pour l'obtention d'un certificat, le groupe d'âge et le métier principal, Alberta, 1992-2002

| | Apprentis et personnes de métier certifiés | Durée pour l'obtention d'un certificat | | | Total des personnes de métier[2] |
|---|---|---|---|---|---|
| | | 1 à 3 ans (1992-1994) | 4 à 6 ans (1995-1997) | 7 ans ou plus (1998-2002) | |
| | Nombre | % | % | % | % |
| Population totale | 2 856 | 28,7 | 50,0 | 12,7 | 0,6 |
| Groupe d'âge | | | | | |
| 15 à 19 | 377 | 32,1 | 50,9 | x | x |
| 20 à 24 | 1 042 | 28,3 | 56,4 | x | x |
| 25 à 29 | 619 | 25,4 | 64,1 | x | x |
| 30 à 39 | 664 | 22,3 | 65,4 | x | x |
| 40 ou plus | 164 | 26,2 | 67,1 | x | x |
| Principaux métiers de 1992 | | | | | |
| Alimentation et services | | | | | |
| Coiffeur / coiffeur-styliste | 430 | 87,0 | 10,9 | x | x |
| Cuisinier | 111 | 43,2 | 48,6 | 8,1 | 0,0 |
| Boulanger-pâtissier | 29 | 37,9 | 55,2 | x | x |
| Autre | 13 | x | 76,9 | x | 0,0 |
| Électricité, électronique et métiers connexes | | | | | |
| Électricien de construction | 299 | 2,7 | 70,2 | 27,1 | 0,0 |
| Autre | 106 | 26,4 | 67,9 | x | x |
| Construction de bâtiments | | | | | |
| Charpentier-menuisier | 170 | x | 75,3 | 21,2 | x |
| Calorifugeur (chaleur et froid) | 32 | x | 65,6 | 25,0 | x |
| Ébéniste | 27 | x | 81,5 | x | 0,0 |
| Autre | 57 | 21,1 | 70,2 | x | x |
| Fabrication de produits métalliques | | | | | |
| Soudeur | 259 | 29,9 | 64,9 | x | x |
| Plombier / Monteur d'installations au gaz | 161 | x | 77,0 | 20,5 | x |
| Monteur d'appareils de chauffage - tuyauteur | 57 | x | 70,2 | 15,8 | x |
| Tôlier | 31 | x | 54,8 | 41,9 | x |
| Machiniste | 37 | x | 83,8 | x | 0,0 |
| Autre | 56 | 37,5 | 48,2 | x | x |
| Véhicules automobiles et matériel lourd | | | | | |
| Technicien à l'entretien de véhicules automobiles | 246 | x | 74,4 | 15,4 | x |
| Mécanicien d'équipement lourd | 199 | 14,6 | 73,9 | x | x |
| Réparateur de carrosseries de véhicules automobiles (métal et peinture) | 75 | 14,7 | 69,3 | 16,0 | 0,0 |
| Préposé aux pièces | 68 | 25,0 | 66,2 | x | x |
| Conducteur de grues et d'appareils de levage | 25 | 68,0 | 32,0 | 0,0 | 0,0 |
| Autre | 50 | 58,0 | 40,0 | x | x |
| Industrie et métiers reliés à la mécanique | | | | | |
| Mécanicien d'instruments industriels | 113 | 32,7 | 56,6 | 10,6 | 0,0 |
| Mécanicien industriel (de chantier) | 118 | x | 86,4 | 9,3 | x |
| Mécanicien en réfrigération et en climatisation | 34 | x | 70,6 | 23,5 | x |
| Autre | 27 | x | 70,4 | x | 0,0 |
| Autres métiers | | | | | |
| Jardinier - paysagiste | 36 | 0,0 | 83,3 | 16,7 | 0,0 |
| Autre | 0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 | 0,0 |

1. Même si la majorité des apprentis ont obtenu un certificat dans leur métier de 1992, quelques-uns ont reçu un certificat dans un métier différent.
2. Ces personnes de métier ont été apprentis inscrits en 1992, n'ont pas complété leur programme d'apprentissage et ont obtenu un certificat par la suite.

x Données non disponibles.

***Source*** : *Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

Tableau 6

Répartition longitudinale du statut d'apprentissage des nouveaux apprentis de 1992 à la fin de chaque année, Alberta, 1992-2002

| | Années | Total | Alberta | |
|---|---|---|---|---|
| Apprentis inscrits | | Nombre | Nombre | % |
| Total du statut d'apprentissage en 2002[1] | | 14 094 | 4 848 | 34,4 |
| Statut de persévérance | | 16 239 | 5 662 | 34,9 |
| | 1992 | 13 344 | 4 752 | 98,0 |
| | 1993 | 11 984 | 4 115 | 84,9 |
| | 1994 | 10 191 | 3 094 | 63,8 |
| | 1995 | 7 977 | 2 273 | 46,9 |
| | 1996 | 5 789 | 1 414 | 29,2 |
| | 1997 | 3 824 | 816 | 16,8 |
| | 1998 | 2 868 | 522 | 10,8 |
| | 1999 | 2 134 | 380 | 7,8 |
| | 2000 | 1 763 | 310 | 6,4 |
| | 2001 | 1 552 | 284 | 5,9 |
| | 2002 | 1 307 | 257 | 5,3 |
| Total cumulatif de non-persévérance[2] | | | | |
| | 1992 | 714 | 96 | 3,9 |
| | 1993 | 1 594 | 460 | 18,7 |
| | 1994 | 2 845 | 1 084 | 44,0 |
| | 1995 | 3 677 | 1 440 | 58,4 |
| | 1996 | 4 402 | 1 670 | 67,7 |
| | 1997 | 5 584 | 1 927 | 78,1 |
| | 1998 | 6 250 | 2 116 | 85,8 |
| | 1999 | 6 844 | 2 257 | 91,5 |
| | 2000 | 7 206 | 2 359 | 95,7 |
| | 2001 | 7 415 | 2 411 | 97,8 |
| | 2002 | 7 575 | 2 466 | 100,0 |
| Total cumulatif des achèvements[2] | | | | |
| | 1992 | 36 | 0 | 0,0 |
| | 1993 | 603 | 297 | 10,1 |
| | 1994 | 1 757 | 764 | 26,0 |
| | 1995 | 3 382 | 1 327 | 45,2 |
| | 1996 | 5 042 | 2 063 | 70,2 |
| | 1997 | 6 011 | 2 506 | 85,3 |
| | 1998 | 6 517 | 2 696 | 91,7 |
| | 1999 | 6 818 | 2 784 | 94,7 |
| | 2000 | 7 005 | 2 841 | 96,7 |
| | 2001 | 7 162 | 2 896 | 98,5 |
| | 2002 | 7 357 | 2 939 | 100,0 |
| Total cumulatif des certificats obtenus[2] | | | | |
| | 1992 | 39 | 0 | 0,0 |
| | 1993 | 545 | 301 | 10,2 |
| | 1994 | 1 719 | 768 | 26,0 |
| | 1995 | 3 371 | 1 330 | 44,9 |
| | 1996 | 5 081 | 2 073 | 70,1 |
| | 1997 | 6 101 | 2 516 | 85,0 |
| | 1998 | 6 645 | 2 706 | 91,4 |
| | 1999 | 6 988 | 2 799 | 94,6 |
| | 2000 | 7 227 | 2 859 | 96,6 |
| | 2001 | 7 435 | 2 913 | 98,4 |
| | 2002 | 7 665 | 2 959 | 100,0 |

1. Ce total représente la somme des statuts d'apprentissage reliés à l'achèvement d'un programme. Les certificats obtenus sont exclus afin d'éviter le duplicata dans le nombre d'achèvements.
2. Les apprentis peuvent abandonner plus d'une fois ou avoir plus d'un achèvement ou d'un certificat.

***Source** : Statistique Canada, Système d'information sur les apprentis enregistrés.*

# Annexe 3

# Indicateurs d'achèvement

## Définitions

On peut regrouper les indicateurs en deux grandes familles : les indicateurs de performance et les indicateurs fondés sur la population. La première famille d'indicateurs mesure les résultats d'une population, comme l'achèvement. Ces résultats permettent d'évaluer la performance d'un système (d'enseignement) en fonction des objectifs de performance établis par ce système. La deuxième famille reflète la prévalence de certaines caractéristiques (p. ex., le niveau de scolarité) au sein d'une population.

La présente section met l'accent sur les indicateurs de performance, pour deux raisons principales :

1. La nature des programmes d'apprentissage mentionnés plus haut impose des limites à tout indicateur fondé sur l'âge. Les indicateurs fondés sur la population supposent le plus souvent un âge pour l'achèvement d'un programme ou un âge pour la population de référence[36].
2. À l'heure actuelle, il importe avant tout de mesurer le « taux de succès » de la population des apprentis.

Pour calculer un indicateur de performance qui donne un taux agrégé, on a besoin d'un numérateur et d'un dénominateur. Habituellement, il est facile de cerner le numérateur. Lorsqu'il s'agit de calculer un ratio agrégé, comme un taux d'achèvement, l'une des difficultés consiste à déterminer la population qui constitue le dénominateur du ratio.

Le choix d'un dénominateur peut avoir une incidence importante sur la valeur du ratio. Par exemple, on pourrait calculer un taux d'achèvement en divisant le nombre de finissants d'une année donnée dans un programme donné par le nombre d'apprentis inscrits cette même année au même programme, à l'échelle nationale seulement. Ce même ratio serait différent si on le calculait pour chaque province. On pourrait également exprimer ce ratio avec un autre dénominateur pour obtenir un pourcentage du nombre total de personnes toujours inscrites à un programme. Ainsi, le ratio change selon que le dénominateur représente seules, simultanément ou pas du tout, des variables de base comme le programme, l'année d'inscription ou d'achèvement ou la province.

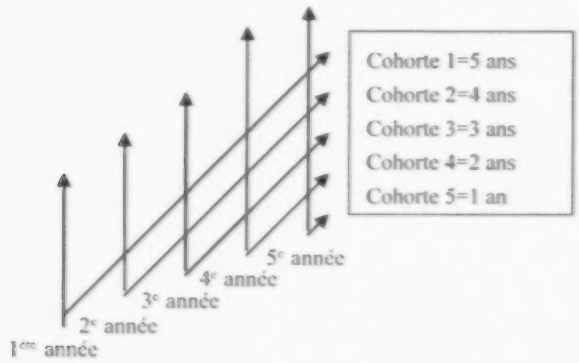
Le dénominateur peut se situer à un extrême : la population maximale de finissants éventuels d'une année donnée correspond au total des apprentis inscrits. À l'autre extrême, la population minimale des finissants éventuels correspond à un pourcentage spécifique de chaque cohorte antérieure qui pourrait compléter le

programme cette année-là, d'après une probabilité d'achèvement fondée sur la durée de participation au programme.

Il est plus pratique de calculer l'achèvement en fonction des populations définies entre ces deux extrêmes. La meilleure méthode consiste à choisir un dénominateur qui représente le plus exactement possible, ni plus, ni moins, la population *éventuelle* pour l'achèvement.

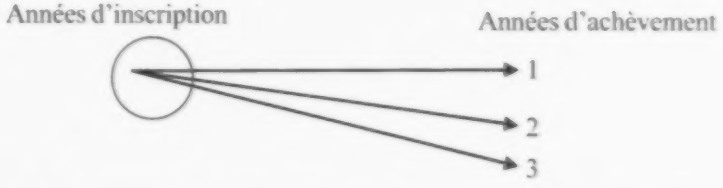
Dans la section suivante, nous présentons neuf indicateurs de performance agrégés compris, à divers degrés, dans le dénominateur. Outre le dénominateur, on peut utiliser deux autres caractéristiques pour les distinguer :

1. Taux brut et taux synthétique : un taux brut reflète une situation au moyen de nombres bruts (voir les flèches diagonales), alors qu'un taux synthétique transforme les nombres existants en les portant à un niveau secondaire (flèches verticales). L'interprétation d'un taux brut est plus intuitive, mais elle est souvent soumise aux variations de l'environnement, ce qui limite la comparaison dans le temps[37].




2. Méthode axée sur la cohorte et méthode axée sur le groupe : le dénominateur représente une cohorte inscrite à un moment donné ou un groupe d'apprentis inscrits au cours d'une période donnée. On effectue l'analyse de l'achèvement en suivant les personnes qui ont commencé durant la même année (cohorte) ou en observant un groupe de personnes appartenant à diverses cohortes qui pourraient être des finissants éventuels (groupe). Le diagramme ci-dessous illustre l'utilisation de ces deux méthodes pour couvrir trois années d'achèvement : l'une suit la cohorte 1 qui complète le programme en trois ans; l'autre suit tous les finissants d'une année qui appartiennent à trois cohortes différentes.

Par cohorte

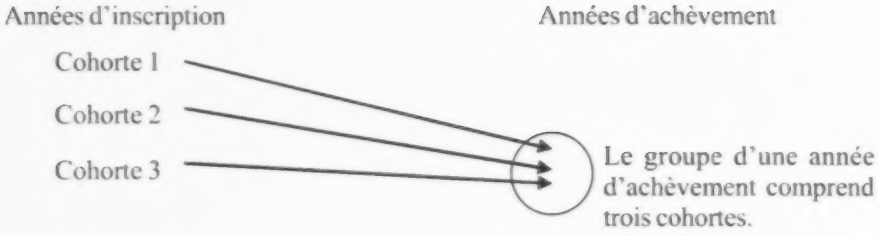



À la cohorte 1 correspondent 3 trois années d'achèvement.



No 81-595-MIF2005035 au catalogue

Par groupe




La section suivante présente un sommaire de la méthodologie de neuf indicateurs, ainsi que leurs avantages et leurs inconvénients.

## Sommaire

Pour faciliter la comparaison entre les indicateurs, un bref sommaire présente les caractéristiques de base suivantes :

Taux brut ou synthétique
Population prévue ou éventuelle
Cohorte ou groupe

Nous utilisons un ensemble de données hypothétiques pour montrer comment on calcule chaque indicateur. Comme notre étude dispose de données sur une seule cohorte, nous avons créé de nouvelles données hypothétiques pour les besoins de méthodes axées sur le groupe. C'est ce qui permet de comparer toutes les méthodes utilisant la même information. Dans chaque cas, la valeur de l'indicateur est présentée dans une petite case :

Valeur de l'indicateur : 10 %

### Indicateurs 1 à 4 : Indicateurs d'achèvement bruts (ICB)

Taux brut
Population éventuelle
Groupe

Valeur de l'indicateur : 10 % à 21 %

Ces quatre premiers indicateurs mesurent la stabilité des programmes au début ou à la fin de l'année en cours en montrant un ratio du total des finissants de l'année en cours à une définition variable des apprentis inscrits. Par exemple, si ce ratio augmente d'une année à l'autre, cela signifie qu'il y a moins de personnes qui s'inscrivent ou plus de personnes qui obtiennent leur certificat.

| Avantages | Inconvénients |
|---|---|
| L'indicateur est facile à utiliser. Il ne nécessite pas de données au niveau individuel. | Il s'agit d'un taux agrégé. Il sous-estime la réalité, puisqu'on a ajouté au dénominateur :<br>i) les apprentis qui n'ont pas pu compléter leur programme au cours de cette année-là (les finissants des années antérieures);<br>ii) ceux qui se sont inscrits cette année-là et qui ont peu de chances de compléter la formation au cours de la même année.<br>La taille des cohortes doit être stable pour permettre la comparaison d'une année à l'autre.<br>Le numérateur comprend les premiers et les derniers finissants. Il ne donne donc pas une mesure exacte de la performance. |

### Indicateurs 5 et 6 : Indicateurs d'achèvement d'une cohorte (ICC)

| | |
|---|---|
| Taux brut<br>Population éventuelle<br>Cohorte | Valeurs de l'indicateur :<br>28 (annuel)<br>51 (cumulatif) |

Ces indicateurs mesurent les taux d'achèvement de l'année en cours chez les apprentis qui ont commencé au même moment. On les calcule pour des programmes de durées différentes. Ils peuvent aussi être cumulatifs si l'on y incorpore tous les apprentis qui ont commencé au cours d'une année donnée et qui ont complété leur programme *au plus tard* l'année en cours. Une cohorte doit comprendre tous les transferts. On doit tenir compte de l'expérience créditée.

| Avantages | Inconvénients |
|---|---|
| Facile à utiliser. Il est plus facile de définir une population éventuelle de finissants qui ont vraiment des chances de compléter leur programme. L'indicateur maintient les cohortes distinctes, ce qui permet de les comparer pour comprendre l'incidence d'un cycle économique sur une cohorte. | Cette méthode donne plusieurs taux d'achèvement possibles en raison de la taille relative de chaque cohorte. Les valeurs de l'indicateur doivent être interprétées dans le contexte de la cohorte qui est mesurée. Le taux peut fluctuer selon la taille de la cohorte. Par exemple, une grande cohorte peut compter une forte proportion de décrocheurs. On doit examiner les raisons pour lesquelles une cohorte est grande ou petite afin d'expliquer la variation des taux d'achèvement. |

### Indicateur 7 : Indicateur de potentiel éventuel atteint (IPA)

| | |
|---|---|
| Taux synthétique<br>Population prévue<br>Pseudo-cohorte | Valeur de l'indicateur : 71 |

On calcule cet indicateur d'après le nombre réel de finissants au cours d'une année donnée et le nombre prévu de finissants pour cette année. Il s'agit d'un ratio de deux populations de finissants, mais non d'un taux d'achèvement. Si le taux augmente, c'est parce que le nombre réel de finissants a augmenté ou que le nombre prévu a diminué. Le taux peut être supérieur à 100. Cet indicateur permettrait d'évaluer l'écart entre l'objectif du programme et la réalité.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

| Avantages | Inconvénients |
|---|---|
| La mesure de la population prévue est fiable. Elle est fondée sur des données annuelles antérieures à jour sur les finissants. Les années sans finissants sont supprimées. | Il ne s'agit pas d'une proportion; le numérateur n'est pas compris dans le dénominateur. Il peut être difficile d'interpréter un ratio supérieur à 100. Pour les utilisateurs non avertis, l'indicateur risque d'être trompeur puisqu'il donne des valeurs plus élevées que les autres indicateurs disponibles. Il faut davantage manipuler les données pour le calculer. |

### Indicateur 8 : Indicateur d'achèvement global (ICG)

Taux synthétique
Population éventuelle
Pseudo-cohorte ou cohorte

Valeur de l'indicateur : 59 %

Cet indicateur donne un taux d'achèvement à n'importe quel moment (quelle que soit la durée du programme). Il donne également la durée moyenne d'achèvement d'un programme chez les apprentis qui commencent *l'année suivante*. On peut aussi l'utiliser lorsqu'on suit une cohorte. Sa variation indique une augmentation ou une diminution globale réelle du nombre de finissants dans le temps.

| Avantages | Inconvénients |
|---|---|
| Il élimine l'incidence de la taille relative d'une cohorte. On peut l'utiliser comme outil de comparaison dans le temps. Il est stable et fiable. Il fournit deux mesures différentes. | Son utilisation est moins intuitive et son calcul nécessite plus d'étapes. Il s'agit toujours d'un chiffre agrégé, qui ne peut donner la précision des données individuelles. |

### Indicateur 9 : Indicateur cumulatif d'achèvement d'une cohorte (ICCC)

Taux synthétique
Population éventuelle
Pseudo-cohorte

Valeur de l'indicateur : 53 %

Cet indicateur mesure le taux d'achèvement de l'année en cours chez tous les apprentis, compte tenu de l'importance relative des finissants de l'année en cours au sein de leur cohorte initiale (celle qu'ils formaient lorsqu'ils se sont inscrits). Cet indicateur ne permet pas une analyse fondée sur la cohorte, puisque toutes les cohortes de finissants sont prises en compte dans le dénominateur.

| Avantages | Inconvénients |
|---|---|
| Avec le temps, cet indicateur comprend un certain nombre d'années pour le calcul de son dénominateur, ce qui permet d'atténuer au fil du temps l'incidence des cohortes qui se situent en dehors de la fourchette permise. Il est relativement facile à utiliser au sein de la famille de taux synthétiques. | Même si l'incidence des cohortes qui se situent en dehors de la fourchette permise est atténuée au fil du temps, ce qui réduit au minimum les variations abruptes d'une année à l'autre, elle n'est pas complètement éliminée. Il est nécessaire de maintenir les données au niveau de la cohorte pour combiner les cohortes en fonction de leur importance relative. |

## Indicateurs fondés sur la performance : exposé détaillé

### Indicateurs 1 à 4 : Indicateurs de complétion bruts (ICB)

| |
|---|
| Taux brut |
| Population éventuelle |
| Groupe |

On peut calculer les quatre premiers indicateurs bruts à partir de données agrégées. Toutefois, ils gagneraient en qualité si l'on utilisait des données de niveau individuel afin que les personnes du numérateur soient comprises dans le dénominateur.

Le dénominateur distingue ces quatre indicateurs.

i) Il mesure la population de personnes inscrites au début ou à la fin d'une année, ajoutant ainsi les personnes inscrites de l'année en cours, ou

ii) il conserve ou élimine les décrocheurs et les finissants des années antérieures à la complétion. Les décrocheurs qui abandonnent pour des raisons indépendantes de leur volonté (décès, prison, etc.) doivent être éliminés. Il est recommandé de conserver les décrocheurs qui abandonnent pour d'autres raisons (difficultés financières, manque d'affinité, obligations familiales, emploi, etc.) puisque le comportement de ces apprentis fait partie de la réalité qui est mesurée (*National Institute of Statistical Sciences*, p. 12).

Le tableau ci-dessous présente les diverses combinaisons de populations comprises dans le dénominateur.

Populations comprises dans divers dénominateurs

| | Années avant la complétion | | | Année de complétion | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| **Populations** | Inscrits | Décrocheurs | Finissants | Inscrits | Décrocheurs | Finissants |
| Tous les inscrits; début d'année | inclus | inclus | inclus | exclus | exclus | exclus |
| Tous les inscrits; fin d'année | inclus | inclus | inclus | inclus | inclus | inclus |
| Persévérants seulement; début d'année | inclus | exclus | exclus | exclus | exclus | exclus |
| Persévérants seulement; fin d'année | inclus | exclus | exclus | inclus | exclus | inclus |

### 1. Indicateur de complétion brut ($ICB_1$) : tous les inscrits au début de l'année

| |
|---|
| Valeur de l'indicateur : 17 % |

$$ICB_1 = \frac{\textit{Finissants de l'année en cours}}{\textit{Cumul des inscrits au début de l'année en cours}}$$

*Année en cours= année de complétion*



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

Ce ratio reflète le taux de complétion au début d'une année. Il donne l'un des taux les plus faibles puisque son dénominateur comprend toutes les personnes inscrites, celles qui prennent bien du temps pour compléter la formation et celles qui sont inscrites pour une période plus brève que la durée du programme. Toute population comprise dans le dénominateur qui a peu de chances de compléter la formation cette année-là influe sur la qualité de la mesure. Le ratio ne peut jamais être égal à 100 %, à moins que le programme ne dure qu'un an et qu'il n'y ait ni décrocheurs ni retardataires. Plus le programme est long, plus le nombre d'apprentis inscrits au fil des ans et compris dans le dénominateur est élevé. On doit apporter une attention particulière aux apprentis qui passent d'un programme à un autre pour qu'ils soient dénombrés une seule fois au titre du programme final.

### 2. Indicateur de complétion brut ($ICB_2$) : tous les inscrits à la fin de l'année

Valeur de l'indicateur : 10 %

$$ICB_2 = \frac{\textit{Finissants de l'année en cours}}{\textit{Cumul des inscrits à la fin de l'année en cours}}$$

Ce ratio reflète le taux de complétion à la fin d'une année. Il s'agit du taux le plus bas qui soit puisque, non seulement il comporte les mêmes contraintes que le premier, mais il accroît le dénominateur en comprenant les nouveaux inscrits de l'année en cours, qui ont le moins de chances de compléter la formation à l'intérieur de la même année. On doit apporter une attention particulière aux apprentis qui passent d'un programme à l'autre pour qu'ils soient dénombrés une seule fois au titre du programme final.

### 3. Indicateur de complétion brut ($ICB_3$) : les persévérants au début de l'année

Valeur de l'indicateur : 22 %

$$ICB_3 = \frac{\textit{Finissants de l'année en cours}}{(\textit{Cumul des inscrits} - \textit{non persévérants} - \textit{finissants})\ \textit{au début de l'année en cours}}$$

Ce ratio reflète le taux de complétion au début d'une année. Il élimine les finissants et les décrocheurs des années précédentes. Les finissants de l'année en cours sont compris dans le dénominateur dans le nombre de personnes inscrites au cours des trois dernières années.

### 4. Indicateur de complétion brut ($ICB_4$) : les persévérants à la fin de l'année

Valeur de l'indicateur : 12 %

$$ICB_4 = \frac{Finissants\ de\ l'année\ en\ cours}{(Cumul\ des\ inscrits - non\ persévérants)\ à\ la\ fin\ de\ l'année\ en\ cours - finissants\ au\ début\ de\ l'année\ en\ cours}$$

Ce ratio reflète le taux de complétion à la fin de l'année en cours, éliminant ainsi les personnes qui ont abandonné pendant l'année en cours et les années antérieures. Les apprentis qui complètent le programme pendant l'année en cours sont conservés. Le résultat de ce ratio est inférieur au précédent, car la cohorte de l'année en cours ajoute au dénominateur une valeur très supérieure au nombre de décrocheurs éliminé au cours de cette même année.

### Indicateurs 5 et 6 : Indicateurs de complétion d'une cohorte (ICC)

Taux brut
Population éventuelle
Cohorte

On peut également calculer ces deux indicateurs à partir de données agrégées. Comme ils utilisent une cohorte comme population de référence, il est recommandé d'utiliser des données de niveau individuel pour que les apprentis du numérateur soient aussi compris dans le dénominateur et pour éviter un double compte.

### 5. Indicateur de complétion d'une cohorte annuelle (ICCA)

Valeur de l'indicateur : 28 %

Ces finissants sont des apprentis qui se sont inscrits la même année. On les compare à la population totale qui s'est inscrite lorsqu'ils ont commencé leur programme de formation.

$$ICCA = \frac{Finissants\ de\ l'année_t\ de\ la\ cohorte_{\ t-x}}{inscrits_{\ t-x}}$$

$x$ = durée du programme

$t$ = année en cours

Cet indicateur doit être calculé par métier et par province pour refléter la variation de la durée du programme. Son interprétation est valide pour une cohorte donnée au fil du temps. Toutefois, la comparaison entre les cohortes doit être établie avec soin, car divers facteurs socio-économiques peuvent influencer les cohortes différemment au fil du temps. La valeur maximale de ce ratio est un taux de complétion de 100 % en supposant qu'il n'y ait ni décrocheurs ni transferts. Il est recommandé, toutefois, de tenir compte des décrocheurs ou des transferts.


Nº 81-595-MIF2005035 au catalogue

Pour calculer un taux annuel, on exclut les apprentis de la cohorte *t-x* qui ont complété leur programme avant ou après l'année *t*. Les décrocheurs sont compris. Les apprentis qui ont complété le programme pendant l'année en cours mais qui n'appartiennent pas à la cohorte étudiée ne sont pas compris dans le numérateur.

Si l'année en cours correspond à la durée prévue d'un programme, ce taux permet de suivre, d'une cohorte à l'autre, la proportion de personnes qui complètent le programme dans les délais prévus. Toutefois, cette interprétation comporte certaines limites. On ne peut pas supposer que la complétion varie proportionnellement au nombre d'inscriptions. Des facteurs socio-économiques peuvent influencer l'inscription, le décrochage ou la complétion. Le ratio de n'importe lequel de ces nombres peut donc varier d'une manière qui peut limiter la comparaison entre les cohortes.

### Prise en compte des transferts

On peut modifier le ratio précédent de manière à comprendre les apprentis qui ont effectué un transfert à partir d'un autre programme. Si le temps d'apprentissage qu'ils ont acquis leur a été crédité, ils peuvent terminer au même moment que la cohorte *t-x*. Cette équivalence entre les programmes ou les provinces permet aux apprentis de compléter leur formation dans une période plus courte. Il s'agit d'une façon de « subventionner » la cohorte initiale. La formule deviendrait alors :

$$\text{ICCA}_{\text{avec transferts}} = \frac{\textit{Finissants de l'année}_{\,t}\ \textit{de la cohorte}_{\,t-x}}{\textit{inscrits}_{\,(t-x)} + \textit{inscrits}_{\,(t-x+1)} + \ldots + \textit{inscrits}_{\,(t-1)}}$$

$x$ = durée du programme

$t$ = année en cours

La valeur donnée à $x$, soit la durée du programme, détermine la population sélectionnée. Il peut s'agir de la durée officielle ou d'une durée moyenne qui reflète le temps habituellement nécessaire pour compléter un programme de formation. La prise en compte des transferts pourrait avoir une incidence sur l'indicateur.

## 6. Indicateur cumulatif de complétion d'une cohorte (ICCC)

Valeur de l'indicateur : 51 %

Cette méthode permet de comparer la performance d'une cohorte au fil du temps. Elle permet également de suivre la performance d'une cohorte sur des périodes comparables. Elle comprend tous les apprentis d'une seule cohorte qui ont complété un programme avant l'année en cours.

$$\text{ICCC} = \frac{\textit{Cumul des finissants de la cohorte}_{\,t-x}\ \textit{avant l'année}_{\,t}}{\textit{inscrits}_{\,t-x}}$$

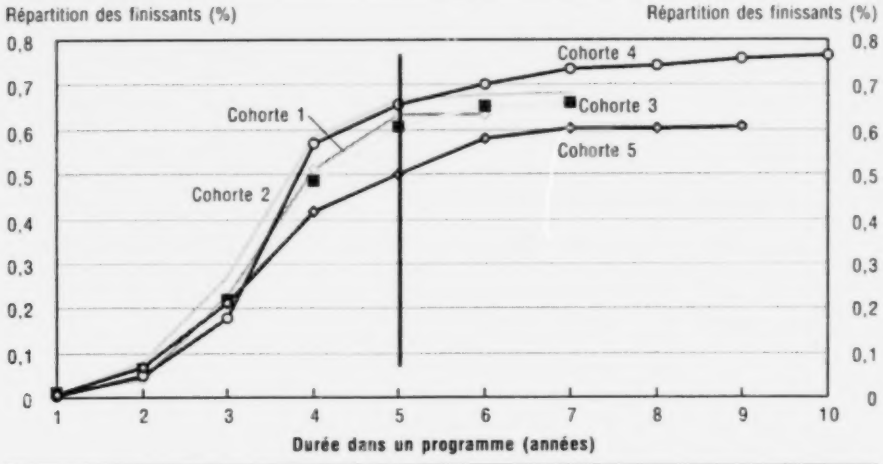
$x$ = durée du programme

$t$ = année en cours

La figure ci-dessous présente des données sur la performance relative de chaque cohorte. Elle utilise des données hypothétiques pour permettre la comparaison avec d'autres indicateurs. On l'obtient en appliquant la formule ci-dessus. D'après ce graphique, on peut affirmer que la cohorte 2 a obtenu de meilleurs résultats que les autres cohortes jusqu'à la cinquième année.

Figure 1

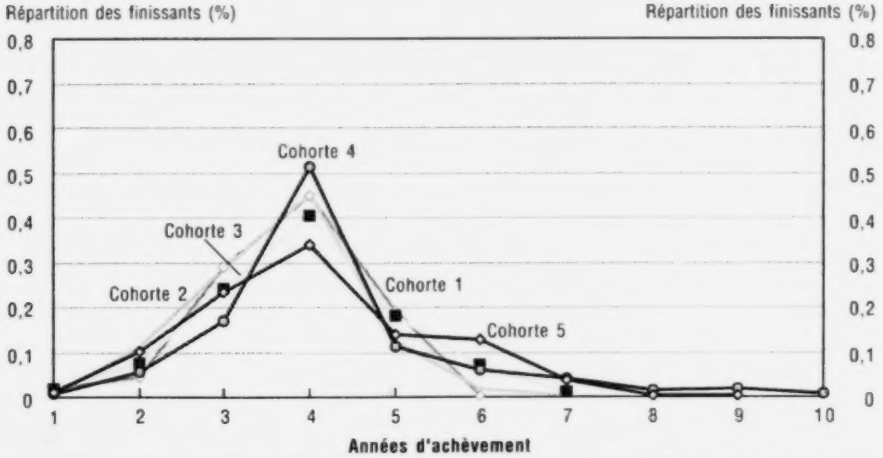
Comparaison dans le temps du pourcentage cumulatif des finissants par cohorte




Enfin, le dernier graphique présente les mêmes données sous forme de répartition des finissants par cohorte pour chaque année du programme. Il montre qu'on atteint un sommet après quatre ans, ce qui correspond à la durée prévue du programme. Il indique également que même si la cohorte 4 tirait un peu de l'arrière par rapport aux autres cohortes au cours des premières années, elle a produit une forte proportion de finissants au terme de la quatrième année, par rapport aux autres cohortes.

Figure 2

Comparaison dans le temps de la répartition annuelle des finissants par cohorte






N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

### Prise en compte des transferts

On pourrait modifier le ratio ci-dessus de manière à comprendre les apprentis qui ont effectué un transfert à partir d'un autre programme et dont le temps d'apprentissage déjà accompli leur a été crédité. Pour un programme de quatre ans dont l'année de complétion est 2004, la formule serait alors la suivante :

$$\text{ICCC}_{\text{avec transfert}} = \frac{\textit{Cumul des finissants de la cohorte}_{(t-x)}\ \textit{avant l'année}_{t}}{\textit{inscrits}_{(t-x)} + \textit{inscrits}_{(t-x+1)} + \ldots + \textit{inscrits}_{(t-1)}}$$

$x$ = durée du programme

$t$ = année en cours

Comme le numérateur cumule tous les finissants d'une cohorte initiale, un seul indicateur est nécessaire pour mesurer la complétion d'une cohorte.

Les indicateurs présentés jusqu'ici utilisent des données observées brutes. Ils sont quelque peu limités puisqu'ils ne tiennent pas compte de la structure de chaque cohorte. La taille de chaque cohorte peut varier en raison de facteurs socio-économiques (promotion du programme, marché du travail, etc.). Le dénominateur peut varier selon le volume de chaque cohorte. Par conséquent, ce ratio ne tient pas compte du fait que la probabilité d'obtenir un certificat varie d'une année à l'autre.

### Indicateur 7 : Indicateur de potentiel atteint (IPA)

| |
|---|
| Taux synthétique |
| Population prévue |
| Pseudo-cohorte |

| |
|---|
| Valeur de l'indicateur : 71 |

Ce ratio diminue artificiellement le dénominateur en réduisant le nombre éventuel de personnes à celles qui devraient compléter leur programme à un moment donné. La population prévue est plus petite que la population éventuelle. Il s'agit d'un ratio réalité/attentes qui peut être supérieur à 100.

On peut estimer la population prévue de finissants d'après une moyenne des finissants participant à un programme pendant une durée donnée. La moyenne limite l'incidence de la taille d'une cohorte. Par exemple, prenons un programme d'une durée de quatre ans. Les participants ne prennent pas tous la même durée pour le compléter. Chaque année produit des finissants qui ont pris un, deux, trois, quatre ans ou plus pour terminer. On peut donc établir au fil des ans la moyenne des pourcentages des personnes qui prennent la même durée pour compléter le programme. Le nombre d'années retenu comme moyenne pourrait être le nombre réel d'années nécessaires à la complétion ou la durée officielle. Ce nombre doit être spécifique à chaque métier et à chaque province. Si les finissants de différents programmes sont agrégés dans le numérateur, on doit utiliser ce ratio pour des programmes de même durée.

$$\text{IPA} = \frac{G_0}{\sum_{y=0}^{n} P_{0-y} \times R_{0-y}}$$

$y$ = année, qui varie de 0 à n; 0 est l'année d'achèvement; 0 à n sont toutes des années d'inscription.

$G_0$ = nombre de finissants pour l'année 0.

$P_{0-y}$ = pourcentage prévu de finissants pour les années 0 à n.

$R_{0-y}$ = nombre de personnes inscrites pour les années 0 à n.

Le nombre d'années doit être assez élevé pour être représentatif de la répartition des finissants avec le temps et pour être facilement mis à jour d'une année à l'autre[38].

Si l'on disposait de données chronologiques pertinentes à la conjoncture socio-économique actuelle, on ne calculerait pas de moyenne. *P* refléterait la proportion observée de finissants pour une certaine durée. Au cours d'une année donnée, la cohorte censée compléter un programme et comprise dans le dénominateur serait la somme d'un pourcentage déterminé d'apprentis des années d'inscription antérieures. Dans la pratique, il serait difficile d'estimer de manière fiable la répartition en pourcentage, par métier et par province, au fil du temps. Il faut disposer d'une foule de données chronologiques pour réévaluer les estimations de la répartition de la population au fil du temps.

### Indicateur 8 : Indicateur de complétion global (ICG)

| | |
|---|---|
| Taux synthétique<br>Population éventuelle<br>Pseudo-cohorte ou cohorte | Valeur de l'indicateur : 59 % |

L'ICG est un taux de complétion pour une année donnée. Sa valeur représente la proportion de personnes qui s'inscrivent à un programme l'année suivante et qui le compléteraient après un nombre d'années x. On suppose que ces personnes se comportent comme celles observées pendant l'année en cours parmi toutes les personnes inscrites, peu importe à quelle cohorte elles appartiennent. L'avantage de l'ICG est qu'on peut l'utiliser à des fins de comparaison d'une année à l'autre, sans égard à la structure de la population inscrite au début d'une année.

À partir de taux bruts, il est difficile d'évaluer les programmes au fil des ans. On pourrait donc penser qu'un taux de 2 000 finissants sur 10 000 personnes inscrites reflète une meilleure performance que 1 000 finissants sur le même nombre d'apprentis inscrits.

Cette conclusion pourrait être erronée. Les 10 000 apprentis inscrits ont commencé à des moments différents. Si l'on évalue après quatre ans un programme d'une durée de quatre ans, il se peut qu'un grand nombre d'apprentis ayant commencé il y a quatre ans aient produit un plus grand nombre de finissants quatre ans plus tard. La proportion de la cohorte serait plus grande parmi les 10 000 apprentis. Donc, même si le nombre de finissants doublait, ce serait uniquement parce qu'un

plus grand nombre de personnes se sont inscrites quatre ans plus tôt à un programme d'une durée de quatre ans, et non parce que le programme donne de meilleurs résultats. Le programme peut avoir donné de bons résultats sur le plan du recrutement, sans nécessairement produire un plus grand nombre de finissants. Il ne faut pas conclure que le programme a réussi à doubler le nombre de finissants en le faisant passer de 1 000 à 2 000.

L'ICG neutralise le poids relatif de la cohorte. La première étape consiste à calculer des taux spécifiques à une cohorte (TSC). Sauf pour l'année en cours, le dénominateur est le nombre de personnes toujours inscrites au début de l'année, c.-à-d. les persévérants qui ont la possibilité d'obtenir un certificat au début de l'année[39]. L'exemple ci-dessous montre les TSC de 2004 en supposant qu'au début de l'année, personne n'appartient à une cohorte d'apprentis inscrits avant 2000.

$$TSC_{2004} = \frac{\text{Finissants de la cohorte de 2004 en 2004}}{\text{Inscrits de 2004}}$$

$$TSC_{2003} = \frac{\text{Finissants de la cohorte de 2003 en 2004}}{\text{Persévérants de la cohorte de 2003 en 2004}}$$

$$TSC_{2002} = \frac{\text{Finissants de la cohorte de 2002 en 2004}}{\text{Persévérants de la cohorte de 2002 en 2004}}$$

$$TSC_{2001} = \frac{\text{Finissants de la cohorte de 2001 en 2004}}{\text{Persévérants de la cohorte de 2001 en 2004}}$$

$$TSC_{2000} = \frac{\text{Finissants de la cohorte de 2000 en 2004}}{\text{Persévérants de la cohorte de 2000 en 2004}}$$

$TSC_{2004}$ représente les personnes qui ont complété leur programme au cours de leur première année de participation au programme, $TSC_{2003}$ représente celles qui l'ont complété pendant leur deuxième année, etc. Supposons que $TSC_{2004} = 0,05$, que $TSC_{2003} = 0,10$, que $TSC_{2002} = 0,15$, que $TSC_{2001} = 0,30$ et que $TSC_{2000} = 0,20$. Il est prévu qu'avec le temps, la cohorte finira lentement par s'épuiser à mesure que les finissants et les décrocheurs abandonneront le programme.

Pour calculer un ICG, il faut d'abord créer une cohorte synthétique, habituellement fixée de manière empirique à 10 000 personnes. Après une année de participation au programme, cette cohorte synthétique compterait 500 finissants (10 000 X 0,05). Au début de la deuxième année, il resterait alors dans cette cohorte 9 500 persévérants (10 000 – 500). Après la deuxième année, 950 personnes compléteront le programme (9 500 X 0,10). On utilise le même calcul pour toutes les années.

Calcul du taux d'achèvement global

| Année | Inscrits/persévérants | TSC | Finissants |
|---|---|---|---|
| 1 | 10 000 | 0,05 | 500 |
| 2 | 9 500 | 0,10 | 950 |
| 3 | 8 550 | 0,15 | 1 283 |
| 4 | 7 267 | 0,30 | 2 180 |
| 5 | 5 087 | 0,20 | 1 017 |
| 6 | 4 070 | | |

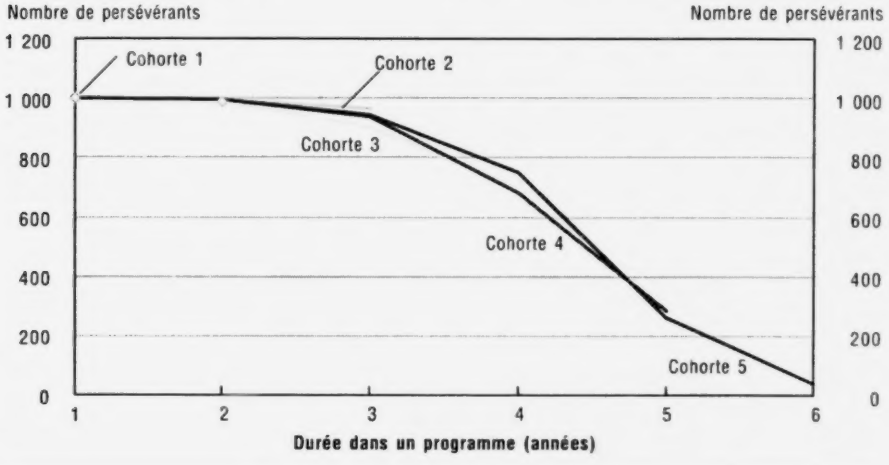
***Source :*** *Système d'information sur les apprentis enrégistrés.*

Le nombre de personnes toujours inscrites à la fin de la sixième année est de 4 070 sur 10 000, ce qui indique que 5 930 personnes ont complété le programme, donc 59,3 % après cinq ans de participation au programme. Ce pourcentage signifie que si une nouvelle cohorte commençait en 2005 et suivait le programme avec, chaque année, la même probabilité de le compléter, 59 % des apprentis inscrits le compléteraient après cinq ans de participation au programme.

Avec le temps, si le processus se poursuit, il devrait rester de moins en moins de persévérants, comme l'illustre la figure ci-dessous :

Figure 3

**Baisse du nombre de persévérants au cours de la durée d'un programme, par cohorte**




On peut également utiliser cette méthode pour calculer le nombre moyen d'années nécessaires aux apprentis de la cohorte synthétique pour compléter le programme, en additionnant simplement le nombre d'années pendant lesquelles chaque finissant a participé au programme. D'après le tableau ci-dessus, 500 personnes ont complété le programme après la première année (500 X 1 = 500 années-personnes), et 950 après la deuxième année (950 X 2 = 1 900 années-personnes), etc. Le total est le suivant :

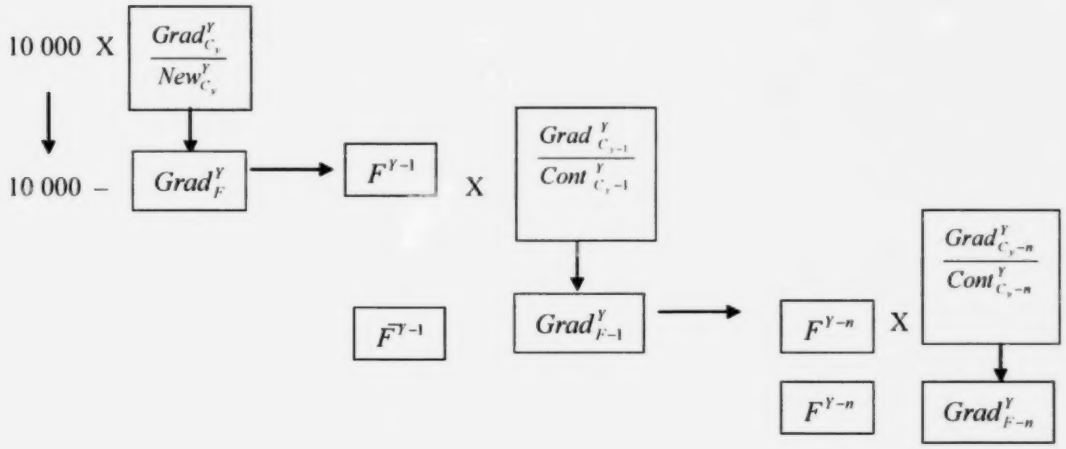
(500 X 1) + (950 X 2) + (1 283 X 3) + (2 180 X 4) + (1 017 X 5) = 20 054 années-personnes

Ce total représente le nombre d'années de participation au programme des 5 930 apprentis qui l'ont complété parmi cette cohorte synthétique. Le nombre moyen d'années de participation au programme de ceux qui l'ont complété serait alors le suivant : 20 054 / 5 930 = 3,4 années.



N° 81-595-MIF2005035 au catalogue

On peut représenter les calculs qui précèdent dans la formule suivante :




Y= année; on commence à l'année en cours et on compte à rebours jusqu'à Y-*n*, où *n* est le nombre d'années nécessaire pour épuiser une cohorte.

$Grad^{Y}_{C_{y-1}}$ = Finissants de la cohorte $C_y$ à la fin de l'année

$Cont^{Y}_{C_y-n}$ = Persévérants de la cohorte $C_y$ au début de l'année

$Grad^{Y}_{F-n}$ = Finissants de la cohorte F pour l'année en cours

$F^{Y-n}$ = Persévérants de la cohorte F au début de l'année

Nota : Il serait possible de calculer un ratio $\frac{Grad}{Cont}$ 1 ; dans ce cas, ce serait pour les dernières cohortes dans lesquelles il ne resterait que quelques persévérants et finissants.

$$\text{Nombre d'années pour compléter la formation} = \frac{\sum_{t=1}^{n} Grad^{Y}_{F-n} \times t}{F^{Y} - F^{Y-n}}$$

*t* = nombre d'années nécessaires pour compléter la formation.

Indicateur 9 : Indicateur proportionnel d'achèvement d'une cohorte (IPCC)

| Taux synthétique |
| --- |
| Population éventuelle |
| Pseudo-cohorte |

Valeur de l'indicateur : 53

Cet indicateur est une somme de ratios, chaque ratio étant le nombre de finissants appartenant à une cohorte donnée au cours d'une année donnée, divisé par le nombre d'apprentis inscrits de cette cohorte. Il y a autant de ratios que d'années d'inscription produisant des finissants. On utilise les cohortes pour limiter leur importance relative par rapport aux autres. *Cet indice synthétique représente la population totale de finissants au cours d'une année donnée, et non la population de finissants appartenant à diverses cohortes.* Chaque cohorte a également des antécédents d'achèvement au fil du temps.

Pour calculer le taux d'achèvement d'une année donnée, on doit tenir compte du fait que les finissants appartiennent à différentes cohortes. Même certaines personnes s'étant inscrites au début de cette année d'achèvement pourraient compléter leur programme durant cette même année.

Chaque ratio prend le nombre de finissants d'une cohorte (ou d'une année d'inscription) et le divise par le nombre de personnes inscrites de cette cohorte. Lorsqu'on additionne les ratios de toutes les cohortes, le numérateur représente tous les finissants de l'année et le dénominateur représente les cohortes auxquelles appartiennent ces finissants. Seules les cohortes ayant produit des finissants sont prises en compte dans la somme des ratios.

Cette méthode, toutefois, ne tient pas compte des décrocheurs, puisqu'elle est axée sur la population d'apprentis inscrits. Cet indicateur mesure la performance d'une année d'achèvement, ce qui est quelque peu artificiel, puisque ces finissants appartiennent à diverses « cohortes d'inscription ».

$$\text{IPCC} = \sum_{n=0}^{y} \frac{Grad^{y}_{y-n}}{R_{y-n}}$$

Cet indicateur ne tient pas directement compte de la durée de la participation au programme. Toutefois, il la mesure indirectement puisque la population de finissants comprise dans le numérateur reflète la durée de participation

### Indicateur d'achèvement fondé sur une population (ICP)

| |
|---|
| Taux brut |
| Population éventuelle |
| Groupe |

On utilise couramment cet indicateur pour calculer un taux d'achèvement d'études postsecondaires (collégiales et universitaires) :

$$\text{PCI} = \frac{\textit{Finissants de l'année en cours}}{\textit{Population à l'âge habituel d'obtention d'un certificat}}$$

L'âge prévu d'obtention de chaque grade s'établit comme suit : études collégiales, 21 ans; baccalauréat, 22 ans; maîtrise, 24 ans; doctorat, 27 ans. Ces âges d'achèvement sont en voie de révision. La population de référence peut provenir de la province de résidence ou de la province de scolarisation. Cette approche ne serait pas applicable à la population d'apprentis à cause de la grande variation des âges.

# Notes en fin de texte

1. Au cours de la période étudiée, le même apprenti peut être un finissant, un décrocheur et un persévérant. Pour cette raison, la somme des pourcentages n'égale pas 100 %.
2. Le savoir, clé de notre avenir : Le perfectionnement des compétences au Canada, Développement des ressources humaines Canada, 2002.
3. Le savoir, clé de notre avenir : Le perfectionnement des compétences au Canada, Développement des ressources humaines Canada, 2002.
4. Dans ce texte, le terme « compagnon » est une personne de métier ayant obtenu un certificat. Une personne de métier n'a pas nécessairement obtenu de certificat.
5. Le Quotidien, 20 novembre 2003, Programmes de formation des apprentis inscrits, 2002.
6. Rattrapage et perte de terrain : la performance provinciale du PIB par habitant entre 1990 et 2003, n° 24 (11F0027M1F2004024).
7. Il importe également de noter que ces chiffres représentent les gens de métier visés par l'Enquête sur la population active. Ils ne supposent pas que ces personnes sont titulaires d'un certificat d'apprentissage, car ils comprennent toute personne qui travaille dans un métier.
8. Le Quotidien, 20 novembre 2003, Programmes de formation des apprentis inscrits, 2002.
9. Le présent rapport est axé sur la persévérance, c.-à-d. la qualité de l'apprenti qui commence un programme, le complète et devient certifié. Il n'aborde pas l'accès aux programmes de formation offerts aux personnes qui veulent devenir des gens de métier.
10. On entend par finissants les apprentis qui obtiennent un certificat, puisque les données du SIAE ne font pas de distinction entre les deux.
11. Les provinces et les territoires qui comptent des cohortes récentes peuvent effectuer un meilleur suivi. Pour la cohorte qui nous occupe, il n'est cependant pas possible de cerner les cas qui accusent un retard dans la déclaration d'une non-persévérance.
12. Statistique Canada, base de données CANSIM, tableau 379-0035.
13. Les décrocheurs peuvent être des « décrocheurs permanents » (s'ils ne reprennent pas leur formation), par opposition aux « décrocheurs temporaires » (s'ils la reprennent).
14. Sont exclus les décrocheurs qui auraient poursuivi et complété leur programme dans une autre province.
15. La non-persévérance est un statut d'apprentissage à un moment donné. Il y a plus de cas de non-persévérance que d'abandons, car une personne peut abandonner plus d'une fois.
16. Il s'agit d'une mesure du statut d'apprentissage, et non d'un dénombrement des apprentis. Il y a plus de statuts d'apprentissage que d'apprentis, car un apprenti inscrit peut être dénombré plus d'une fois comme non-persévérant et comme finissant au cours de la période de 11 ans.
17. La durée prévue est la durée prise pour compléter un programme si l'apprenti satisfait à toutes les exigences en matière d'heures pendant toutes les années de formation.
18. L'achèvement indique que l'apprenti a satisfait aux exigences en matière de formation. Il obtient son certificat après avoir complété le programme. Certains apprentis peuvent obtenir leur certificat sans nécessairement compléter le programme s'ils ont annulé leur programme d'apprentissage et acquis suffisamment d'expérience pour subir avec succès l'examen de qualification professionnelle. En général, tous les finissants obtiennent leur certificat.
19. Les « décrocheurs permanents » sont des décrocheurs qui ne reprennent pas leur formation, par opposition aux « décrocheurs temporaires ».
20. Une médiane sépare la population en deux groupes égaux; la moitié de la population se situe au-dessus de l'estimation et l'autre moitié, au-dessous. Il est à noter qu'on ne peut pas additionner des médianes pour arriver à un total.
21. Aperçus sur l'économie canadienne. De Labrador City à Toronto : la diversité industrielle des villes canadiennes, 1992 à 2002, n° 11-624-MIF au catalogue, n° 003, 2003.
22. La non-persévérance est un statut d'apprentissage à un moment donné. Il y a plus de cas de non-persévérance que d'abandons, car une personne peut abandonner plus d'une fois.

23. Il s'agit d'une mesure du statut d'apprentissage, et non d'un dénombrement des apprentis. Il y a plus de statuts d'apprentissage que d'apprentis, car un apprenti inscrit peut être dénombré plus d'une fois comme non-persévérant et comme finissant au cours de la période de 11 ans.

24. Dans cette figure, les décrocheurs comprennent ceux qui peuvent reprendre leur formation.

25. L'achèvement indique que l'apprenti a satisfait aux exigences en matière de formation. Il obtient son certificat après avoir complété le programme. Certains apprentis peuvent obtenir leur certificat sans nécessairement compléter le programme s'ils ont acquis suffisamment d'expérience pour subir avec succès l'examen de qualification professionnelle. En général, tous les finissants obtiennent leur certificat.

26. Les « décrocheurs temporaires » sont des décrocheurs qui reprennent leur formation, par opposition aux décrocheurs permanents.

27. Une médiane sépare la population en deux groupes égaux; la moitié de la population se situe au-dessus de l'estimation et l'autre moitié, au-dessous. Il est à noter qu'on ne peut pas additionner des médianes pour arriver à un total.

28. Il s'agit d'une mesure du statut d'apprentissage, et non d'un dénombrement des apprentis. Il y a plus de statuts d'apprentissage que d'apprentis, car un apprenti inscrit peut être dénombré plus d'une fois comme non-persévérant et comme finissant au cours de la période de 11 ans.

29. Données du Recensement et du SIAE.

30. En effet, l'Alberta dispose d'un système d'évaluation et de reconnaissance des acquis pour confirmer le niveau de compétence et de connaissance d'un candidat à un programme d'apprentissage. L'évaluation comprend l'examen des relevés de notes, des attestations d'expérience de travail, des demandes d'un employeur actuel attestant l'expérience de travail antérieure, ainsi qu'un examen spécialisé.

31. Dans ce cas, on dénombre les achèvements autant de fois qu'elles ont lieu. Il y a donc plus d'achèvements que de finissants, puisqu'un apprenti peut compléter plus d'un programme. Par contre, les chiffres concernant l'obtention d'un certificat sont fondés sur les personnes.

32. Les « décrocheurs temporaires » sont des décrocheurs qui reprennent leur formation, par opposition aux décrocheurs permanents.

33. Accès, persévérance et financement : premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP), 2003, nº 81-595-MIF2003007 au catalogue.

34. Seize pour cent des personnes de 18 à 24 ans avaient abandonné leur études postsecondaires 18 mois après les avoir entreprises en 2000.

35. On trouve également ce renseignement dans le SIAE.

36. Ces indicateurs sont calculés d'après des données d'enquête, qui comportent des incertitudes : erreur d'échantillonnage, erreur de couverture, biais de non-réponse, etc.

37. Si un programme comporte un quota annuel constant d'apprentis inscrits, la fluctuation des cohortes risque d'être faible d'une année à l'autre; il serait donc plus fiable d'utiliser un taux brut.

38. Il convient également d'évaluer la stabilité et les tendances de la répartition en pourcentage pour un métier donné et une province donnée pour s'assurer qu'une moyenne ou une médiane est pertinente. Par exemple, la moyenne ou la médiane ne ferait pas ressortir un pourcentage de finissants en augmentation constante pour une durée donnée et pour diverses cohortes.

39. Cette méthode élimine les décrocheurs au début de chaque année. Les décrocheurs sont considérés comme un facteur nuisible qui survient de manière inégale au cours de la vie de la cohorte. Pour obtenir un tableau complet des variations de la cohorte, on pourrait utiliser la même formule présentée plus haut et remplacer l'ensemble de la population par une population de décrocheurs.

# Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation

## Documents de recherche

### Index cumulatif

La **Division de la Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation** de Statistique Canada élabore des enquêtes, fournit des statistiques et effectue des recherches et des analyses sur les questions d'actualité dans ses trois domaines de responsabilité.

Le **Programme de la statistique culturelle** élabore et diffuse des données actuelles et détaillées sur le secteur culturel au Canada. Ce programme gère une douzaine d'enquêtes/recensements périodiques et de banques de données afin de produire des données qui appuient la prise de décisions stratégiques et la gestion des programmes. Les questions d'actualité incluent les incidences économiques de la culture, la consommation de biens et de services culturels, les dépenses culturelles de l'État, des particuliers et des entreprises, le marché du travail du secteur de la culture, ainsi que le commerce international des biens et des services culturels. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *La culture en perspective* http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=87-004-X).

Le **Programme de la statistique du tourisme** fournit des renseignements sur la demande portant sur le tourisme intérieur et international. Le programme couvre l'Enquête sur les voyages des Canadiens (EVC) et l'Enquête sur les voyages internationaux (EVI). Ensemble, ces deux enquêtes donnent des renseignements sur le nombre et les caractéristiques des voyages et des voyageurs en provenance et à destination du Canada et à l'intérieur du pays. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Info-voyages* (87-003-XIF, 5 $, http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=87-003-X).

Le **Centre de la statistique de l'éducation** vise à concevoir et à réaliser un programme complet de collecte et d'analyse de données statistiques pancanadiennes sur l'éducation comme aide aux décisions de politiques et à la gestion des programmes et aussi comme moyen de garantir qu'une information précise et utile sera mise à la disposition du public et des autres intervenants en éducation au Canada. Le Centre mène 15 enquêtes auprès des établissements d'enseignement et plus de 10 enquêtes-ménages sur l'éducation. Des articles analytiques sont aussi publiés dans *Questions d'éducation* (81-004IF, gratuit, http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=81-004-X) et dans la série *Direction des études analytiques – Documents de recherche* (11F0019MIF, gratuit, http://www.statcan.ca:8096/bsolc/francais/bsolc?catno=11F0019M).

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

**Documents de recherche**

| | |
|---|---|
| 81-595-MIF2002001 | Comprendre l'écart rural-urbain dans le rendement en lecture |
| 81-595-MIF2003002 | Services canadiens d'éducation et de formation à l'étranger: le rôle des contrats financés par les institutions financières internationales |
| 81-595-MIF2003003 | Trouver sa voie : profil des jeunes diplômés canadiens |
| 81-595-MIF2003004 | Étudier, travailler et décrocher : Relation entre le travail pendant les études secondaires et le décrochage scolaire |
| 81-595-MIF2003005 | Établir le lien entre les évaluations provinciales des élèves et les évaluations nationales et internationales |
| 81-595-MIF2003006 | Qui poursuit des études postsecondaires et à quel moment : Parcours choisis par les jeunes de 20 ans |
| 81-595-MIF2003007 | Accès, persévérance et financement : Premiers résultats de l'Enquête sur la participation aux études postsecondaires (EPÉP) |
| 81-595-MIF2003008 | L'incidence de l'éducation et de la formation des adultes sur la situation sur le marché du travail au Canada |
| 81-595-MIF2003009 | Enjeux liés au contenu de l'Enquête canadienne sur l'éducation et sur la formation des adultes |
| 81-595-MIF2003010 | Planification et préparation : premiers résultats de l'Enquête sur les approches en matière de planification des études (EAPE) de 2002 |
| 81-595-MIF2003011 | Un nouveau regard sur l'enseignement postsecondaire au Canada : Document de travail |
| 81-595-MIF2004012 | Variation des niveaux de littératie entre les provinces canadiennes : Constatations tirées du PISA de l'OCDE |
| 81-595-MIF2004013 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2001-2002 : Rapport final |
| 81-595-MIF2004014 | À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002 |
| 81-595-MIF2004015 | Travail et formation : Premiers résultats de l'EEFA de 2003 |
| 81-595-MIF2004016 | Promotion de 2000 : profil des diplômés du postsecondaire et endettement des étudiants |

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

**Documents de recherche**

| | |
|---|---|
| 81-595-MIF2004017 | Connectivité et intégration des TIC dans les écoles élémentaires et secondaires au Canada : Premiers résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004 |
| 81-595-MIF2004018 | Aperçu des cheminements liés aux études et au marché du travail des jeunes Canadiens de 20 à 22 ans |
| 81-595-MIF2004019 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004 |
| 81-595-MIF2004020 | Estimations du commerce de biens de la culture : Méthodologie et notes techniques |
| 81-595-MIF2004021 | Cadre canadien pour les statistiques culturelles |
| 81-595-MIF2004022 | Indicateurs sommaires des écoles publiques pour les provinces et les territoires, 1996-1997 à 2002-2003 |
| 81-595-MIF2004023 | Contribution économique de la culture au Canada |
| 81-595-MIF2004024 | Contribution économique du secteur culturel en Ontario |
| 81-595-MIF2004025 | Contribution économique de la culture au Canada – une perspective provinciale |
| 81-595-MIF2004026 | Qui poursuit des études postsecondaires, qui les abandonne et pourquoi : Résultats provenant de l'Enquête auprès des jeunes en transition |
| 81-595-MIF2005027 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2002-2003 : Rapport final |
| 81-595-MIF2005028 | Bibliothèques scolaires et enseignants-bibliothécaires au Canada : résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles de 2003-2004 |
| 81-595-MIF2005029 | Les diplômés manitobains du postsecondaire de la promotion de 2000 : quels résultats obtiennent-ils? |
| 81-595-MIF2005030 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2004-2005 : Rapport préliminaire |
| 81-595-MIF2005031 | Traitements et échelles de traitement du personnel enseignant à temps plein dans les universités canadiennes, 2003-2004 : Rapport final |

Ci-dessous figure un index cumulatif des documents de recherche sur la culture, le tourisme et l'éducation publiés à date.

**Documents de recherche**

| | |
|---|---|
| 81-595-MIF2005032 | Enquête auprès des titulaires d'un doctorat : profil des diplômés récents |
| 81-595-MIF2005033 | Le secteur des services d'enseignement au Canada |
| 81-595-MIF2005034 | Connectivité et intégration des TIC dans les écoles des Premières nations : Résultats de l'Enquête sur les technologies de l'information et des communications dans les écoles, 2003-2004 |
| 81-595-MIF2005035 | Apprentis inscrits : La classe de 1992, une décennie plus tard |